

# ARTS SPECTACLES

NATHALIE PETROWSKI  
RENCONTRE... STÉPHANIE LAPOINTE  
PAGE 22

TÉLÉVISION  
L'HÉRITAGE DE LA COURSE PAGES 2 ET 3

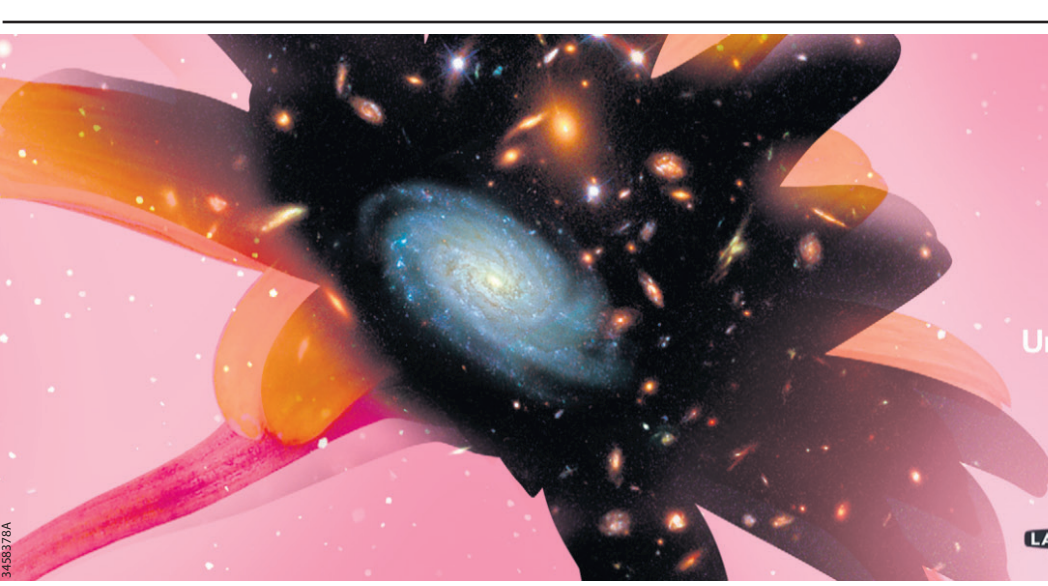


## N O R A H J O N E S

### Une bonne aura

« Je suis bien contente que la vie redevienne à peu près normale », s'est exclamée Norah Jones en entrevue avec *La Presse*. Normale? Pas au sens où vous et moi l'entendons généralement! Car, après avoir vendu 20 millions d'exemplaires de son premier album (*Come Away with Me*) en 2002), puis 11 millions de son second (*Feels Like Home* en 2004), la jeune femme de 27 ans apprenait, récemment, que son troisième disque, *Not Too Late* avait été certifié double platine (200 000 exemplaires) en Amérique du Nord, avant même d'être en magasin: il avait fait l'objet de précommandes phénoménales sur le site Internet Amazon! Il est d'ailleurs en tête du palmarès iTunes dans 20 pays. Enfin, le CD est au premier rang des ventes dans de nombreux pays, dont les États-Unis, le Canada, le Brésil, le Liban, la Norvège, la France, la Nouvelle-Zélande, la Grande-Bretagne, Dubaï, etc. Ce n'est pourtant pas pour ces raisons basement commerciales que Norah Jones est vraiment hors norme... [Une entrevue à lire en page 5](#)

PHOTOMONTAGE LA PRESSE ©. PHOTO JIM COOPER, AP



PLANÉTIARIUM  
DE MONTRÉAL

UNMUSÉUMNATUREMONTREAL

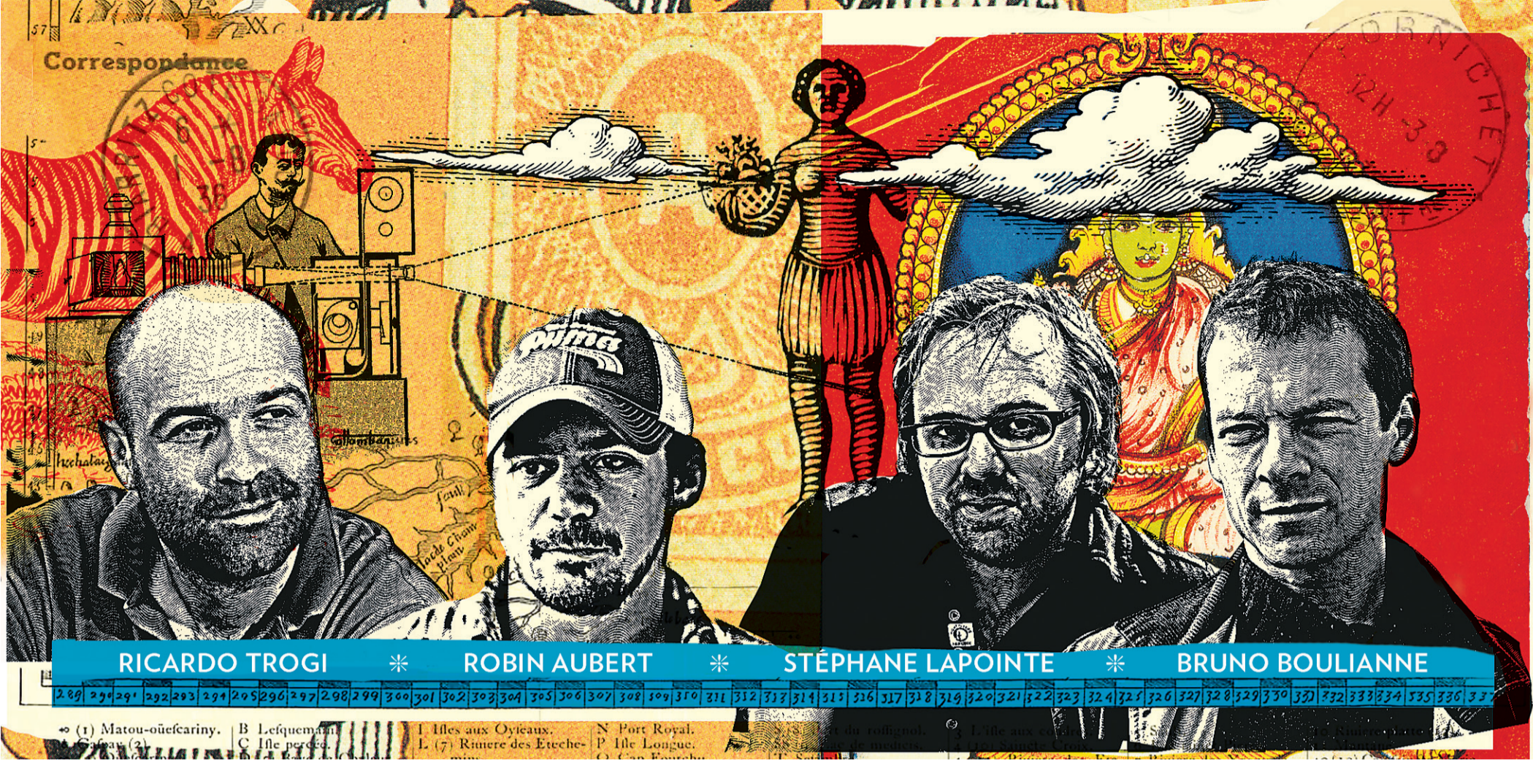
## L'Univers exotique

Un spectacle impressionnant sur les aspects les plus étranges du cosmos.

Vendredi au dimanche à 20 h 30, 12 ans et plus.

[museumsnature.ca](http://museumsnature.ca) 514 872-4530

## ARTS ET SPECTACLES



RICARDO TROGI

ROBIN AUBERT

STÉPHANE LAPOINTE

BRUNO BOULIANNE

# GÉNÉRATION

À l'occasion de leur 25<sup>e</sup> anniversaire, les Rendez-vous du cinéma québécois rendront hommage aux anciens concurrents de la *Course* (des Amériques, Amérique-Afrique, Europe-Asie et Destination monde). L'émission mythique de Radio-Canada a non seulement fait rêver les jeunes et ouvert leurs yeux sur le monde, elle a aussi contribué à former, entre 1988 et 1999, la génération de cinéastes la plus talentueuse depuis celle de l'ONF des années 60. La moitié des œuvres finalistes au Jutra du meilleur film (la Soirée des Jutra, le 18 février) ont été réalisées par d'anciens concurrents. Quel a été l'impact de la *Course*? Quel héritage a-t-elle légué? Marc Cassivi a posé la question à huit « coureurs ».

## ROBIN AUBERT

**Course destination monde 1997-1998**  
L'acteur (*Temps dur*) et cinéaste (*Saints-Martyrs-des-Damnés*) est de la distribution des *Invincibles*, à Radio-Canada (lundi, 21 h)

Q Quel impact a eu la *Course* sur votre vie?

R Après un voyage de six mois dans le monde où t'as vu des places ben pauvres pis ben crades, tu reviens chez vous pis tu vois des itinérants dormir au pied des tours du centre-ville pendant que des gens en veston-cravate passent à côté d'eux sans les voir parce qu'ils n'ont pas le temps : trop occupés à rentrer dans leurs chars incandescents qui brillent au soleil comme des diamants volés. Le contraste fait mal à voir.

Q Quel est selon vous l'héritage de la *Course*?

R Des images imprégnées à jamais dans le cœur de jeunes cinéastes qui, dans le silence de leurs nuits, rêvent encore de s'insurger contre l'inacceptable, de filmer des visages qui parlent ou de raconter des histoires. Pis ça, personne pourra jamais leur enlever.

## PHILIPPE FALARDEAU

**Course destination monde 1992-1993**  
Réalisateur de *La moitié gauche du frigo* et de *Congorama*, candidat au Jutra du meilleur film québécois de 2006.

Q Quel impact a eu la *Course* sur votre vie?

R La *Course* a complètement changé la trajectoire de ma carrière et par le fait même la vie que je mène. Je complétais des études en relations internationales dans le but de travailler soit dans le domaine de la coopération, soit comme journaliste. La *Course* m'a plongé définitivement dans le monde de l'audiovisuel, d'abord par la branche du documentaire, puis ensuite de la fiction. Elle m'a permis de gagner ma vie par le biais de la

création et m'a forcé à donner un sens au monde qui m'entoure. Aujourd'hui, je ne me limite pas à formuler une opinion sur les enjeux qui m'intéressent, mais j'essaie de réfléchir sur ces questions et développer un point de vue singulier, c'est-à-dire une manière personnelle de regarder ou de représenter la réalité.

Q Quel est selon vous l'héritage de la *Course*?

R La *Course* a été une école pour ceux qui l'ont faite et une source d'inspiration pour toute une génération. La *Course* a également enfanté une génération de réalisateurs, de journalistes, de reporters et de créateurs qui allaient aborder la création sous un angle universel, transcendant les questions d'identité nationale. Pour chaque époque, le Québec a connu des laboratoires de création uniques : l'ONF, la *Course*, puis récemment Kino. La *Course* n'a pas eu que du bon, s'enlisant souvent dans un style narratif pompeux et ennuyant. La *Course* mourait toujours un peu plus lorsque les réalisateurs se désintéressaient de « l'autre » pour tourner la caméra sur eux et leurs états d'âme.

## BRUNO BOULIANNE

**Course Europe-Asie 1990-1991**  
Le documentariste (*Des hommes de passage*) présente la docufiction *L'homme est son projet*, le mercredi 21 février, à 21 h 45, à la Cinéma-thèque québécoise, dans le cadre des Rendez-vous du cinéma québécois.

Q Quel impact a eu la *Course* sur votre vie?

R La *Course*, c'est comme une nouvelle fenêtre qui s'est ouverte. En m'y glissant la tête, j'ai vu qu'il y avait moyen de voir le monde autrement, de s'y projeter de plain-pied, de s'impliquer dans cette réalité tout en gardant un certain recul, une distance me permettant de partager ma représentation de ce que j'avais vécu. La *Course* m'a fait réaliser que j'avais une certaine disposition, une certaine sensibilité pour rentrer en contact avec les gens, pour les faire se raconter, pour les écouter le plus sincèrement possible. Aujourd'hui, je crois que c'est l'élément

qui est au centre de ma démarche de cinéaste documentaire.

Q Quel est selon vous l'héritage de la *Course*?

R Je crois que la *Course* a permis au public de voyager différemment, de découvrir que lui aussi pouvait partir appréhender le monde à sa façon, avec sa naïveté, son humilité, sa fraîcheur, tout en ne prétendant pas au savoir universel. Chaque année, huit petits culs, au nombre à peine sec, lui jetaient à la figure leur prétention de jeunesse, leurs gaffes et leur talent... Est-ce qu'il reste quelque chose de tout ça, huit ans après la fin de la *Course*? Difficile de le mesurer sur la durée, mais je rencontre encore plein de gens qui souhaitent le retour de ce genre d'émission.

## HUGO LATULIPPE

**Course destination monde 1994-1995**  
Le documentariste (*Bacon, le film. Ce qu'il reste de nous*) est le porte-parole du deuxième Festival de films sur les droits de la personne de Montréal, qui aura lieu du 23 au 29 mars 2007 au Cinéma du Parc.

Q Quel impact a eu la *Course* sur votre vie?

R Je suis originaire d'un petit village forestier au nord de Québec, une région du monde extrêmement pourvue en richesses (matérielles), plutôt conservatrice, qui m'a peu préparé à la nécessité absolue d'une solidarité internationale hardcore. Faire le tour du monde à 20 ans, pour un ti-cul plein de marde, c'était une révolution. Le choc ne m'a pas quitté et il ne me quittera jamais. La *Course* m'a imprimé dans le cœur la notion de simultanéité; ailleurs, partout, maintenant, une large part de mes sœurs et de mes frères humains rêvent de vivre jusqu'à 40 ans, rêvent de manger sainement et complètement, rêvent de ne pas choper une tuberculose ou une malaria, rêvent de ne pas être écorchés par un sniper, un shrapnel ou une tempête d'obus.

Q Quel est selon vous l'héritage de la *Course*?

R Je pense que la *Course* était la meilleure émission de télévision que

notre télé nationale ait diffusée. La perte est énorme. Pour les jeunes surtout. La génération qui a eu la chance d'en profiter continue d'ailleurs de m'arrêter dans la rue, à l'occasion, 10 ans après, pour me demander POURQUOI? Pourquoi la SRC a finalement tué cette incarnation même d'un service public? C'est un mystère... probablement chiffré. L'héritage de la *Course* devrait être *La Course encore...* parce que la télévision manque de solidarité hardcore.

## RICARDO TROGI

**Course destination monde 1994-1995**  
Réalisateur de *Québec-Montréal* et d'*Horloge biologique*, sa nouvelle série *Les étoiles filantes* est diffusée à Radio-Canada, le jeudi à 19 h 30.

Q Quel impact a eu la *Course* sur votre vie?

R Je m'en sers tous les jours. Chaque fois qu'une saloperie s'abat sur moi, je repense aux pires images que j'ai ramassées en me disant bêtement que ça pourrait être pire. J'ai l'air d'un profiteuse, mais vous feriez la même chose...

Q Quel est selon vous l'héritage de la *Course*?

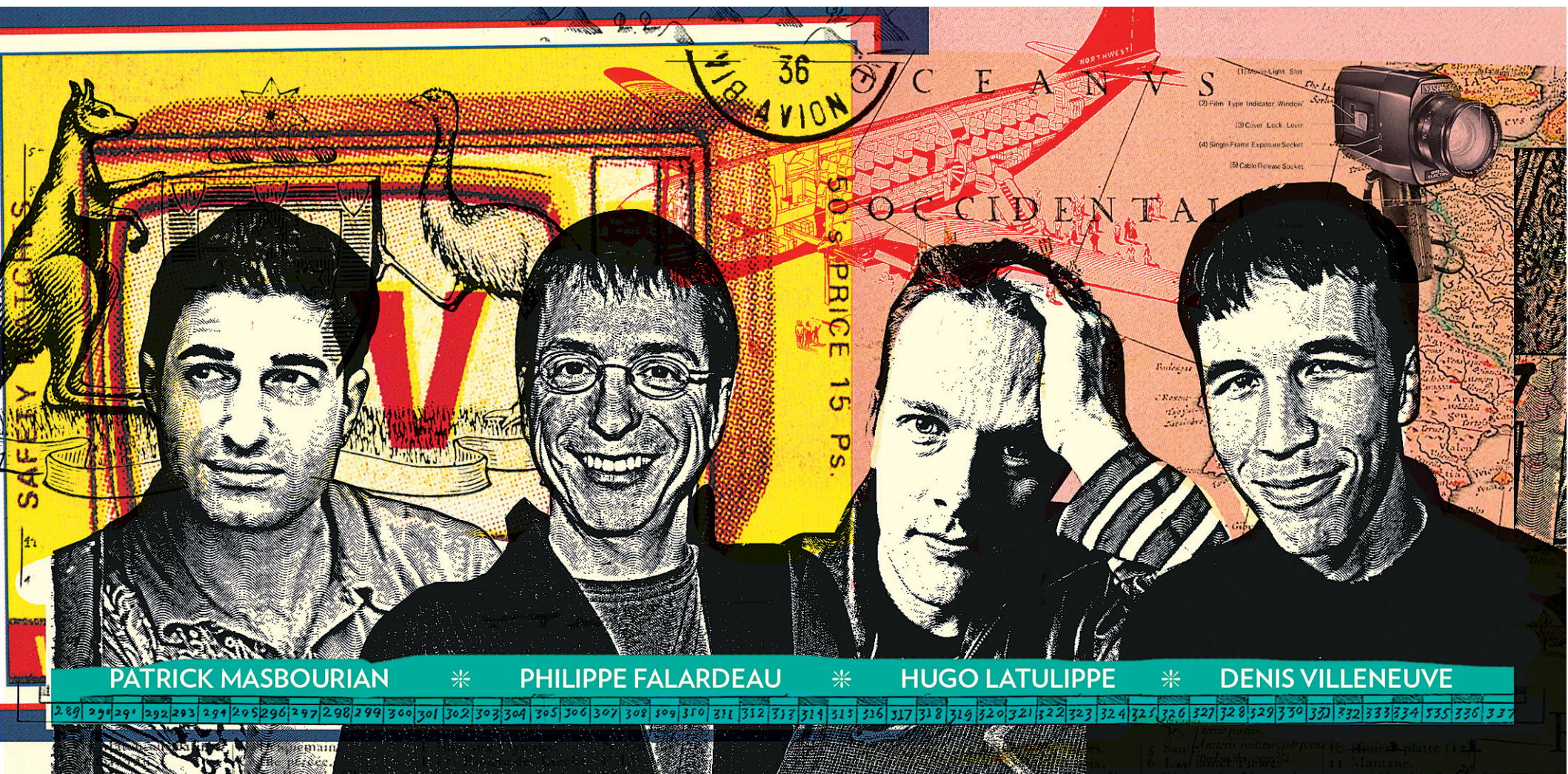
R Un mélange entre la piqure du voyage et le bonheur d'habiter le Québec!

## PATRICK MASBOURIAN

**Course Europe-Asie 1990-1991**  
Chroniqueur à la télévision (*Flash*) et à la radio (Radio-Canada), il cherche du financement pour son premier long métrage, une comédie satirique autour d'une famille arménienne.

Q Quel impact a eu la *Course* sur votre vie?

R La *Course*, elle m'a cassé, comme dirait Brice. Elle a exposé mes limites et m'a fait prendre conscience qu'au-delà du talent, il y a le travail. Avec la *Course*, j'ai découvert que j'étais arrogant, assoiffé,



PATRICK MASBOURIAN

PHILIPPE FALARDEAU

HUGO LATULIPPE

DENIS VILLENEUVE

ILLUSTRATIONS FRANCIS LÉVEILLÉE, LA PRESSE

# COURSE

orgueilleux, paresseux, bref, que je n'avais pas confiance en moi. C'est ce qui a été extraordinairement difficile avec la *Course*. Elle a offert le meilleur de moi-même au public, ma soif de justice, et m'a laissé me démerder avec le pire. C'est ce qu'on appelle une expérience de vie et on ne peut qu'en sortir grandi.

**Q** Quel est selon vous l'héritage de la *Course* ?

**R** L'héritage de MA course, c'est l'œil de Denis Villeneuve, l'empathie de Bruno Boulianne, l'ironie de Stéphane Thibault, etc. L'héritage de LA course, c'est ça. Elle a forgé des points de vue sur le monde qui change le monde.

## STÉPHANE LAPOINTE

*Course destination monde 1995-1996*  
Réalisateur de *Tout sur moi* (Radio-Canada) et de *La vie secrète des gens heureux*, candidat au Jutra du meilleur film.

**Q** Quel impact a eu la *Course* sur votre vie ?

**J**'avais 15 ans. À travers les yeux de Catherine Fol, j'ai découvert l'Amérique du Sud. L'année suivante, ceux de Stéphane Drolet m'ont permis d'entrevoir l'Afrique. Je n'avais jamais voyagé. Je l'ai fait de formidable manière, par procuration, porté par les images de terre brûlée et d'horizons figés, comme on l'est parfois par les livres. Ceux de Nicolas Bouvier.

Je crois que j'ai rêvé pour la première fois de devenir correspondant de guerre en voyant Pierre Deslandes, caché sous une camionnette, risquer sa peau pour filmer un attentat au Niger. L'attentat a fait une vingtaine de morts. Le reportage de Deslandes m'a donné l'impression, subite et violente, d'être en vie. Un paradoxe de mes 19 ans.

**R** La *Course* m'a permis de sortir de ma carapace. C'est peut-être la première fois que j'avais la permission d'être moi-même, sans l'obligation de faire le clown. C'est plus qu'une école de cinéma, c'est une école de vie. Côté intensité, j'avais le feeling que c'était cinq ans de vie compressés en six mois.

**Q** Quel est selon vous l'héritage de la *Course* ?

**R** L'invention. Les coureurs avaient une drive particulière, l'audace un peu insouciance de la jeunesse, une soif de tout connaître pour après recracher tout ça comme ça leur chantait, à leur manière. Ça peut-être amené une vague de débrouillardise, de goût du risque et de passion à notre télévision.

## DENIS VILLENEUVE

*Course Europe-Asie 1990-1991*  
Réalisateur d'*Un 32 août sur terre* et de *Maelström*, il prépare un film sur la tragédie de Polytechnique et une adaptation de la pièce de Wajdi Mouawad, *Incendies*.

**Q** Quel impact a eu la *Course* sur votre vie ?

**R** J'ai un rapport avec la *Course* comme on en a un avec l'enfance. Mes films, maladroits, ludiques et candides, créés dans une liberté et une insouciance totales, demeurent pour moi une référence de chevet. Je m'y réfère quand j'ai besoin de retrouver les racines de mon style. Parce que l'urgence et la virginité, l'épuisement (perte de pudeur) et la « surstimulation » de cette aventure étaient un laboratoire parfait pour développer les racines d'un regard cinématographique propre. Aussi... l'Asie est rentrée dans ma vie comme un TGV.

**Q** Quel est selon vous l'héritage de la *Course* ?

**R** L'apparition du phénomène « chien savant » – une seule personne mal payée est caméraman/preneur de son/réalisateur/rechercheur – a fait des ravages dans le monde de la télévision toujours soucieuse de toujours faire plus (!) avec le moins de moyens possible. J'ai fui ça comme la peste dès mon retour.

**Regrettez-vous la disparition de la *Course destination monde* ? Répondez sur [www.cyberpresse.ca/arts](http://www.cyberpresse.ca/arts)**

Qu'ont en commun Philippe Falardeau, Denis Villeneuve, Stéphane Lapointe, Robin Aubert, Ricardo Trogi, Hugo Latulippe, Stéphane Drolet, Stéphane Thibeault, Maryse Legagneur, François Prévost, Brigitte Nadeau, Bruno Boulianne, Karina Goma, Jennifer Alleyn, Catherine Fol et Marie-Julie Dallaire ? Ils ont forgé le cinéma québécois des dernières années. Qu'ont-ils en commun avec le chroniqueur Patrick Masbourian, les réalisateurs Philippe Desrosiers, Sophie Lambert, Marc Cayer, Simon Dallaire, Pascal Brouard, Danic Champoux, Frédéric Gieling, Pascal Sanchez et Manuel Foglia, les humoristes Guy Nantel et François Parenteau, le journaliste Étienne Leblanc, le metteur en scène Antoine Laprise et la comédienne Isabelle Leblanc ? Ce sont tous des anciens concurrents de la *Course*. Le samedi 24 février, à 15 h, à la Cinémathèque québécoise, les Rendez-vous du cinéma québécois souligneront leur contribution au cinéma, aux médias et aux arts québécois.

## Plaidoyer pour la Course



MARC CASSIVI

L'envie du danger est passée. Celle de vivre, pas.

Les tiroirs de ma mémoire sont remplis d'images de la *Course*. Celle de 1994-1995 en particulier. L'ironie de François Parenteau sur un paquebot, la bonhomie de Ricardo Trogi au Népal, les images à couper le souffle de François Prévost en Antarctique et l'émotion brute

dans un trois et demi de l'avenue de l'Esplanade. Nous avions le même âge. Ils me racontaient leurs histoires de rencontres fortuites et de concours de circonstances. Celles qui ne se retrouvaient jamais dans leurs films. J'ai vécu la *Course* à travers leurs récits, après en avoir rêvé comme eux et tant d'autres, sans jamais tenter ma chance.

Une amie a conservé des éditions de presque tous les albums souvenirs de la *Course*, autographiés par les concurrents. Un collègue des Sports peut nommer à brûle-pourpoint tous les candidats de la *Course Europe-Asie*. C'était en 1990! Nous étions fidèles au poste, parfois jusqu'à 400 000, même le dimanche après-midi, à

à quel point les anciens de la *Course* ont contribué à l'essor de notre cinéma et de notre télévision, nous sommes en mesure d'en évaluer la perte. Qu'en coûterait-il à Radio-Canada pour ressusciter la *Course* ? Le budget des coureurs n'était que de 8000 \$ à 11 000 \$. Les équipements de tournage sont désormais beaucoup plus compacts, abordables et accessibles. Le montage n'a plus de secret pour les jeunes apprentis réalisateurs, qui tournent des films et les diffusent sur le Web avant même de connaître leurs tables de multiplication.

**Qu'en coûterait-il à Radio-Canada pour ressusciter la *Course* ? Les équipements de tournage sont désormais beaucoup plus compacts, abordables et accessibles, et le montage n'a plus de secret pour les jeunes apprentis réalisateurs.**

d'Hugo Latulippe, bercé par le chant incantatoire de *Dreams* des Cranberries, regardant par la fenêtre d'un autobus, qui m'avait tiré une larne (ainsi en fin de la juge Manon Barbeau) en qu'à la parcouru.

Cette année-là, *La Presse* m'avait demandé de couvrir la *Course*. Je joignais les coureurs au téléphone. Ils étaient à Katmandou ou à Tombouctou. Moi,

J'étais un groupie de la *Course*, comme bien d'autres de ma génération. Fan des coureurs surtout. Toujours prêt à les défendre devant des juges injustes, regrettant les points de retard qu'ils accumulaient et fustigeant la menace d'expulsion qui planait sur Manu Foglia, génial « late bloomer » dont nous attendons, encore aujourd'hui, un nouveau film (sans jamais perdre la foi).

savourer le regard audacieux, le sans-gêne fanfaron ou le spleen poétique de ces jeunes reporters et cinéastes en herbe. Parfois, une narration fleur bleue ou un traitement à l'eau de rose nous exaspérait. Mais une image, une phrase, un personnage hors du commun nous réconciliait avec cette émission imparfaite, qui avait le génie de ses aspérités.

Aujourd'hui, en constatant

Nous avons, plus que jamais, besoin du retour de la *Course*. Une génération y a trouvé une brèche. Elle a foncé, avec les résultats que l'on sait. L'ouverture sur le monde n'est pas un luxe à une époque où les apôtres « du gros bon sens » incitent au repli sur soi.

**COURRIEL**  
Pour joindre notre chroniqueur : [marc.cassivi@lapresse.ca](mailto:marc.cassivi@lapresse.ca)

## ARTS ET SPECTACLES

## Arcade Fire joue-t-il avec le feu ?



HUGO DUMAS

## BILLET

Cela se passe à la mi-décembre, par une journée pluvieuse et frisquette. Les fans – des vrais – d'Arcade Fire s'empilent dans la minuscule boutique de disques Atom Heart, rue Sherbrooke, qui met en vente une série de billets pour cinq concerts à la Fédération ukrainienne, une ancienne synagogue du Mile-End pouvant accueillir, au maximum, 650 fidèles.

Évidemment, les listes d'attente débordent. À l'heure prévue, un représentant d'Arcade Fire livre enfin les précieuses liasses de tickets. Gros problème: les quantités prévues n'ont pas été respectées. Le propriétaire des lieux panique. Littéralement. Que s'est-il passé? Réponse évasive et nonchalante

de M. Arcade Fire, qui repart, comme ça, avec un « je-m'en-fous-complètement » étampé dans le visage. Entre les quatre murs d'Atom Heart, les dents des hipsters grincent, les esprits s'échauffent et plusieurs clients repartent du petit commerce avec le feu au...

Oui, Arcade Fire compte des fans dévoués – dont David Bowie, David Byrne et U2 – qui lui vouent un culte quasi religieux. Mais d'autres ne vénèrent pas autant les créateurs du génial disque *Funeral*, qui fuient les médias comme un vampire mis en présence d'un chapelet de gousses d'ail. Remarquez, Win et Régine peuvent s'emmurer dans leur silence ecclésiastique aussi longtemps qu'ils le désirent. C'est leur droit le plus strict.

Par contre, un groupe aussi connu mondialement qu'Arcade Fire, même s'il souhaite de tout coeur garder un mode de gestion simple et communautaire, ne peut plus s'entourer de gens qui gèrent leur carrière à la va-comme-je-te-pousse.

Mardi soir, pour la grande rentrée montréalaise du groupe, les

photographes de presse ont été officiellement convoqués à la Fédération ukrainienne puis, finalement, non, on leur a barré l'accès à la salle, pour ensuite leur permettre d'entrer, trois chansons plus tard. Euh, qui mène la barque ici? C'est oui ou c'est non. Branchez-vous.

En même temps, peut-on vraiment taper sur une formation qui

pas la faute d'Arcade Fire si vous avez l'impression que l'on vous enfonce dans la gorge leurs mérites à grand coups de superlatifs et que si vous ne les a-do-rez pas, eh bien, vous ne connaissez rien de rien à la musique. C'est de notre faute à nous, les médias. Eux n'ont jamais quémanté autant d'attention. Au contraire.

Le côté un peu brouillon de leur prestation, style concert d'école secondaire, nous les rend extrêmement sympathiques, eux qui dégagent pourtant une image austère avec leurs habits bruns de Quaker et leurs sombres références à la mort et au chaos.

En sortant de la synagogue, une anecdote rabat-joie m'est cependant revenue en tête. En décembre, un collègue a croisé le grand Win Butler et son épouse Régine Chassagne dans un café hyper connu de la rue Saint-Viateur. O.K., pour les groupies, on parle ici du Olimpico. Du coin de l'oeil, Win a entrevu le camion lettré aux couleurs de l'émission de télé pour laquelle travaille cette collègue. Flairant l'embuscade journalistique (ce qui n'était pas du tout le cas), Win s'est mis à suer comme une petite bête traquée. Relaxe, Win. Respire.

Si ton groupe a le talent de mettre le feu dans les salles de Londres à New York, il est tout aussi capable d'éteindre l'ardeur des fans avec des attitudes étranges comme celle-là.

### Un groupe aussi connu qu'Arcade Fire ne peut plus s'entourer de gens qui gèrent leur carrière à la va-comme-je-te-pousse.

vend ses billets 25\$ (ils les liquideraient facilement quatre, cinq ou même 10 fois plus cher) et qui partage ses maigres recettes avec des organismes de charité locaux? Peut-on écorcher un groupe qui privilégie l'authenticité des salles paroissiales et qui a versé les profits de la vente du simple *Intervention* à Partners in Health, un organisme qui aide les plus pauvres à obtenir des soins de santé adéquats? Et, bien honnêtement, ce n'est

C'est dans cet état d'esprit confus que je me suis pointé à la Fédération ukrainienne mardi, où une foule bigarrée (Pierre Lapointe, Patrick Watson et même Martin Petit) se préparait à communier à cette grand-messe musicale.

Après quelques mesures de cette pop baroque, c'était clair: j'aimais encore Arcade Fire. Encore plus que lors de leur dernière visite au Corona ou au Centre Bell, en première partie de U2.

AU CASINO DE MONTRÉAL DÈS LE 28 FÉVRIER 2007

# Piano Men

LES PLUS GRANDS SUCCÈS DE

BILLY JOEL / ELTON JOHN / BARRY MANILOW / LIBERACE  
MICHEL LEGRAND / ANDRÉ GAGNON / CLAUDE LÉVEILLÉE

Souper-spectacle à 18 h  
Spectacle à 20 h 30

Billets en vente\* au Casino de Montréal  
et sur le réseau Admission  
au 514 790-1245 ou au 1 800 361-4595

Groupes et Forfaits cinq diamants :  
514 392-2749 ou 1 888 883-8823

\* Moyennant les frais de service

www.cabaretducasino.com

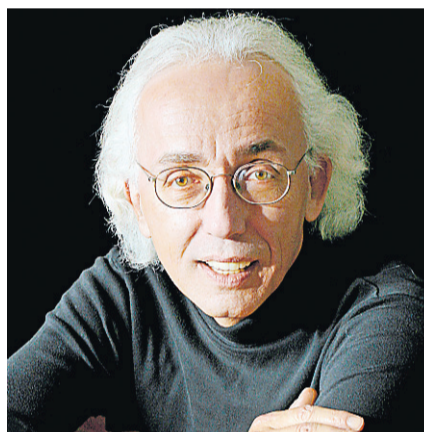
CASINO  
MONTRÉAL

Cabaret  
DU CASINO  
10 ANS  
YEARS

## ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

Une rubrique qui cède la place aux experts



André Laplante



Richard Desjardins

### SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Récemment sur scène, l'un portait un élégant complet noir, l'autre, une chemise de cow-boy fleurie. L'un interprétait des oeuvres de Mozart et Chostakovitch à la Place des Arts, l'autre offrait sa « guétière » et ses plus beaux poèmes à La Tulipe. Malgré ces contrastes, on reconnaît l'air de famille d'André Laplante et Richard Desjardins. Tous deux possèdent une chevelure balayée vers l'arrière, des lunettes rondes et surtout un immense talent.

### ILS, ELLES ONT DIT

« *Au nom de qui parlez-vous, de la go-gauche du Plateau ?* »

- Marie-France Bazzo, elle aussi capable de poser les vraies questions, à Luck Mervil et Paul Piché à *Il va y avoir du sport*.

« *Ce que j'ai fait, personne ne l'a tenté depuis, ni Freud ni même Socrate* »

- André Moreau, auteur de *La Bible érotique*, « livre-choc » de 907 pages qui « invite le lecteur à se tenir au pied de son lit et à vivre ses aventures sexuelles ».

« *Quatre-vingt-quinze pour cent du peuple est à 100 % d'accord avec nous.* »

- L'inénarrable conseiller municipal André Drouin à *Tout le monde en parle*.

« *On va faire un spécial sur Hérouxville, ça va s'appeler La petite répulsion.* »

- Dany Turcotte, prêt à adapter son émission estivale *La petite séduction*.

« *Disons que les accommodements ici sont moins raides que quelqu'un qui partirait en Palestine faire de l'humour.* »

- Gildor Roy à *Caféine*, clarifiant l'aspect international du débat.

### EN HAUSSE... EN BAISSÉ



↑ ROBERT LEPAGE

Robert Lepage recevra le prix Europe pour le théâtre, ex aequo avec le metteur en scène allemand Peter Zadek. L'honneur leur sera remis officiellement le 28 avril au Festival de l'Union des théâtres de l'Europe. À 49 ans, notre dramaturge est au deuxième rang des plus jeunes lauréats du prix, et le premier à ne pas exercer son métier en Europe.

↓ BEV ODA

« Bonne nuit à ma ministre de la Culture qui ne parle pas le français », disait un faux Stephen Harper dans le *Bye Bye* de RBO. Il pourrait maintenant ajouter : « Bonne nuit à ma ministre qui laisse des géants de la télécommunication contourner le règlement. » Quebecor et Shaw ont cessé de verser les cotisations de 5% de leurs revenus au CRTC. La ministre du Patrimoine ne bouge pas. Pendant ce temps, des téléseries québécoises projetées pour l'an prochain risquent d'être abandonnées.



PHOTO JIM COOPER, ASSOCIATED PRESS

La tournée de Norah Jones s'arrêtera à Montréal, au Théâtre Saint-Denis, le 12 mai prochain.

NORAH JONES

# Révolution tranquille

Les révolutions, on le sait, se font parfois tranquillement. Mine de rien, le troisième album de Norah Jones, *Not Too Late*, marque justement un discret mais net tournant dans la carrière de la jeune auteure-compositrice-interprète : elle a délaissé son piano au profit des guitares et, si elle parle encore d'amour triste, elle s'inspire surtout du monde qui l'entourne. Désormais, quelquefois, juste un peu, Norah sourit.



MARIE-CHRISTINE BLAIS

Sur les photos à l'intérieur de la pochette, on la voit d'ailleurs sourire à quelques reprises. Et c'est un joli rire qui jaillit au bout du fil lorsqu'elle évoque la très jolie robe virevoltante qu'elle porte justement sur ces photos :

« Ce qui comptait cette fois-ci, c'était surtout que la maison de disques ne sache pas que nous enregistrions des chansons, afin qu'elle n'exerce pas de pressions pour que je lance l'album. »

« Elle était trop petite pour moi. On a dû l'ouvrir sur les côtés et la coller sur moi. Non, je ne pense pas que je vais la porter pour les spectacles de la tournée! »

Car Norah Jones entreprend une tournée qui s'arrêtera à Montréal, au Théâtre Saint-Denis, le 12 mai (billets en vente mercredi). Ce sera sa quatrième prestation chez nous en cinq ans, mais sa première hors du cadre

du Festival de jazz de Montréal. C'est que son album est beaucoup plus folk et country-folk que les précédents.

« J'avais vraiment envie d'essayer autre chose avec cet album, explique M<sup>lle</sup> Jones, de Toronto. Il y avait un piano dans le studio d'enregistrement, mais franchement, il ne convenait pas à plusieurs des chansons. Alors, nous ne l'avons pas utilisé, tout simplement. Si cela me libère un peu ? C'est sûr qu'un piano dresse toujours une barrière physique.

Cette fois, sur scène, ce sera un peu différent, je vais même jouer un peu de guitare! En fait, nous allons être les mêmes musiciens que d'habitude, sauf que nous jouons tous d'instruments qui ne nous sont pas habituels, et nous poussons cette idée le plus loin possible. »

Sourire également dans quelques chansons de ce *Not Too Late* (en passant, fans finis de Norah

Jones, la version « deluxe » de l'album compte de nombreuses vidéos et prestations, pour cinq dollars de plus). Ainsi, dans la délicieuse *Little Room*, on entend la voix de Norah qui sourit en évoquant cette toute petite chambre aux murs couverts d'étoiles de plastique fluorescentes, dans laquelle elle se réfugie avec bonheur avec son bien-aimé, si petite chambre en fait qu'elle se cogne le coude sur la poignée de porte, comme elle le chante. « C'est une chanson que j'ai écrite en 1999, explique-t-elle, alors que je n'étais pas du tout connue et que je vivais vraiment dans une toute petite chambre. Si c'est moi qui siffle pendant la chanson ? Oh non, c'est mon copain, moi, j'en suis incapable (rires)! » Certains se souviendront peut-être que Norah Jones avait défrayé la chronique en 2003 lorsqu'on avait appris qu'elle vivait toujours dans un petit appartement de Brooklyn. La pression médiatique l'avait obligée à se trouver un logement dans l'île de Manhattan, plus « respectable » en regard de sa notoriété...

Autre révolution quasi invisible : Norah Jones signe ou cosigne avec son bassiste-amoureux-réalisateur Lee Alexander toutes les

chansons de ce troisième album, qu'ils ont enregistrées dans leur propre studio. « On ne tenait pas à faire cet album par nous-mêmes. Sur les deux premiers disques, Arif (Mardin, réalisateur chevronné, disparu en juin 2006) était le réalisateur, mais franchement, il nous laissait faire pas mal ce qu'on voulait, il n'imposait pas ses idées. Ce qui comptait cette fois-ci, c'était surtout que la maison de disques ne sache pas que nous enregistrions des chansons, afin qu'elle

n'exerce pas de pressions pour que je lance l'album avant que je sois prête à le faire. »

Dans ses textes, elle a donc abordé l'itinérance (*Broken*), la guerre (*Wish I Could*), le privilège de vivre en démocratie (*Election Day*), la tentation du suicide (magnifique *Rosie's Lullaby*), la destruction de l'univers par les humains (*Sinkin' Soon*)... Et pour les musiques ? Par exemple, ce côté franchement Kurt Weill et Tom Waits de *Sinkin' Soon* ? « Lee et moi sommes des mégafans de Tom Waits », répond-elle simplement. Au cours des deux dernières années seulement, elle a multiplié les expériences musicales, se produisant tant avec son groupe country-folk Little Willies qu'avec la formation rock-punk El Madmo, sans oublier des prestations en duo avec Dolly Parton ou Foo Fighters! Vous avez dit éclectique ? « Oui, quand j'ai le temps, je joue avec Little Willies ou El Madmo ou avec d'autres parce que c'est important pour moi d'explorer d'autres choses... Je suis reconnaissante pour tout ce qui m'arrive. Parfois, ça été un peu écrasant, mais vraiment, dans l'ensemble, je me considère privilégiée. Et je suis bien contente que la vie redevienne à peu près normale. »

## NORAH AU CINÉMA

On a appris l'an dernier que Norah Jones tournait un film sous la direction de Wong Kar-Wai (*In The Mood for Love*). Mieux que ça, elle tenait le rôle principal dans son film *My Blueberry Nights*, sans avoir passé d'audition, aux côtés de Jude Law et Natalie Portman. Or, je répète sans cesse à l'équipe de tournage que je pars en tournée, que je n'aurai pas beaucoup de temps, qu'il faut que tout se fasse assez vite, mais en vain. Alors, franchement, je ne sais pas du tout quand le film va sortir! » Heureuse de cette expérience ? C'est intéressant. Mais c'est vraiment bizarre : même si vous êtes le personnage principal, c'est avant tout 70 personnes qui doivent travailler ensemble! C'est un énorme monstre auquel tout le monde contribue... J'aime vraiment aller au cinéma, mais je ne sais pas si je tournerai de nouveau. Peut-être... »

## QUELQUES TRUCS RIGOLOS ET CHARMANTS

> La toile qui figure sur *Not Too Late* (ci-contre) est de la peintre Melanie Little Gomez, dont toutes les toiles, miniatures, sont consacrées à des visages féminins ornés de grands yeux : <http://www.basementfront.com/melanie>

> La pochette du premier disque de Norah Jones était dans les tons bleus, celle du deuxième, dans les tons jaunes, celle du troisième (*Not Too Late*) est donc... rouge. « Pour le distinguer des autres! » explique-t-elle.

> Il existe une chanson-hommage et un clip intitulés *A Song to Norah Jones*.



du chanteur brésilien Damaceno : sur YouTube, cherchez avec le nom de la chanson et Damaceno.

> Pour voir de quoi a l'air Norah Jones en blonde surmaquillée dans le groupe rock-punk El Madmo : [www.stereoqum.com/archives/002603.html](http://www.stereoqum.com/archives/002603.html)



**30 mars 1979** : naissance de Geetali Norah Jones Shankar à New York; son père est le musicien indien Ravi Shankar. Enfance et études musicales au Texas.

**1999** : premiers spectacles à New York, dans de petits clubs. Norah Jones fait également partie du groupe de triphop Wax Poetic et chante avec le jazzman Charlie Hunter.

**26 février 2002** : lancement du disque *Come Away With Me*, qui lui vaudra cinq Grammys – plus trois pour ses collaborateurs (photo ci-contre).

**6 juillet 2002** : premier spectacle à Montréal, au Club Soda.

**3 juillet 2003** : deuxième spectacle à Montréal, à la salle Wilfrid-Pelletier.

**20 avril 2004** : lancement du disque *Feels Like Home*.

**28 août 2004** : troisième spectacle à Montréal, au Centre Bell.

**30 janvier 2007** : lancement du disque *Not Too Late*.

## ARTS ET SPECTACLES

TÉLÉVISION / *Les pieds dans la marge*

## Attachez votre ceinture!

L'émission *Les pieds dans la marge*? C'est complètement débile, pour reprendre notre ligne préférée de l'hymne de *Watatatow*! Après l'étonnement initial, on prend rapidement goût à la folie de Jean-Sébastien Busque, Mathieu Pichette et Félix Tanguay. Bienvenue dans leur univers absurde, créatif et, attention, un brin éducatif!

ISABELLE MASSÉ

On croit d'abord avoir affaire aux membres des Trois Accords trotinant dans un clip de 30 minutes. À cause de leurs bouilles, de leurs coupes de cheveux (semblables à celles de Simon Proulx et Olivier Benoît), de leur propension à jouer un peu faux, mais surtout à cause de la folie qui émane de leur produit jeunesse... pour jeunes et moins jeunes. On est plutôt en présence de grands garçons de Sudbury, Ontario (et non Drummondville), prêts à tout pour faire la leçon. Et quelle leçon!

Il y a plusieurs façons d'en apprendre sur la vie aux plus petits que soi. En faisant la morale à outrance, en montrant du doigt, en surprotégeant l'interlocuteur et, bien souvent, en ratant complètement son coup. Pour attirer l'attention des ados, le trio des *Pieds dans la marge* a opté pour le rire et le risque. « Certains nous ont qualifiés de *Jackass* intellectuels », lance Jean-Sébastien Busque.

Ils ont entre 28 et 33 ans. Depuis l'arrivée en ondes de leur émission (diffusée le samedi, à 17h, à Radio-Canada), les gars ont fait la preuve par neuf aux téléspectateurs de l'importance de persévérer, de l'importance de saisir l'occasion, d'être patient, de ne pas mourir, de faire ça vite, de faire confiance, de se protéger, de savoir ce qu'on mange... Tout ça grâce à des sketches et mises en situation que n'approuverait pas toujours le ministère de l'Éducation!

Pas question d'être trouillard! Leurs démonstrations passent par des sauts en parachute, en *bungee*, des concours de prises de cochon graissé, la décapitation de poules, des séances de tatouage par des mains non expertes, des dégustations de vers de terre... De bons exemples pour

la jeunesse? « Sincèrement, je pense que oui, répond Mathieu Pichette. On n'essaie pas de se faire mal, mais de se mettre au défi. On se rend vulnérables et ça a son charme! Ce que je n'aime pas de *Jackass*, c'est que ce sont des gars qui se disent amis mais qui se font du mal. Nous, on est amis et ça paraît en ondes. C'est positif comme message. »

« On n'a pas le goût de faire quelque chose juste parce que c'est *niaiseux*, poursuit Félix Tanguay. Il y a une thématique dans chacune de nos émissions, on ne se lance pas gratuitement des défis. »

« Notre émission est *proactive*, ajoute Jean-Sébastien Busque. Elle incite les gens à réaliser des choses, à inventer, découvrir. »

Leur émission est surtout drôle, originale (même si on sent des influences des *Chick'n Swell*, un faïble pour l'humour de Marc Labrèche et Philippe Laguë de *Macadam Tribus*) et bien tournée. Elle est pensée et concoctée par des adeptes du système D, qui savent en faire beaucoup avec peu.

Mettez ça sur le compte de leurs origines franco-ontariennes... Ces bidouilleurs télévisuels se sont fait la main à TFO (la télévision éducative et culturelle de l'Ontario francophone), il y a quelques années, qui ne croule pas sous les millions en

### Pour attirer l'attention des ados, le trio des *Pieds dans la marge* a opté pour le rire et le risque.

financement. « Il y a un gros problème d'assimilation chez les Franco-Ontariens, explique Jean-Sébastien Busque. Nos références, ce sont bien souvent les émissions américaines. On nous a, à l'époque, mandaté par donner le goût aux gens de regarder la télé en français (dans une émission baptisée *Volt*). »

L'ingénieux trio des *Pieds dans la marge*: Félix Tanguay, Mathieu Pichette et Jean-Sébastien Busque.

« On rendait hip un reportage sur le bénévolat, par exemple, explique Mathieu Pichette. Comme les Franco-Ontariens ne connaissent pas forcément les vedettes québécoises, on a

redoublé d'effort pour intéresser les téléspectateurs. On a développé notre humour absurde. On avait carte blanche. TFO est moins bureaucratique, plus chaleureuse et moins riche que TVO (son pendant télévisuel anglophone). Étant donné qu'on était en minorité, on nous laissait faire. »

Travailler à Montréal étant dans leur mire, ils se sont établis ici, il y a quelques années, avec des projets en poche, puis plusieurs désillusions. « Quelqu'un dans une boîte de production nous a déjà dit: 'votre concept est vraiment bon, mais ça ne marchera pas car vous n'êtes pas connus', affirme Jean-Sébastien Busque.

« Pour un autre projet, on nous a dit: 'on pourrait peut-être mettre des vedettes', se rappelle Mathieu Pichette. Ce fut très frustrant. »

Il a fallu que la maison de production Pixcom leur donne la chance de concevoir une émission à l'image des gars *patenteux* et ouverts d'esprit

qu'ils ont toujours été pour qu'ils fassent leur chemin jusqu'à Radio-Canada. « J'ai l'impression que la relève à la télé est vraiment là, dit Mathieu Pichette. Je pense aux *Invincibles*. Il y a un changement de garde. Ça ouvre la porte à des styles de réalisation et d'écriture qui nous ressemblent. »

Les gars, qui se sont connus au primaire et au secondaire, triment dur pour bien faire grandir leur bébé. « On y pense tout le temps, dit Jean-Sébastien Busque. C'est drainant. Il faut faire attention au *burn-out*! » Dans les semaines à venir, pourquoi pas des émissions sur l'importance de ne pas trop travailler, d'être une star au Québec, d'être amis depuis longtemps...



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

présenté par



en collaboration avec



## Première saison de Kent Nagano



Les 5 à 8 de l'OSM  
en collaboration avec **L'actualité**

### Les choix de Pascale Bussièrès

Mercredi 21 février, 17 h 30

Jean-François Rivest, chef d'orchestre  
Stéphan Bureau, animateur

Mozart, Symphonie n° 40  
Copland, *Appalachian Spring*, suite  
Zappa, *G-Spot Tornado*

#### Élixirs

Concert d'une heure sans entracte  
Venez entendre Pascale Bussièrès vous expliquer pourquoi elle a choisi ces œuvres.

Cocktail pré-concert 17 h 30  
Assistez au concert uniquement ou achetez le forfait concert et cocktail.



Les Grands Concerts  
en collaboration avec **LA PRESSE**

### Fleurons de l'école russe

Lundi 26 et mardi 27 février, 20 h

Valery Gergiev, chef d'orchestre  
Alexander Toradze, pianiste

Stravinski, Concerto pour piano et instruments à vents  
*Circus Polka*

Capriccio pour piano et orchestre  
Tchaïkovski, Symphonie n° 6, « Pathétique »

Présenté dans le cadre du Festival Montréal/Nouvelles Musiques

### Le Concert-bénéfice de l'Orchestre symphonique de Montréal

Mardi 10 avril 2007, 19 h

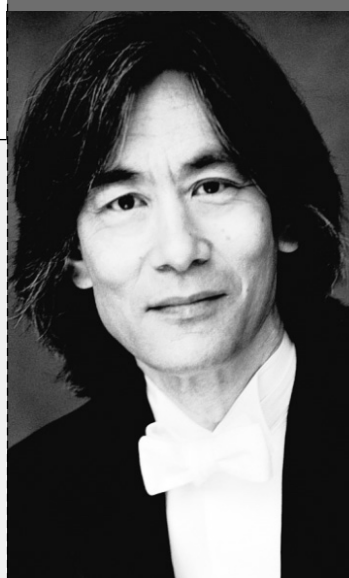
Kent Nagano, chef d'orchestre  
Karita Mattila, soprano  
James Morris, baryton-basse

présenté par



#### Un concert tout à fait unique!

Venez entendre deux des plus grandes voix de notre époque vous interpréter le 2<sup>e</sup> acte complet de *Tosca* de Puccini — incluant le célèbre « Vissi d'arte » — ainsi que des extraits d'opéras de Beethoven et Wagner.



Kent Nagano dirige le célèbre baryton-basse James Morris et la soprano Karita Mattila à l'occasion d'une de ses rares visites à Montréal.

**PUZZLE DANSE  
FRANCE/QUÉBEC**  
4 CHORÉGRAPHERS - 4 DUOS - 4 UNIVERS  
31 JANVIER AU 24 FÉVRIER 07



QUÉBEC > GINETTE LAURIN + ESTELLE CLARETON  
FRANCE > JEAN-CLAUDE GALLOTTA + ISIRA MAKULOLUWE

**TOURNÉE EN JANVIER**  
31 MONTRÉAL 514 525.1500

**TOURNÉE EN FÉVRIER**  
1.2.3 MONTRÉAL 514 525.1500  
4 SAINTE-GENEVIÈVE 514 626.1616  
6 SHERBROOKE 819 822.9692  
8.9.10 OTTAWA 613 755.1111  
12 QUÉBEC 418 643.8131  
16 BIC 418 736.4141  
18 SEPT-ÎLES 418 962.0100  
20 BAIE-COMEAU 418 295-2000  
23 SAINTE-THÉRÈSE 450 434.4006  
24 TERREBONNE 450 492.4777

PHOTO: CHRISTINE CÔTÉ



3454261A

3454265



Sur scène les 3 et 4 mars  
à la Salle André-Mathieu de Laval

Mise en scène: Daniel Brière Texte: Sylvie Dumontier, Marc Larochelle

**De retour à la demande générale**  
**Réseau Admission 514-790-1245**



CETTE ANNÉE ENCORE,  
LE FESTIVAL AIME  
*la danse*



Hydro Québec présente  
**FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE**  
8<sup>e</sup> ÉDITION

**DERNIÈRE SEMAINE**  
SUPPLÉMENTAIRES 14, 15, 16 FÉV. 20H + 17 FÉV. 15H ET 20H



DE **MOLIÈRE** MISE EN SCÈNE DE **LORRAINE PINTAL**  
A L'AFFICHE!

UNE PRÉSENTATION  
GazMétro  
la vie en bleu

**DON JUAN**  
EN COLLABORATION AVEC LE FESTIVAL DE STRATFORD

**THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE**

Avec **JAMES HYNDMAN / BENOÎT BRIÈRE**  
JEAN-FRANÇOIS BLANCHARD / PAUL ESSIEMBRE / ÉVELINE GÉLINAS / NOÉMIE GODIN-VIGNEAU /  
FRÉDÉRIC-ANTOINE GUIMOND / SARA HANLEY / CLAUDE LAROCHE / JEAN-MICHEL LE GAL /  
MAGALIE LÉPINE-BLONDEAU / MARTIN TREMBLAY / JEAN-LOUIS ROUX / NICOLAS VAN BUREK

WWW.TNM.QC.CA ☎ 514.866.8668

**DÈS LE 6 MARS LA MOUETTE**

D' **ANTON TCHÉKHOV** TEXTE FRANÇAIS ELIZABETH BOURGET ET RENÉ GINGRAS  
MISE EN SCÈNE **YVES DESGAGNÉS**



PREMIÈRE CANADIENNE  
Hydro Québec présente  
**Les Ballets Jazz de Montréal**  
BjM danse  
en collaboration avec TÉLÉVISION MAPA et Les Chambres des Jacques  
22-23-24 FÉVRIER, 20 H  
Théâtre Maisonneuve, Pda

PREMIÈRE MONTRÉALAISE  
**VINCENT MANTSOE**  
MEN-JARO  
en collaboration avec ATV  
Entouré de danseurs et musiciens  
27-28 FÉVRIER, 20 H  
Théâtre Maisonneuve, Pda

*Biennale de Danse Contemporaine*  
22 au 25 FÉVRIER, 20 H 30  
Tangente / Agora de la danse

**PLACE DES ARTS** 514 842-2112 • pda.qc.ca  
514 790-1245 • admission.com  
**TANGENTE / AGORA DE LA DANSE** 514 525-1500  
514 790-1245 • admission.com  
et en personne au **SPECTRUM**, 318, Ste-Catherine Ouest

**INFORMATIONS**  
514 288-9955  
1 888 477-9955  
montrealenlumiere.com



DE NEW YORK  
**ALVIN AILEY**  
AMERICAN DANCE THEATER  
JUDITH JAMISON DIRECTRICE ARTISTIQUE  
Masazumi Chaya DIRECTEUR ARTISTIQUE ASSOCIÉ  
PRÉSENTÉ PAR **LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL**  
50 ANS DÉJÀ  
**FAITES VITE POUR RÉSERVER LES MEILLEURS BILLETS!**  
22  
23  
24 FÉV  
2007  
COMMANDITAIRE NATIONAL Morgan Stanley  
LA PRESSE 50

SPECTACLES: 20 H  
CAUSERIES: 22, 23 ET 24 FÉV 2007, 19 H À 19 H 30  
BILLETS POUR LE PROGRAMME DE MARS DÉJÀ EN VENTE  
**514 842-2112**  
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts  
514 842.2112 1 866 842.2112  
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245  
GROUPES: 514 849-0269  
ÉCONOMISEZ JUSQU'À 20 %

EXTRAITS VIDÉO AU **WWW.GRANDSBALLETS.COM**

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO GOPAL CHITRAKAR, ARCHIVES REUTERS

Louise Arbour est apparue cette semaine en entrevue sous un jour plus politique et psychologue, parlant davantage de « stratégie et d'efficacité » confrontée qu'elle est, plus que jamais, à « vivre avec le monde qu'on a ».

TÉLÉVISION / Documentaire sur Louise Arbour

# Avoir foi en la loi

Louise Arbour, la suite. Après avoir produit le téléfilm de Charles Binamé, *Hunt for Justice: The Louise Arbour Story*, déjà diffusé à CTV, Galafilm propose maintenant un documentaire sur la suite de l'œuvre de la haut-commissaire des Nations unies aux droits de l'homme.

MARIO CLOUTIER

La carrière de Louise Arbour est fascinante. Intellectuelle et femme d'action, la juriste canadienne a d'abord enseigné et écrit. Par la suite, elle est devenue procureure au Tribunal

nouvelle mission impossible: le poste de haut-commissaire aux droits de l'homme.

Le réalisateur Ole Gjerstad l'a suivie dans ses déplacements à travers des zones périlleuses, là où les femmes, surtout, et les enfants souffrent du pouvoir

**« L'action doit toujours être axée sur les chances de faire des choses qui vont marcher. C'est dur. C'est rare qu'on a des succès flamboyants. »**

pénal de l'ONU en ex-Yougoslavie et au Rwanda.

Nommée à la Cour suprême du Canada, à l'aube de la soixantaine, « l'action lui manque », comme elle le dit elle-même. Elle accepte une

et des armes des hommes. Son documentaire fort intelligent tente moins d'ériger une statue à la juriste que d'expliquer toute la complexité mondiale des droits humains.

L'agenda est plein: du Darfour

à Guantánamo, de l'Ouganda au Népal, en passant par la Bolivie et la Tchétchénie. Louise Arbour est partout, entre deux feux: la souveraineté des États s'opposant aux droits individuels.

On la voit rencontrer Vladimir Poutine qui lui déclare que « la Russie a sa propre vision des droits humains ».

On comprend que la tâche est énorme. Les eaux sont troubles. Il ne s'agit plus de traîner un tyran devant la cour, mais de promouvoir les idéaux de la Déclaration des droits de l'homme dans des contrées où, parfois, le viol est un moindre mal et les enfants, des esclaves.

Juge, procureure, femme énergique et persévérante, Louise Arbour apparaît ici sous un jour plus politique et psychologue. En entrevue cette semaine à Montréal, elle

parlait davantage de « stratégie et d'efficacité » confrontée qu'elle est, plus que jamais, à « vivre avec le monde qu'on a ».

« L'action doit toujours être axée sur les chances de faire des choses qui vont marcher. C'est dur. C'est rare qu'on a des succès flamboyants », avoue-t-elle à propos de son poste et des moyens dont elle dispose.

Dans le film et la vie, il n'y a qu'une seule Louise Arbour. Devant l'impuissance du Conseil de sécurité des Nations unies ou des gouvernements sourds et aveugles, elle relève la tête et parle. Encouragée en ce sens par l'ex-président américain, Jimmy Carter, sa parole devient sa nouvelle arme.

Ainsi, elle se prononce sur un des sujets canadiens de l'heure: l'Afghanistan. Il y a eu des violations graves des droits humains, crimes restés impunis. Pas question d'amnistie, dit-elle.

« C'est peut-être le pays où il y a le moins d'espoir d'une paix durable sans que la justice se penche sur les responsabilités (des crimes commis) », explique Louise Arbour.

Chassez la juge et la revoilà! La force de cette femme admirable reste sa foi inébranlable en la loi et la justice.

Sur la ligne de tir: le combat de Louise Arbour pour les droits humains sera présenté à Zone libre de Radio-Canada, le vendredi 16 février à 21h.

LES ARTS FINANCIÈRE SUN LIFE

Hydro Québec présente

**FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE**

8<sup>e</sup> édition  
DU 22 FÉVRIER AU 4 MARS 2007

**BARBARA HENDRICKS**

DIMANCHE 4 MARS • 20h  
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA

En collaboration avec AIR FRANCE

UN RÉCITAL UNIQUE!  
AU PROGRAMME, DES AIRS DE POULENC, MALHER, GRANADOS, DUPARC, BIZET ET DE FALLA.

RENSEIGNEMENTS  
514 288-9955 • 1 888 477-9955  
montrealenlumiere.com

Théâtre Maisonneuve Place des Arts  
514 842.2112 1 866 842.2112  
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

De meilleurs sièges offerts en exclusivité aux titulaires de la Carte American Express® | montrealenlumiere.com/americanexpress

Logo Québec, La Presse, Lait, Air France, Financière Sun Life, Place des Arts, SAO, Québec, Montréal, Canada, Spectra

Hydro Québec présente

**FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE**

8<sup>e</sup> édition  
DU 22 FÉVRIER AU 4 MARS 2007

LES ARTS FINANCIÈRE SUN LIFE

Entourée de Oliver Jones, Anton Kuerti, Yuli Turovsky et La Pietà

COPRÉSIDENTE D'HONNEUR

**ANGÈLE DUBEAU**

FÊTE SES 30 ANS DE CARRIÈRE

En personne au Spectrum de Montréal  
318, rue Sainte-Catherine Ouest

2 mars 20h  
Salle Wilfrid-Pelletier, PdA

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts  
514 842.2112 1 866 842.2112  
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

De meilleurs sièges offerts en exclusivité aux titulaires de la Carte American Express® | montrealenlumiere.com/americanexpress

Logo Québec, La Presse, Lait, Air France, Financière Sun Life, Place des Arts, SAO, Québec, Montréal, Canada, Spectra

RENSEIGNEMENTS  
514 288-9955  
1 888 477-9955  
montrealenlumiere.com

**CINÉMA**

CE QU'ON A VU,  
CE QU'ON EN PENSE.

Tous les samedis dans  
**LA PRESSE**

**Sur scène près de chez vous**

CHANSON HUMOUR JEUNE PUBLIC JAZZ THÉÂTRE MUSIQUE DANSE

**DUMAS**  
Saint-Jérôme : 16 février  
Châteauguay : 17 février  
Terrebonne : 1<sup>er</sup> mars

**Gino Quilico**  
L'Assomption : 14 février  
Saint-Jérôme : 10 mars  
Saint-Jean-sur-Richelieu : 31 mars

**Monica Freire**  
Saint-Hyacinthe : 15 février  
Sainte-Thérèse : 23 mars

**Paul Kunigis**  
Saint-Jean-sur-Richelieu : 24 février  
Sainte-Geneviève : 10 mars

**Chut!!**  
Danse jeune public  
5 à 10 ans  
Longueuil : 25 février

**DOMINIC et MARTIN**  
Longueuil : 15 et 16 février

**Alain Lefèvre**  
Sorel-Tracy : 24 février

**Perspective élastique**  
Sainte-Geneviève : 23 février

**Richard ABEL**  
Sainte-Thérèse : 11 février

**Dan Bigras**  
Mont-Laurier : 17 février

**Les Petits Chanteurs du Mont-Royal**  
Terrebonne : 20 février

**NATALIE CHOQUETTE**  
Sainte-Geneviève : 20 et 21 février

**Visites à Monsieur Green**  
Mont-Laurier : 23 février

**Everybody's Welles pour tous**  
L'Assomption : 20 février

**Le Discours de la méthode**  
Salaberry-de-Valleyfield : 17 février

Consultez les sites Web pour découvrir la programmation complète de chaque diffuseur!

**Belœil**  
Centre culturel de Belœil  
450 464-4772  
www.diffusionscoulisse.ca

**Châteauguay**  
Salle Mosher  
450 698-3100  
www.ville.chateauguay.qc.ca

**Gatineau**  
Salle Jean-Després/La Basoche  
819 243-8000  
www.ville.gatineau.qc.ca

**Joliette**  
Centre culturel de Joliette  
450 759-6202  
www.cculjoliette.qc.ca

**L'Assomption**  
Théâtre Hector-Charland  
450 589-9198 poste 5  
1 877 589-9198 poste 5  
www.hector-charland.com

**Laval**  
La Maison des arts de Laval  
450 667-2040  
www.ville.laval.qc.ca

**Salle André-Mathieu**  
450 667-2040  
www.salleandremathieu.com

**Longueuil**  
Théâtre de la Ville  
450 670-1616  
www.theatredelaville.qc.ca

**Maniwaki**  
Salle Gilles Carle  
819 449-1651

**Mont-Laurier**  
Muni Spec Mont-Laurier  
819 623-1833  
www.journallechoix.qc.ca/sortir.htm

**Saint-Eustache**  
Centre d'art La petite église  
450 974-2787  
www.lapetiteeglise.com

**Saint-Hyacinthe**  
Centre des arts Juliette-Lassonde  
450 778-3388  
www.centreartsarts.ca

**Saint-Jean-sur-Richelieu**  
Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean  
Théâtre des Deux Rives  
1 888 443-3949 / www.spec.qc.ca

**Saint-Jérôme**  
En Scène  
450 432-0660  
www.enscene.ca

**Sainte-Geneviève**  
Salle Pauline-Julien  
514 626-1616  
www.pauline-julien.com

**Sainte-Thérèse**  
Théâtre Lionel-Groulx  
450 434-4006  
www.theatrelg.com

**Sorel-Tracy**  
Azimut diffusion  
450 743-2785 poste 425  
www.azimutdiffusion.com

**Terrebonne**  
Théâtre du Vieux-Terrebonne  
450 492-4777  
www.theatreduvieuxterrebonne.com

**Valleyfield**  
(Salaberry-de-Valleyfield)  
Salle Albert-Dumouchel  
450 373-5794  
1 800 842-5794  
www.valspec.qc.ca

Réseau Scènes  
19 salles de spectacles  
www.reseauscenes.com

Sacré Talent! ÉMISSION MUSIQUE  
LA PRESSE couleur jazz 98.5  
musicaction Canada  
Québec Patrimoine canadien Canadian Heritage

HUMOUR / Rééditions

# Que reste-t-il de Claude Blanchard?

MARIE-CHRISTINE BLAIS

En août 2006, au moment du décès de Claude Blanchard, c'est avec raison que tout le monde a souligné l'importance de cet artiste hors du commun. Au cours des dernières années de sa vie, il a d'ailleurs obtenu le respect qu'il méritait, particulièrement à titre de comédien (*Omertà*, *Virginie*, etc.).

La sortie simultanée de la compilation double *Claude Blanchard - Rétrospective* (à partir d'enregistrements des années 70) et de la captation de son ultime spectacle *Pour une dernière fois* (devant public, au casino du Lac-Leamy, en 2003), sans oublier un album consacré exclusivement à son personnage de *Nestor* le « ti-gars » impertinent, bref, le lancement de ces trois albums vient nous rappeler un tout autre Blanchard: celui des cabarets, des sketches avec Léo Rivest, des *jokes* faciles, des farces olé-olé ou scatologiques, des jeux de mots prévisibles, etc. Entre les dialogues Blanchard et son *straight man* Léo Rivest, le petit Nestor qui observe avec cynisme le monde des grands et le Blanchard chanteur-crooner (qui chante surtout en anglais sur *Pour une dernière fois*), se dresse le portrait

de l'humoriste type des années 60 et 70, qui a néanmoins su passer à travers les époques grâce à une présence, un professionnalisme et un sens du *timing* indéniables. Rappelons que c'est Blanchard qui écrivait la très grande majorité de ses sketches, solo ou en duo avec Rivest.

Cela tombe bien, ce sont surtout des sketches et monologues qu'on trouve sur *Rétrospective* et sur *Pour une dernière fois*. Et ses chansons? Il y en a, mais comme les sketches durent jusqu'à 20 minutes, les chansons occupent moins de place. En fait, c'est sur *Nestor* qu'on en trouvera plus (dont le succès *Chu d'bonne humeur*), signées Blanchard, y compris quatre « duos » avec, eh oui, Patof le clown philosophique du « canal 10 ».

Bref, on aura compris qu'on est loin de l'élégance naturelle et de l'autorité que dégageait ce grand monsieur du show-business. Pensez plutôt « humour de mononc' ». Si on ne supporte pas les gags sur les épouses, les seins, le toucher rectal, les doubles sens du mot « venir », les « ti-gars » attirés par les « tites-filles », etc., on n'appréciera pas vraiment *Rétrospective* et encore moins *Pour une dernière fois*, qui devait être plus convaincant sur

scène. Toutefois, si on veut avoir une idée de ce que c'est, un *show* de variétés à la manière de Las Vegas mais en français, ou encore si on aime l'humour bon enfant, pas compliqué, parfois vulgaire mais efficace, bref « classique », on est servi: on rit gras et aux éclats...

Enfin, si on est nostalgique de personnages d'émissions télé des années 70, on (re)découvrira avec étonnement *Nestor*: je m'en souvenais comme d'un personnage drôle, il est finalement surtout triste, pauvre, démuné. La vie de Nestor, c'est beaucoup la vie de l'humoriste quand il était enfant... Voilà ce qui reste de plus touchant de Claude Blanchard.



Claude Blanchard Rétrospective ★★★ Disques Mérite



Nestor ★★★ Disques Mérite



Pour une dernière fois ★★ ½ Première fois/DEP

**BLANCHARD 1932-2006**  
La carrière de Claude Blanchard en photos sur [www.cyberpresse.ca](http://www.cyberpresse.ca)

Sainte-Justine 100 ans en collaboration avec

**Hydro Québec** présentent

Oscar et la dame rose avec Rita Lafontaine

Eric-Emmanuel Schmitt

cher Dieu,

EN VENTE MAINTENANT 514.871.2224

Sainte-Justine 100 ans 1907-2007 à faire grandir la vie.

LA PRESSE

Mise en scène: Rita Lafontaine et François Flamand / Scénographie: Steban Sarifaçon / Éclairages: Nicolas Ricard  
Bande sonore: Christian Thomas / Costume: François Laplante / Assistance à la mise en scène: Pascale d'Haese  
Direction de production: Guy Côté / Relations de presse: Elisabeth Roy, Roy & Turner Communications / Production: Sorlie 22 Inc.

3 fév.	Théâtre du Vieux-Terrebonne, Terrebonne	450.492.4777
17 fév.	Salle Pauline-Julien, Ste-Geneviève	514.626.1616
24 fév.	Salle Roland-Brunelle, Joliette	450.759.6202
6 mars	Salle J.-Antonio-Thompson, Trois-Rivières	819.380.9797
Dès le 13 mars	Monument National, Montréal	514.871.2224
Dès le 16 mai	Grand Théâtre de Québec, Québec	418.643.8131

**IL DIVO LIVE**

cadeau idéal pour la Saint-Valentin!

**CENTRE BELL 10 AVRIL EN VENTE MAINTENANT**

BILLETS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DU CENTRE BELL, VIA ADMISSION AU 514-790-1245 / 1-800-361-4595  
COMMANDEZ EN LIGNE VIA [WWW.GEG.CA](http://WWW.GEG.CA)

Nouvel album **IL DIVO** SIEMPRE en magasin

[www.ildivo.com](http://www.ildivo.com)

**EN GRANDE PREMIÈRE À MONTRÉAL!**

QUÉBEC ISSIME PRÉSENTE

*Expressjo*

UNE HISTOIRE MUSICALE QUI VOUS TOUCHERA DROIT-AU COEUR...

Des dialogues uniques, une histoire originale créée à l'aide de chansons connues...

- Déroutant, mélancolique, brillant! Cette nouvelle production ne manque pas d'audace. - PIERRE O. NADEAU, Journal de Québec
- Québec Issime sort des sentiers battus! Les concepteurs font preuve d'ingéniosité et le répertoire colle parfaitement à l'histoire. - MÉLANIE PATRY, Radio-Canada
- Un spectacle unique en son genre, cousu de chansons connues. Expressjo a l'immense qualité de sonner vrai! - MYRIAM SÉGAL, Le Quotidien

**AU THÉÂTRE MAISONNEUVE DU 18 AU 21 AVRIL**

**Théâtre Maisonneuve Place des Arts**  
514 842.2112 1 866 842.2112  
[www.pda.qc.ca](http://www.pda.qc.ca) Réseau Admission 514 790.1245

Logos: Québec, STAR, Groupe AUTOCAR, LA PRESSE cyberpresse.ca, Saguenay, Thrifty, STARLINK

## ARTS ET SPECTACLES

DISQUE / Angèle Dubeau

## Sans artifice

« Lorsqu'on va vers le violon solo, c'est sans artifice. Les émotions, les sentiments, enfin tout ce qui peut se dégager de la musique passe d'une façon beaucoup plus directe. On est à fleur de peau, il n'y a pas de place pour se cacher. »

C'est en ces termes que s'exprime Angèle Dubeau au sujet de son disque solo (assorti d'un DVD), un concept qu'elle a choisi pour commémorer ses 30 ans de carrière.

ALAIN BRUNET

« Je voulais rendre hommage au violon que je joue depuis l'âge de 4 ans. Et puisque j'ai encore la passion de cet instrument, je voulais en illustrer toute la palette. Dans cette optique, j'ai fait beaucoup de recherche. Le répertoire pour violon solo n'est pas si vaste, mais il y a bien assez de matière, somme toute. Avant de choisir ce répertoire, j'ai rempli des boîtes de partitions! » explique la violoniste.

Angèle Dubeau a arrêté son premier choix sur un caprice de Pietro Antonio Locatelli composé en 1733. « Et puisque mon Stradivarius a été créé en 1733, il y a eu un déclin. Ça a été mon point de départ. »

Le choix du compositeur roumain George Enescu, dont elle interprète seule un prélude pour orchestre (*Opus 9, No 1*), évoque un tant soit peu ses années d'études à Bucarest au début des années 80 – elle y avait étudié avec Stefan Gheorghiu, réputé mondialement.

« Lorsque j'entendais ce prélude (écrit à l'origine pour orchestre) qui se joue à l'unisson, je me disais régulièrement que j'aimerais le jouer en solo, à la manière d'une cadence. C'est tellement violonistique! Et puisque je suis une *tripeuse* de textures sonores et que j'ai l'instrument pour le faire, ce prélude d'Enescu était tout indiqué. Ça va chercher les graves de l'instrument, ça donne des frissons! »

« Ce disque, Angèle Dubeau Solo, c'est vraiment moi, mes 30 ans de carrière et mes 44 ans de vie. »

Quant aux *Études-Tango* d'Astor Piazzolla, elles sont aussi partie intégrante de l'imaginaire de la violoniste montréalaise. « Il y a une quinzaine d'années, racontait-elle, j'avais présenté un concert sur l'histoire du tango avec le guitariste Alvaro Pieri. J'avais *trippé* fort! J'avais aussi réalisé à quel point Piazzolla avait été prolifique

en tant que compositeur. J'aime beaucoup sa musique, je la trouve tellement racée! Son écriture me semble d'autant plus solide au plan technique. »

La pièce *Serenade & Dance*, qui figure aussi au menu, a été composée par feu Srul Irving Glick, compositeur torontois. « Je le savais malade, mais je l'avais eu au téléphone pour lui annoncer que mon ensemble (La Pietà) interpréterait une de ses pièces. D'une voix très faible, il m'avait dit alors qu'il allait bientôt mourir, mais qu'il était heureux que sa musique lui survive... et qu'il serait comme un papillon au-dessus de ma tête chaque fois que je jouerais sa musique. Il est décédé trois jours plus tard. »

Cette sérénade de Glick avait été d'abord créée pour Jacques Israelievitch, premier violon au Toronto Symphony Orchestra. « Lorsque j'ai

contacté le violoniste pour retrouver la partition, il m'a confié qu'il voulait l'offrir comme cadeau de mariage à sa femme. Romantique. Je lui ai demandé comment il l'avait interprétée dans ce contexte, il n'a pas voulu entrer dans les détails », relate la musicienne, hilare.

Le jazzman Dave Brubeck fait également partie de la trajectoire



PHOTO ANDRÉ PICHETTE. LA PRESSE ©

Angèle Dubeau lors du lancement de son nouvel album, mardi.

professionnelle d'Angèle Dubeau, d'où l'interprétation de cette bourrée. « Je l'avais déjà jouée au Festival de jazz, dans le cadre d'une soirée qui lui était consacrée. Mais il s'agit d'une première discographique pour cette oeuvre encore récente. Il faut d'ailleurs souligner que cela n'a rien à voir avec *Take 5* ou *Blue Rondo à la Turk*. C'est une écriture plus contemporaine avec certains éléments de jazz. »

Et la musique de Bartolomeo Campagnoli? « C'est de la petite broderie », estime Angèle Dubeau.

L'élément le plus accessible de cet *Angèle Dubeau Solo* est certes *Ferdinand the Bull* de Alan Ridout qui comprend une narration interprétée en anglais par Blair Williams et une autre en français par Pierre Lebeau – le texte a été traduit par Yves Beauchemin.

« C'est l'histoire d'un taureau qu'on aurait voulu fougueux et

batailleur, mais qui préfère humer le parfum des fleurs. Cette histoire est tout à fait mignonne et charmante, la musique y est très violonistique. Même si cette pièce est accessible, je dirais que c'est du gros répertoire – beaucoup de notes! Je propose d'ailleurs la première version française narrée par Pierre Lebeau. On ne se connaissait pas personnellement avant de travailler ensemble, j'ai découvert un artiste qui carbure à la chair de poule. »

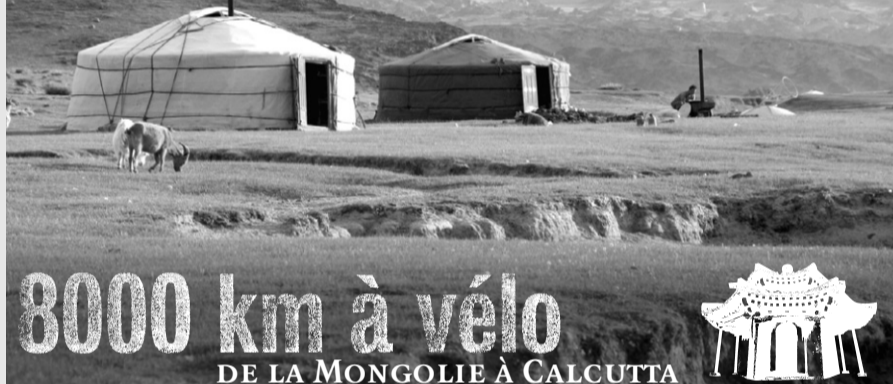
Répertoire diversifié, en somme. « Ce projet solo, conclut la musicienne, m'a procuré une liberté qui me manquait ces dernières années. Ce disque, c'est vraiment moi, mes 30 ans de carrière et mes 44 ans de vie. »

Le 2 mars à la salle Wilfrid-Pelletier, Angèle Dubeau soulignera sur scène ses 30 ans de carrière.

LES GRANDS EXPLORATEURS

www.LesGrandsExplorateurs.com

ASIEMUT

8000 km à vélo  
DE LA MONGOLIE À CALCUTTA

Globe-trotters originaires de Charlesbourg, Mélanie Carrier et Olivier Higgins se sont rencontrés à l'âge de 14 ans. Tous deux diplômés en biologie et ayant poursuivi leurs études à l'île de la Réunion, ils s'intéressent à l'environnement, à la culture, aux traditions et au sens de la vie. Aujourd'hui, nos jeunes bourlingueurs ont choisi d'aller au bout de leur rêve et de partir à deux roues, en Asie, parcourir l'une des régions les plus arides de la planète.

Réservez vos sièges dès maintenant!  
514 521-1002 ou 1 800 558-1002

11 FÉVRIER 19h — COMPLET  
Longueuil  
Salle Pratt & Whitney  
Canada

13 et 14 FÉVRIER 19h — COMPLET  
Montréal  
Salle Pierre-Mercure

SUPPLÉMENTAIRE  
MONTRÉAL, 14 MAI 19H  
SALLE PIERRE-MERCURE

PRÉSENTÉ PAR  
Groupe Investors  
Services Financiers Groupe Investors Inc.  
Cabinet de services financiers

LA PRESSE Club Med

## À quoi sert le grand violon d'Angèle?

CLAUDE GINGRAS

Angèle Dubeau a établi un programme très inhabituel pour son plus récent disque. Disque bien nommé, *Solo*, puisqu'il est entièrement composé de pièces pour violon seul, si l'on excepte la voix d'un narrateur dans un cas.

Qui dit violon seul pense Bach, Paganini, Bartok, Prokofiev. Mme Dubeau n'a pas pu résister à ce côté-là, où la concurrence est énorme, mais plutôt aux raretés. Ce qu'elle a choisi a été peu, sinon jamais, enregistré.

Sur l'exécution même, aucune réserve. Ce disque fera taire les mauvaises langues qui racontent que notre héroïne du violon s'entoure des femmes de sa Pietà pour camoufler ses légendaires problèmes de justesse. Ici, aucun problème de cet ordre et, au contraire, du grand violon, dans un impressionnant déploiement technique et une sonorité riche et présente.

Ce que ce grand violon raconte est hélas! moins passionnant. À 45 ans bientôt, Angèle Dubeau croit sans doute qu'elle peut proposer n'importe quoi à ses fans et que ceux-ci suivront. Je le lui souhaite. Pour l'instant, je dirais que Gidon Kremer lui-même ne se risquerait pas dans pareille aventure.

Le programme s'ouvre sur un des caprices de Locatelli (contemporain de Vivaldi) qui sont en fait des cadences de concertos. Brillant. Dommage que la violoniste n'en ait retenu qu'un et qu'elle ait préféré trois des six *Études-Tango* de Piazzolla, qui sont davantage des études (c'est-à-dire des exercices) que des tangos. Elle leur donne une certaine dimension expressive mais les interrompt avec une *Serenade and Dance* du Torontois Srul Irving Glick, page bien violonistique mais ne laissant aucune impression durable, et un conte musical du Britannique Alan Ridout où il est question d'un taureau qui refuse de participer à une corrida. La partie de violon se suffit à elle-même; on peut ignorer l'insignifiant récit, lu ici en français puis en anglais.

Un meilleur choix est le *Prélude à l'unisson* d'Enesco (ou Enescu dans l'orthographe roumaine utilisée ici), premier morceau de la première Suite pour orchestre, où le violon joue seul ce que tous les violons jouent ensemble dans l'original. Très long, mais livré avec un vrai phrasé de musicienne. La *Bourrée* du jazzman Dave Brubeck est gigantesque et interminable et le *Divertimento* en trois courts mouvements de Bartolomeo Campagnoli (contemporain de Beethoven) est assez bien tourné.

Le CD est accompagné d'un DVD: photos d'Angèle enfant, affiches de concerts, séance d'enregistrement du présent CD.

★★★  
ANGÈLE DUBEAU, violoniste. Solo, Analekta, AN 2 8741-2

## Ariane Moffatt

INTERPRÈTE FÉMININE DE L'ANNÉE GALA ADISQ 2006

DERNIÈRE REPRÉSENTATION  
À MONTRÉAL!

9 mars

L'Olympia de Montréal  
1004, rue Sainte-Catherine EstEN NOMINATION DANS LA CATÉGORIE  
ALBUM FRANCOPHONE DE L'ANNÉE  
PRIX JUNO 2007EN VENTE PARTOUT  
arianemoffatt.com

EN TOURNÉE!

10 fév. STE-JULIE ..... 450 922-7122  
16 fév. CHICOUTIMI ..... 1-888-873-3333  
23 fév. LACHINE ..... 514 634-3471  
17 fév. LONGUEUIL ..... 450 670-1616  
24 fév. GRANBY ..... 450 375-2262  
27 fév. MONCTON ..... 506 858-3712

1 mars RIMOUSKI ..... 418 724-0800  
2 mars MATANE ..... 418 566-0011  
3 mars AMQUI ..... 418 629-3355  
4 mars NEW RICHMOND ..... 418 392-4238  
6 mars BAIE-COMEAU ..... 418 295-2000  
7 mars SEPT-ÎLES ..... 418 962-0100  
10 mars ST-HYACINTHE ..... 450 778-3388

SEMAINE DU 10 AU 16 FÉVRIER 2007

LIVRES > DVD > DISQUES > JEUX

# EXPRESSO

POUR MIEUX CHOISIR



**ELENI MANDELL**  
NOTRE SUGGESTION DISQUE  
DE LA SEMAINE PAGE 12

**CHRISTIAN BÉGIN**  
NOTRE PERSONNALITÉ  
INVITÉE PAGE 14

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

Pour recevoir une suggestion : [expresso@lapresse.ca](mailto:expresso@lapresse.ca)

## BANDO



PHOTO ELLIS T. 1 © LATOUR, GRIFFO ET LE LOMBARD

**ELLIS T. 1 LADY CROWN, LATOUR ET GRIFF, LE LOMBARD**  
★★★★½

Le Groupe Ellis est une organisation secrète à la *Men In Black*. À une différence près: au lieu de pourchasser des extraterrestres mal intentionnés, ses agents spéciaux, dont le mystérieux Deep, combattent des cauchemars. Les plus puissants d'entre eux, appelés abominations, menacent l'ordre établi, notamment la hiérarchie de la mafia new-yorkaise. Dirigé par Lady Crown, une espèce d'incarnation du rêve de la liberté, le Groupe Ellis évoque non seulement *Men In Black* et *The Matrix* (l'inspecteur Sax ressemble à Laurence Fishburne dans le rôle de Morpheus), mais aussi cette bande de mutants qui, chez les X-Men, défendent le Bien autour de professeur Xavier. Sans transcender tous ces univers géniaux, *Ellis* s'annonce comme une aventure intrigante. Un peu confus au début, le récit s'éclaire peu à peu... on apprend d'ailleurs la véritable nature de Deep dès ce premier tome. Les dialogues sont parfois faibles, mais le scénariste donne l'impression d'avoir envie de creuser ses personnages plutôt que d'en faire de simples archétypes. L'univers prend corps dans le dessin de Griffio, qui opte pour la simplicité et une touche d'infographie, et une mise en couleur habile à rendre des jeux de lumière nuancés. Étonnant.

— Alexandre Vigneault

## PALMARÈS DISQUES



### FRANCO

- 1 Artistes variés  
Les grands de la chanson...
- 2 Mes aïeux  
En famille
- 3 Mes aïeux  
Tire-toi une bûche
- 4 Éric Lapointe  
N'importe qui: 1994-2006
- 5 Dumas  
Fixer le temps
- 6 Kaïn  
Nulle part ailleurs
- 7 Artistes variés  
Quand le country...
- 8 Étienne Drapeau  
Je l'ai jamais dit à personne
- 19 Gérard Lenormand  
Le Best Of
- 10 Pierre Lapointe  
La forêt des mal-aimés

### ANGLO

- 1 Madonna  
Confessions Tour
- 2 Norah Jones  
Not Too Late
- 3 Patrick Watson  
Close To Paradise
- 4 Justin Timberlake  
Futuresex/Love Sounds
- 5 Nelly Furtado  
Loose
- 6 Victoria Abril  
Putcheros
- 7 Daniel Desnoyers  
Dan Desnoyers Live...
- 8 Beatles  
Love
- 9 Gregory Charles  
I Think Of You
- 10 Grammy Nominees  
2007 Grammy Nominees



## SUGGESTION BEAU LIVRE

**LENDEMAINS, JOEL MEYEROWITZ**  
PHAIDON

Peut-on classer un ouvrage relatant un désastre comme un beau livre ? Oui, lorsque l'ouvrage, comme celui-ci, est exceptionnel. L'auteur préparait une exposition sur le sud de Manhattan au moment des événements. Il possédait des tonnes de clichés pris de la fenêtre de son appartement où l'on voyait les tours jumelles se découpant sous toutes sortes de cieux. À la suite des attaques, il est revenu en vitesse à New York et a pris tous les moyens, légaux ou non, pour pénétrer jusqu'au coeur de Ground Zero. Durant des

mois, il a pris des milliers de photos, toutes aussi saisissantes les unes que les autres, de cette zone anéantie. On a beau avoir vu mille fois les avions s'encaster dans le World Trade Center et les tours s'effondrer, on ne peut réaliser l'ampleur des dégâts avant d'avoir parcouru les pages de cet ouvrage gigantesque. Le commentaire, minimaliste, s'attarde aux péripéties du photographe en proie à une lutte quotidienne pour réaliser son travail et à ses rencontres avec les secouristes. Et il fait très peu de place au patriotisme et à la haine. Bravo!

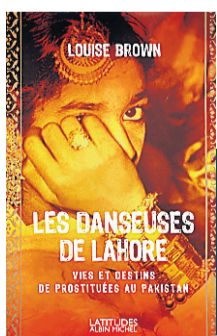
— André Duchesne

Pour recevoir une suggestion : [expresso@lapresse.ca](mailto:expresso@lapresse.ca)

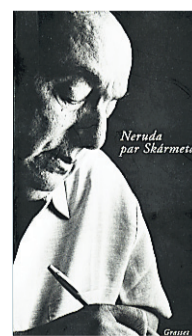
## BIBLIO



**LA BELLE GABRIELLE**  
AUGUSTE MAQUET  
PARIS ALTERÉDIT  
★★★



**LES DANSEUSES DE LAHORE**  
LOUISE BROWN  
ALBIN MICHEL  
★★★



**NERUDA PAR SKARMETA**  
ANTONIO SKARMETA  
GRASSET  
★★★★

Ça vous dit quelque chose. Chicot? C'est le fou du roi Henri III dans *La dame de Monsoreau* et dans *Les Quarante-Cinq*, deux grands romans d'Alexandre Dumas qui s'achèvent sur une intrigue non résolue. Dumas n'a jamais repris le personnage après s'être querellé en 1847 avec Auguste Maquet, son collaborateur avec qui il avait réalisé ses plus grands succès romanesques. Maquet est aujourd'hui oublié même si sa carrière d'écrivain en avait fait un riche châtelain. Il a repris le personnage de Chicot dans *La belle Gabrielle*, roman qui se déroule entre l'adjuration d'Henri IV et ses secondes noces avec Marie de Médicis. Le fou du roi s'est fait moine muet, mais il agit avec tout autant de prévoyance et de sagacité pour protéger le roi contre les ultracatholiques alliés aux Espagnols et contre son insatiable appétit pour la galanterie. Maquet crée un héros romantique parfait avec Espérance, amoureux fou de Gabrielle d'Estrées, maîtresse officielle du roi. Il tisse une intrigue riche, pleine de rebondissements, mais son style empesé et son ton par trop moralisateur nous fait regretter le beau roman qu'aurait pu en faire Dumas.

— Rudy Le Cours, collaboration spéciale

Des chroniques de jeunes prostituées dans une société connue pour ses moeurs sexuelles très strictes — difficile de penser à un sujet aussi émoustillant. Voilà que *Les danseuses de Lahore* nous amène dans le monde de la prostitution à Lahore, au Pakistan. Sociologue, Louise Brown nous propose ce voyage pour le moins insolite. Pour entrer dans cette société close, elle passe par la jeune Maha, qui pratique ce métier d'impure. Il y a peu de joie chez les filles de joie. L'histoire en est une d'exploitation et de cruauté, mais non sans éclats de folie tout à fait séduisants. En bonne sociologue, Louise Brown nous raconte comment est structuré cet univers, et comment chaque strate en tire son profit, des vendeurs de drogue jusqu'aux balayeurs de rue, pour pouvoir survivre. Et en bonne Britannique, Louise Brown ne perd jamais son sang-froid lors du voyage, même sous l'influence de quelque opiacé.

— David Homel, collaboration spéciale

Skarmeta, c'est une sorte de grand écrivain qui se fait rare : scénariste, professeur, ambassadeur (du Chili en Allemagne), nouvelliste, romancier, conteur... et poète. Il fut l'ami de Pablo Neruda, et il entreprend dans ce livre de nous raconter mille anecdotes du grand poète chilien mort tout de suite après la chute d'Allende et la prise de pouvoir de vous-savez-qui (comme s'il eût refusé de voir la suite...). Parmi ces aventures de l'esprit, on trouvera la naissance d'un livre : *Une ardente patience*, qui devint un scénario de film, puis ce film extraordinaire que tout le monde a vu, *Le Facteur*, dans lequel Philippe Noiret tient le rôle, justement, de Pablo Neruda. On trouvera là bien d'autres choses, une esquisse de biographie, et surtout une suite de poèmes de Neruda, choisis par Skarmeta, qui met en valeur ces grands événements de sa vie, ses maisons, ses femmes, son oeuvre. Un régal.

— Jacques Folch-Ribas, collaboration spéciale

## ARTS ET SPECTACLES

SUGGESTION  
DISQUEJOHN LENNON/  
PLASTIC ONO BANDJOHN LENNON,  
PLASTIC ONO BAND

Le 14 février approche et je ne sais pas trop pourquoi, j'ai le goût de vous suggérer une chanson d'amour. Parfois, ce sont les chansons d'amour les plus simples, les plus directes, qui frappent le plus fort. Comme la bien nommée *Love*, sur ce premier album solo de John Lennon. «Love is real, real is love», chante un Lennon angélique, libéré de ses démons le temps d'une chanson que l'on dirait sortie d'un rêve : le piano de Lennon apparaît en fondu après une vingtaine de secondes et nous revient en rappel, après un moment de silence, au moment où on ne l'attendait plus. On se laisse émouvoir, on échappe un soupir de béatitude et on se dit que Lennon était un maître. L'album *John Lennon/Plastic Ono Band* n'est rien de moins qu'un chef-d'œuvre. Comme Paul McCartney et George Harrison, Lennon est sorti de l'aventure des Beatles avec un trop-plein de créativité qu'il a déversé sur ses premiers disques, mais la suite a été inégale. *John Lennon/Plastic Ono Band* commence par les cloches d'église annonçant la mort de maman Lennon sur la déchirante *Mother* – à ne pas confondre avec les cloches épeurantes de Black Sabbath, entendues elles aussi en 1970 – et ça se termine par la très courte complainte *My Mummy's Dead*, qui nous donne l'impression d'épier Lennon qui chanterait pour lui-même. Entre les deux, c'est le Lennon acerbe, *no-bullshit*, qui règle ses comptes et déboulonne des statues dans *Working Class Hero*, *I Found Out*, *Well Well Well*, *God* et même *Isolation*. Lennon se met-il vraiment à nu ou n'est-ce là que l'un des nombreux personnages de ce brillant artiste? Avec la chanson *Love*, on ne se pose même pas la question.

— Alain de Repentigny

## CHRONIQUE SÉRIE DVD

Véronica Mars  
The Complete Second Season

SONIA SARFATI

«J'espérais que ce soit toi.» Traduction libre des derniers mots du dernier épisode de la première saison de *Veronica Mars*.

La jeune détective privée incarnée par Kristen Bell, fille du sheriff déchu de Neptune, ostracisée par ses pairs pendant toute l'année scolaire, venait d'échapper à la mort, de découvrir l'identité du meurtrier de sa meilleure amie, Lilly. Et elle ouvrait la porte à... qui? L'angélique Duncan (Teddy Dunn), son riche petit ami – et frère de Lilly – qui lui avait tourné le dos au moment du drame? Ou Logan (Jason Dohring), le mauvais garçon qui semblait sur la voie de la rédemption depuis qu'il s'est levé entre les bras de Veronica?

Le mystère, qui a mis les fans de la série sur les dents pendant plusieurs mois, est éclairci assez rapidement dans la deuxième saison (22 épisodes en anglais avec sous-titres en anglais ou en français). C'est bien le seul. Parce que les eaux troubles dans lesquelles Veronica patauge cette fois-ci sont extrêmement glauques. Jusqu'à donner l'impression que même les auteurs de la série se sont égarés dans leurs flots.

Outre les missions (bouclées en un épisode) que lui confieront les élèves de Neptune High et autres connaissances, deux enquêtes principales attendent la jeune fille. Un autobus jaune a plongé du haut de la falaise, tuant plusieurs étudiants... et ce n'est pas un accident. Et puis, retour sur la mort de Felix, motard poignardé (peut-être par Logan) dans le dernier épisode de la première saison.

Pas simple, que tout cela. En fait, cela a dû être cauchemardesque à suivre à la semaine! *Veronica Mars*, surtout dans cette deuxième année, bénéficie vraiment de la rafale. Ce qui n'excuse pas les flous pas artistiques : éclipse totale ou partielle de certains personnages, inexplicables ou imposées de manière pas totalement satisfaisante; mise de côté de certaines pistes amorcées et laissées en plan; et, bien sûr, complexité brouillonne de ce que l'on appellera le mystère de l'autobus.

Tout cela, porté par une Veronica qui a la réplique moins mordante que dans ses débuts. Peut-être parce qu'elle est mieux acceptée par ses pairs. Dans ce cas, on la préférerait *reject!* Quant à la série, si elle demeure sombre,

elle est moins lourde, moins tourmentée. Et plus adolescente.

Heureusement, bien de ces défauts (pas mineurs mais quand même pas fatals) sont rachetés... non, pas par les suppléments — eux, sont minimaux et c'est regrettable (des *bloopers* banals, une journée de tournage résumée en huit minutes et un documentaire (!) de cinq minutes sur les origines de la série) — mais par la finale. Disons que si la première saison nous laissait sur le bord de notre chaise, à la fin de cette seconde, on en est tombé. Et on est sur le c...

Veronica aussi. Ça aidera à supporter l'attente.



★★★★½

## LUDO

PERUDO :  
LES DÉS FAÇON PIRATE

★★★★½

Vous souvenez-vous du défi qu'avait lancé Will Turner au capitaine Davy Jones dans *Pirates des Caraïbes 2*? Voici l'occasion de revivre cette palpitante partie de dés avec quelques amis et peut-être un verre de cuba libre et quelques nachos. Perudo est un jeu de hasard, mais aussi de bluff.

Chaque joueur dispose d'un gobelet et de cinq dés. À chaque manche, vous agitez vos dés dans le gobelet, le posez sur la table et regardez discrètement la valeur des dés. Ensuite, vous devez parier... ou bluffer. Croyez-vous qu'il y a quatre cinq? Vos adversaires doivent surencherir pour continuer. La manche dure jusqu'à ce qu'un joueur accuse un adversaire de bluffer. Mais il ne faut pas accuser à la légère : à chaque erreur, vous perdez un dé. Et quand vous n'en avez plus, vous êtes éliminé. Bien entendu, le vainqueur sera le dernier joueur à qui il restera des dés! Perudo est un jeu qui devrait plaire aux amateurs de poker tout en ayant une dimension rigolote qui manque parfois aux jeux de hasard. Vous pouvez aussi imaginer des gageures pour les perdants!

**Perudo**, un jeu de party pour quatre à six joueurs de Cosmo Fry et Alfredo Fernandini.

— Chantal Ide, collaboration spéciale



## STÉRÉO



NOTRE CHOIX  
FOLK-JAZZ  
ELENI MANDELL  
MIRACLE OF FIVE  
ZEDTONE / FUSION3  
★★★★



ROCK  
ONO  
I'M A WITCH  
ASTRALWERKS  
★★★★



JAZZ  
BILLY STRAYHORN  
LUSH LIFE BLUE  
NOTE / EMI  
★★★★½



ÉLECTRO-INDUSTRIEL  
SKINNY PUPPY  
MYTHMAKER  
SYNTHETIC SYMPHONY  
/ FUSION3  
★★★★½

## Eleni pleine de grâce

Norah Jones va séduire pas mal de gens à la recherche de réconfort avec son récent *Not Too Late*. Grand bien leur fasse. On espère seulement qu'elle ne fera pas trop d'ombre à Eleni Mandell, une *songwriter* américaine qui navigue, elle aussi, entre folk, jazz et country. Avec plus de nerf et plus d'audace que la fille prodige de Ravi Shankar. Avec *Miracle Of Five*, la Californienne poursuit un parcours discographique quasi sans faille. Encore une fois, elle manifeste un goût certain pour les chansons lentes. Encore une fois, sa voix sensuelle, subtilement voilée, et son jeu à la guitare constituent la pierre angulaire de ses chansons, habillées par le réalisateur Andy Kaulkin. *Miracle Of Five* a été enregistré en deux temps : d'abord la voix et la guitare, le reste (la clarinette, le mellotron, le violon, la harpe, les percussions, le banjo, etc.) par la suite. Curieusement, le disque n'en souffre pas. Il dégage même une chaleur que Norah Jones ne saurait même pas suggérer. Même si les orchestrations ne sont ni légères ni purement décoratives, les chansons paraissent rarement encombrées. Eleni Mandell et sa voix mélancolique planent avec grâce au-dessus de ces tableaux peints aux couleurs des nuits de solitude et des jours de pluie.

+ Lenteur parfaitement maîtrisée

- Certains arrangements envahissants

— Alexandre Vigneault

## Criante... et moderne

Attention, la corneille nippone est de retour. Et elle croasse toujours autant. Mais peut-être, enfin, clouera-t-elle le bec à ses détracteurs. Car cet album est réussi. Yoko Ono a demandé à une quinzaine de musiciens actuels de revisiter son vieux catalogue. Les pistes de voix originales ont été trafiquées, copiées-collées, et les bases musicales carrément refaites. Étrangement digestes, ces chansons remixées oscillent entre l'électroclash (participation de *Peaches* sur la reprise de *Kiss Kiss Kiss*), le rock (*Yes I'm a witch*), le groove hypnotique (*Cambridge 1969/2007*, avec les *Flaming Lips*) et la techno-pop sophistiquée (*Sisters O Sisters*, avec Le Tigre). Surprise: il y a même de très jolies ballades (*Toyboat* avec Antony and the Johnsons). Bon. Si vous n'avez jamais pu la supporter, passez votre tour. Mais on ne peut qu'admettre ceci: Yoko Ono n'est, n'a jamais été et ne sera jamais une has been. Ses chansons étaient en avance sur leur temps. Et le XXI<sup>e</sup> siècle leur va comme un gant. Qu'on l'aime ou qu'on la déteste, il faut bien reconnaître que la dame a une oeuvre unique, cohérente et d'une criante modernité.

+ Actuel

- Cette voix...

— Jean-Christophe Laurence

Jazzman de l'ombre  
mis en lumière

Quatre décennies après sa disparition précoce en 1967, la mémoire de Billy Strayhorn est ici célébrée de fort belle façon. Une fois de plus, on constate l'envergure de ce compositeur, arrangeur et pianiste à qui l'on doit *Take the A Train...* et qui ne figure pas sur ce disque. Tant mieux! Pour nous rappeler l'envergure de l'alter ego de Duke Ellington (avec qui il passa le plus clair de sa carrière), on a préféré reprendre d'autres classiques de son cru (*Lush Life*, *Chelsea Bridge*, *Rain Check*, *My Little Brown Book*, etc.) ainsi que des standards créés de concert avec son employeur (*Day Dream*, *Satin Doll*, *Tonk*, *Something to Live For*). Chacune de ces 15 pièces au menu est une réussite en soi, qu'il s'agisse d'un solo des pianistes Bill Charlap et Hank Jones, d'un duo réunissant la chanteuse Dianne Reeves et le guitariste Russell Malone, d'un quartette formé de l'octogénaire Hank Jones, Joe Lovano (sax ténor), George Mraz (contrebasse) et Paul Motian (batterie) ou encore d'un autre quartette constitué de Dianne Reeves, Peter Martin (piano), Reuben Rogers (contrebasse) et Greg Hutchinson (batterie). Sauf la relecture atypique d'Elvis Costello qui a collé du texte à *Blood Count* (*My Flame Burns Blue*), les pièces ici suggérées n'ont certes pas pour objet de transcender la tradition mais bien de mettre en lumière le travail d'un immense jazzman de l'ombre.

+ Le goût, le raffinement, la classe

- Les épais vibratos de Costello dans un cadre jazz

— Alain Brunet

## Maîtres de l'épouvante

Skinny Puppy a un son unique. Son nom rappelle inmanquablement cette voix torturée au vocodéré, ces rythmes rigides, ces synthés rêches et ces atmosphères pleines de frustrations, de peurs et de cauchemars divers. On pense à des albums comme *Vivi Sect to VI* ou *Too Dark Park* et à des chansons comme *Assimilate* et *Smothered Hope*. Skinny Puppy a tout gâché avec *The Process* (1996) où le groupe, au bord de l'éclatement, a succombé à la tentation des guitares. Ogre et cEvin Key tentent de recoller les morceaux depuis l'an 2000. Avec des résultats étonnants. Sombre à souhait et encore gorgé de ressentiment, *Mythmaker* n'offre rien d'aussi incisif, menaçant et viscéral que ses meilleurs albums publiés entre 1998 et 1991. *Pedafly* force néanmoins l'auditeur récalcitrant à reconnaître que Skinny Puppy demeure un maître de l'épouvante. Impression renforcée par *Politikil*, un très dense morceau dansant qui fait oublier ces autres passages où le groupe s'emmêle dans ses idées anciennes devenues clichés. Skinny Puppy entreprend en mars une tournée mondiale. Mythmaker convainc d'aller voir le mythe — car c'en est un — en chair, en os, en colère et, qui sait, en boue et en sang!

+ Dense et cauchemardesque

- Difficile d'égaliser son propre mythe

— Alexandre Vigneault

O & D Productions et City Lights présentent

**Exceptionnel,  
MICHEL  
LEGRAND**  
en supplémentaire

interprète  
ses plus grands succès!  
Concert en trio



7 avril

**monumentnational**  
Salle Ludger-Duvernay  
Box Office: (514) 871-2224  
Toll Free: 1-888-844-2172

Album disponible  
maintenant

<p><b>26 mars</b> Salle André-Mathieu Laval</p> <p>Information et billetterie 450-667-2040 www.salleandremathieu.com www.admission.com 514-790-1245</p>	<p><b>6 avril</b> Théâtre des Deux Rives Saint-Jean-sur-Richelieu</p> <p>Information et billetterie 450-358-3949 ou sans frais le 1-888-443-3949</p>	<p><b>27 avril</b> Centre des arts Juliette-Lassonde Saint-Hyacinthe</p> <p>Billetterie: 450-778-3388 (membre du réseau Admission) centredesarts.ca</p>
---	--	---

LA CITÉ  
DES ARTS  
DU CIRQUE  
présente

En collaboration avec  
**SSQ** Groupe financier



**Le vertige du  
papillon**

Un cirque aussi beau  
qu'un battement d'aile

**BILLETTS EN VENTE!**  
Du 20 février au 3 mars 2007

Forfaits hébergement - spectacle disponibles.  
Informez-vous au (514) 376-TOHU (8648).

2345, rue Jarry Est  
(angle d'Iberville)  
Montréal (Québec)  
H1Z 4P3

(514) 376-TOHU (8648)  
1-888 376-TOHU (8648)  
www.tohu.ca  
info@tohu.ca

514-790-1245  
1-800-361-4595  
ADMISSION.COM

FESTIVAL  
MONTREAL  
EN LUMIERE  
8<sup>e</sup> édition  
22 février au 4 mars 2007

Par FERIA Musica (Belgique)

LA PRESSE Canada Québec Montréal



**les Denis  
Drolet**

Dans  
**LES DROLETTES!**

Mise en scène: Joseph St-Gelais

**NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE  
LE SAMEDI 17 MARS!  
EN VENTE AUJOURD'HUI**

Album et DVD  
disponibles en magasin

**14 et 16 mars**  
**Spectrum de Montréal**  
514 908-9090  
ticketpro.ca

**NOUVEAU SPECTACLE!**

PRIX ÉTUDIANT DISPONIBLE À LA BILLETTERIE DU SPECTRUM  
318, STE-CATHERINE OUEST

lesdenisdrolet.com

énergEe, Festival de l'Opéra, FONDÉ RADIOSTAR, Québec, Société de développement des entreprises culturelles Québec, SPECTRA SCÈNE

**Génération  
Motown**  
MISE EN SCÈNE DE RENÉ SIMARD

**DERNIÈRE CHANCE  
CE SOIR ET DEMAIN**

**LES 10 ET 11 FÉVRIER  
AU THÉÂTRE ST-DENIS**

(514) 790-1111 • 1 800 848-1594  
www.tel-spec.com

C'est la revue musicale au Québec qui m'a le plus impressionné... à égalité avec Elvis Story.  
- Myriam Woljick, CKAC

Bombe musicale! En lever de rideau, on remarque une scénographie fort impressionnante... performance époustouflante de Sylvie Desgroselliers...  
- Jean Beaumoyer, La Presse

Tout pour donner envie de taper des mains, de claquer des doigts et de danser.  
- Agnès Gaudet, Le Journal de Montréal

Fun, energetic, brassy and filled with a handful of talented performers... probably the best show ever produced at the Casino.  
- Tony Lofaro, Ottawa Citizen

Black is beautiful!  
- Régis Tremblay, Le Soleil

La production est hautement spectaculaire par ses décors, ses costumes, ses chorégraphies et, surtout, par la qualité de ses voix...  
- Pierre O. Nadeau, Le Journal de Québec

Le spectacle Génération Motown décoiffe! Des chorégraphies endiablées, des costumes d'époque hallucinants, des éclairages, sans oublier des musiciens énergiques au possible...  
- Paul Toutant, Radio-Canada

Du talent pur dans cette troupe! Je lève mon chapeau à René Simard, une mise en scène vivante, ingénieuse!  
- Linda Tremblay, CITE

C'est un show qui fait du bien!  
- Patrick Marsolais, Flash

MISE EN SCÈNE ET DIRECTION ARTISTIQUE: René Simard • DIRECTRICE DE PRODUCTION ET ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE: Marie-Claude Boillard  
CONCEPTION: Josée Fortier et René Simard • IDÉE ORIGINALE ET DIRECTION MUSICALE: Joël H. Ferron • CHORÉGRAPHIES: Geneviève Darion-Coupal • TEXTES: Josée Fortier  
COSTUMES: Mireille Vachon • DÉCORS: Pierre Labonté • ÉCLAIRAGES: Nicolas Labbé • PRODUCTRICE DÉLÉGUÉE: Shantal Bourdais • PRODUCTEUR: Jean Pilote

LA PRESSE, ICS, SPECTRUM, TVR

**GM** Canada présente le **FESTIVAL INTERNATIONAL DU JAZZ DE MONTRÉAL** Hiver 2006

**À L'AFFICHE CET HIVER**

<p><b>JEUDI 22 FÉVRIER, 20h</b> SPECTRUM DE MONTRÉAL</p>  <p><b>OREGON</b></p>	<p><b>VENREDI 23 FÉVRIER, 20h</b> MÉTROPOLIS</p>  <p><b>JOHNNY CLEGG</b></p>	<p><b>MERCREDI 28 FÉVRIER, 20h</b> SPECTRUM DE MONTRÉAL</p>  <p><b>ROY HARGROVE QUINTET</b></p>	<p><b>JEUDI 1<sup>er</sup> MARS, 20h</b> SPECTRUM DE MONTRÉAL</p>  <p><b>CHRIS POTTER'S UNDERGROUND</b></p>
--	---	---	--

LA PRESSE, SPECTRUM, CISM 89.3 M, Patrimoine canadien, Canadian Heritage, Société de développement des entreprises culturelles Québec

**HÔTEL OFFICIEL**  
MONTREAL

**BILLETTS**  
514 908-9090  
ticketpro.ca

**RENSEIGNEMENTS**  
514 871-1881 • 1 888 515-0515  
montrealjazzfest.com

## ARTS ET SPECTACLES

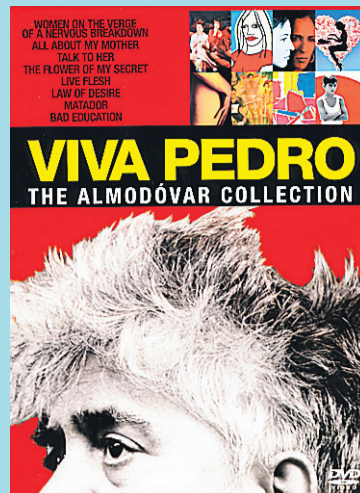
## SUGGESTION DVD-COFFRET

## VIVA PEDRO! THE ALMODÓVAR COLLECTION

Dire que les admirateurs de Pedro Almodóvar attendent depuis longtemps l'oeuvre du chanfre de la Movida en coffret DVD relève de l'euphémisme. Même si celui qu'à récemment mis en marché la maison Sony Pictures Classics comporte quelques lacunes, notamment dans la sélection des longs métrages proposés, les cinéphiles loueront quand même le grand soin apporté à cette collection. Le coffret regroupe en effet huit des 11 longs métrages qu'Almodóvar a réalisés entre 1984 et 2004, dont deux des «classiques» de la première période (*Matador* et *La loi du désir*), pratiquement disparus de la circulation en Amérique du Nord. Des documents et des interviews inédits sont aussi offerts en guise de suppléments dans un 9<sup>e</sup> DVD. Au grands succès des plus récentes

années (*Tout sur ma mère*, *Parle avec elle*) s'ajoutent ainsi ceux d'hier (*Femmes au bord de la crise de nerfs*), de même que certains films plus méconnus (*La fleur de mon secret*, *En chair et en os*). Fait assez remarquable, des sous-titres en français sont disponibles sur tous les DVD, sauf, curieusement, sur celui de *La mauvaise éducation*. Évidemment, les admirateurs purs et durs regretteront l'absence des titres-phares du début (*Dans les ténèbres*, *Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça?*) mais il n'y a quand même pas lieu de faire ici la fine bouche. Ce coffret ravira tout amateur du cinéma d'Almodóvar. Gracias mille fois, Pedro.

— Marc-André Lussier



## PERSO

## CHRISTIAN BÉGIN

Comédien dans *Rumeurs*, à Radio-Canada, et acteur dans le film *Ma fille, mon ange* d'Alexis Durand-Braut, en salle le 17 février.

**Ce qu'il lit :** *Les bienveillantes* de Jonathan Littell. Une belle rencontre! J'avais peur d'entamer la lecture de ce livre qui fait 800 pages (Goncourt 2006). Mais c'est finalement très bon. C'est l'horreur expliquée, humanisée. C'est la preuve qu'on est potentiellement tous capables de tout dans la vie. Du meilleur comme du pire.

**Ce qu'il écoute :** *Villa borghese*. L'album d'un groupe montréalais que j'ai reçu en cadeau. Un mélange des Beatles, de David Bowie et de yé-yé. C'est incroyable comme musique. Le son est extraordinaire. Denis Ferland, le leader et guitariste, qui joue aussi pour le groupe Sas-31, est vraiment écoeurant.

**Ce qu'il regarde :** *La moustache* d'Emmanuel Carrère. C'est capoté, complètement flyé comme intrigue. Ce rapport avec la réalité trouble. Il faut vraiment embarquer et accepter la proposition du réalisateur. Comme la fin du film *Caché* de Michael Haneke, celle de *La moustache* est ouverte et laisse place à 1000 interprétations. Ça sollicite mon intelligence et ma liberté de spectateur.

— PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE MASSÉ



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE©

## STÉRÉO



ROCK  
**BLOC PARTY**  
A WEEKEND IN  
THE CITY VICE  
RECORDINGS/WEA  
★★★



MONDE  
**CHANTAL CHAMANDY**  
LOVE NEEDS  
YOU NINEMUSE  
/NOVA/EMI  
★ 1/2



CHANSON  
**VINCENT DELERM**  
LES PIQÛRES  
D'ARAIGNÉE  
TÔT OU TARD  
★★★



ROCK  
**JOHN MELLENCAMP**  
FREEDOM'S  
ROAD  
UNIVERSAL  
★★★ 1/2

## Qui trop embrasse...

Pour tous ces groupes «sauveurs du rock», l'étape du deuxième album est le plus intéressant. Survivront-ils à la hype? La plupart des fans sont fixés sur le cas Arcade Fire (c'est bon), on attend celui d'Arctic Monkeys... et voici *A Weekend in the City*, de Bloc Party. Alors? On pourra compter encore longtemps sur les étincelles de génie de ce quatuor, sur les brillantes lignes de batterie de Matt Tong, sur la voix du viscéral chanteur Keke Okereke. Sauf que *A Weekend in the City* est un peu plate. C'est-à-dire qu'une fois passée la surprise de découvrir l'évolution sonore de *Bloc Party* (les séquences rythmiques qui côtoient le jeu de Tong, les arrangements synthétiques mais judicieux, les effets spéciaux), on se retrouve avec des chansons qui ne nous restent pas en tête, des textes énormément moins pertinents (et moins bien écrits) que sur l'excellent *Banquet*. Attention: c'est loin d'être un bide, on salue le goût du risque d'un groupe envers lequel les attentes sont plus élevées (que pour Arctic Monkeys, en ce qui nous concerne). Mais hormis la jolie *On et les Uniform* et *The Prayer*, bien ficelées, ce sont les refrains du premier album que nous chanterons en chœur avec eux, le 27 mars, au Métropolis.

⊕ **Bloc Party n'aime pas le vide, ni le surplace**

⊖ **Des compositions peu mémorables**

— Philippe Renaud, Collaboration spéciale

## Méli-mélo

En écoutant ce premier album de Chantal Chamandy, née en Égypte, élevée et vivant à Montréal et lorgnant le marché nord-américain au complet, comme en témoigne la sortie de son disque ici et aux États-Unis (sur sa propre étiquette de disques), je suis partagée entre deux sentiments. D'un côté, j'éprouve une certaine admiration pour l'ambition de cette jeune femme qui ne répudie aucune de ses racines et qui chante en anglais, arabe, espagnol et français, une auteure-compositrice qui réalise elle-même son disque (enregistré à Montréal, avec des collaborateurs et musiciens québécois) et qui est manifestement une fonceuse. D'autre part, je ressens un accablement complet, total, en écoutant cette «pop-ette» pseudo world-beat, ce méli-mélo matiné de sensualité factice, ces amalgames parfois ahurissants de mauvais goût entre rythmes baladi-orientaux, pop latino et ballades «sentimentales et romantiques»... Oui, c'est vrai, deux de ses chansons ont figuré sur les palmarès (d'écoute radio, pas de vente d'albums) «adultes» américains. Mais désespoir, quel ramassis de clichés musicaux, oscillant entre les bandes sonores de films «made in Bollywood» et les pires chansons de Mariah Carey... Le comble? Ce disque a été enregistré avec de vrais musiciens et, pourtant, on jugerait que le moindre son est synthétique. Eh, misère...

⊕ **L'opiniâtreté de Chantal Chamandy.**

⊖ **Le reste.**

— Marie-Christine Blais

## La manière Delerm tient la route

Sa plume est encore affûtée, en phase parfaite avec la culture des trentenaires instruits, progressistes, critiques de la société française et... à l'aise dans la vie. Cet imaginaire bourgeois-bohème (bobo) a ainsi trouvé son incarnation chansonnière, mais on ne peut s'en tenir à cette étiquette réductrice. À son troisième album, Vincent Delerm démontre sa pérennité d'auteur de chansons. Il a su s'entourer d'une équipe pour ainsi créer un contexte un peu plus orchestral, c'est-à-dire moins axé sur l'intimité piano-voix. On peut donc parler d'une évolution musicale, dans un cadre pop éminemment conservateur, attribuable au ScandinaVe Peter Von Poehl qui a réalisé *Les Piqures d'Araignée*. On ressent bien les amours pudiques du narrateur, maladroitement exprimées. On décode avec intérêt ses chroniques d'un triangle amoureux. On applaudit sa dénonciation d'un nouveau conservatisme qui monte dans l'Hexagone. On se promène à ses côtés dans les rues parisiennes, ses descriptions ironiques des pervenches (préposés aux contraventions vêtus de mauve, d'où le sobriquet), des affiches de l'UMP (parti de droite dirigé par Sarkozy) et autres rollés (patineurs à roulettes) en troupeau. Cette sensibilité française n'est certes pas la nôtre mais elle mérite d'être goûtée de ce côté de l'Atlantique. Et puisque la manière Delerm tient la route...

⊕ **La pertinence du propos, la qualité poétique**

⊖ **Le conservatisme pop**

— Alain Brunet

## Le meilleur et le pire

Il existe deux John Mellencamp. La vedette col bleu aux hymnes populistes sur les mythes américains. Et l'artiste aux visions plus sombres, celui qui touche à l'essentiel avec peu de choses. Sur *Freedom's Road*, les deux cohabitent encore. Et il faut remonter au moins jusqu'à *Human Wheels* en 1993 pour le voir maîtriser autant ces styles. Labrutissime *The Americans* glorifie l'Américain moyen, réduit à celui qui porte «jeans et t-shirt» et parle «avec un southern drawl». Un peu l'équivalent du «tough canadian kid» de Don Cherry. Quant à *Our Country*, vendue à une pub de Chevrolet, elle prouve que les démocrates aussi peuvent instrumentaliser le patriotisme. Mais le reste du disque vaut l'achat. Très dépouillées, les superbes *Jim Crow* et *Rural Route* respirent juste assez pour valoriser les parcimonieuses frappes grasses de batterie, la distorsion grave des guitares et les notes fugaces de violon. Tous alourdissent les mots de Mellencamp, simples mais accrocheurs. Il brasse même un peu la cage avec la *Ghost Towns Along the Highway* et *Freedom's Road*, aux mélodies contagieuses et enrobées d'harmonies vocales country. Avec des arrangements pas trop polis qui assurent la cohérence de l'ensemble.

⊕ **Réalisation efficace**

⊖ **Le populisme de certains textes**

— Paul Journet, collaboration spéciale

# ARTS ET SPECTACLES

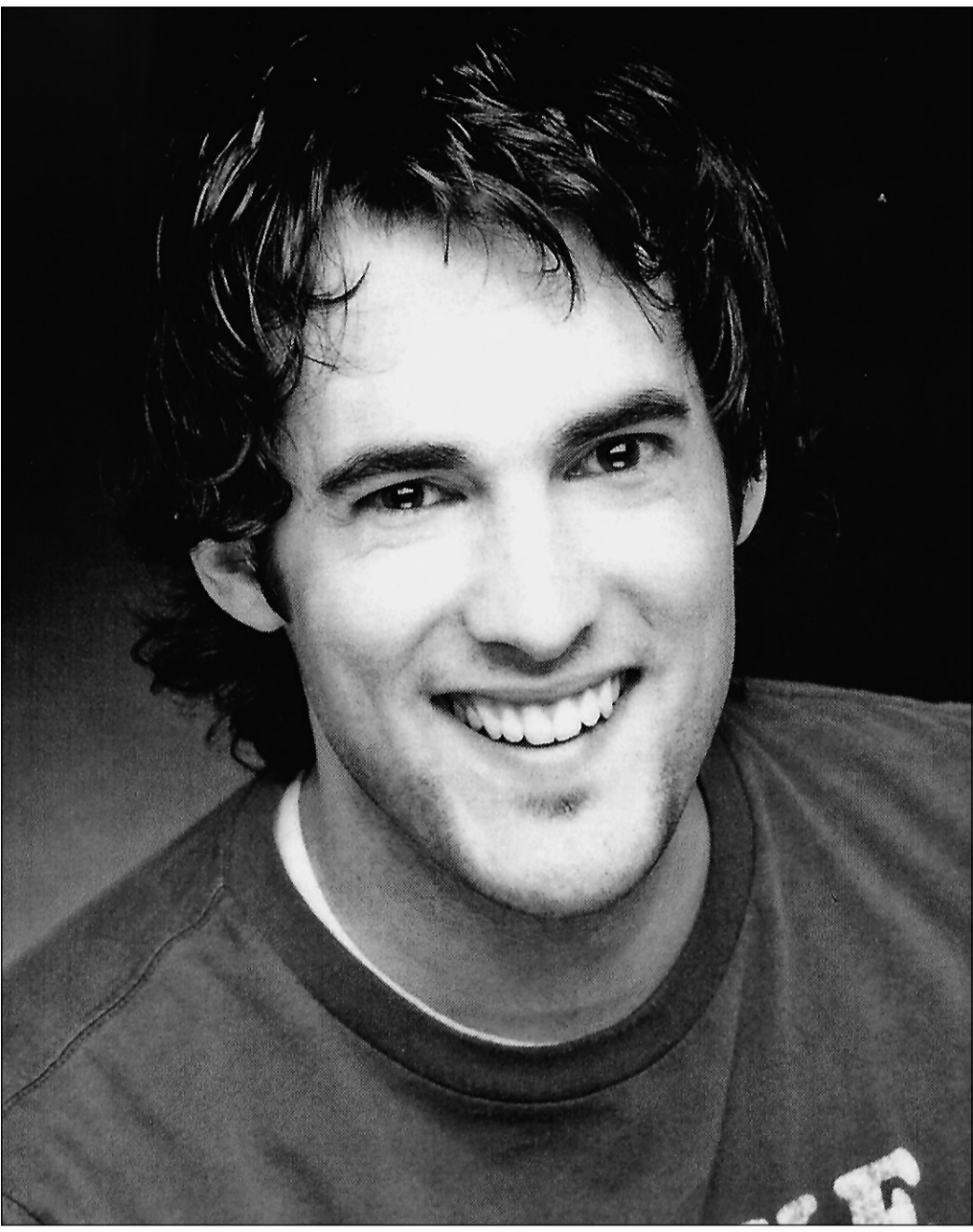


PHOTO FOURNIE PAR MIRVISH PRODUCTIONS

Yvan Pedneault vient de décrocher un premier grand rôle dans le musical, *We Will Rock You*, présenté dans la Ville reine.

MUSICAL / Yvan Pedneault

## De Sept-Îles à Toronto avec Queen

Yvan Pedneault vient de déménager à Toronto. Le jeune Québécois a décroché le rôle-titre de *We Will Rock You*, un musical à succès inspiré du mythique groupe britannique Queen. Pas mal pour un gars de Sept-Îles qui parle à peine anglais!

« C'est pas facile, du Freddy Mercury. Y'a des grosses notes tout le long du *show*. Les grands fans de Queen vont être là. Faut que ce soit respectueux », ajoute-il.

Pedneault prend tout ça très au sérieux. Le soir, dans sa chambre, loin de sa blonde, étudiante au doctorat en psychologie, restée à Montréal, Pedneault transcrit au propre les indications qu'on lui a données au cours de la journée. Tôt le matin, il prépare les scènes à venir ou bichonne sa langue seconde.

Tiens, et l'anglais justement? « C'est O.K. pour les chansons, j'ai l'habitude. Mais si on me parle trop vite, faut que j'y pense. Ça tire de l'énergie. Ils m'ont trouvé un *coach* pour effacer mon accent et m'aider avec ma prononciation. » Il se sent épaulé et, en échange, il met toute la gomme. « Ils se sont rendu compte que je pouvais travailler sous pression... et moi aussi! »

### Une étape à la fois

Sa piqûre du théâtre musical, Pedneault l'a eue à Sept-Îles, au sein de la troupe amateur Le Masque d'or. « Un jour, ils ont eu besoin de bras pour monter une immense pièce de décor. J'étais tout le temps *back-stage* à regarder comment tout ça fonctionnait. » L'ado passe une audition et décroche le rôle de Gaston dans *La Belle et la Bête*. Le coup de foudre! Et les rôles ont suivi, entre l'école, l'emploi chez McDonald's et les amis.

Pedneault s'inscrit au cégep de Sainte-Thérèse, en théâtre musical. Il y reste un an... avant d'être remercié. « J'étais le genre de gars un peu nonchalant qui passait ses cours pareil. Petit détour par *Star Académie*, pour des auditions. « Je n'ai pas été retenu, mais je suis content de ne pas l'avoir été, avoue-t-il. J'aime mieux franchir les étapes petit à petit. Y'a pas de place au Québec pour 14 nouveaux chanteurs par année! » Puis, direction École supérieure de théâtre musical, à Montréal. Cours de chant, de diction et d'interprétation, solfège, ballet, jazz, claquettes, *gumboots*... Avant la fin de sa scolarité, il décroche le rôle de Tom Collins dans la version francophone de *RENT*. Puis Lynda Lemay le retient pour son opéra folk *Un éternel hiver*, un tourbillon qui le mène sur les scènes d'Europe. Les mentions dans les médias sont prometteuses: on remarque sa voix, sa fraîcheur et sa présence scénique.

Pour l'heure, ce charmant jeune homme, affable, chérit l'aventure Queen. Sent-il l'appel de Broadway? « Une étape à la fois, renchérit-il sagement. On traversera l pont à la rivière (sourire). Tout ce que je demande à ma bonne étoile, c'est de me permettre de vivre de ce métier, même si je ne fais pas la couverture des magazines. »

Après *We Will Rock You*, il songe à faire un album: « J'adore Norah Jones. Quelque chose comme ça, à saveur folk, rock et blues. »

*We Will Rock You*, à partir du 14 mars au Canon Theatre de Toronto.

STÉPHANIE BRODY  
COLLABORATION SPÉCIALE

C'est un premier grand rôle pour Yvan Pedneault, après une participation à la version française de *RENT* et à l'opéra-folk *Un éternel hiver* de Lynda Lemay. *We Will Rock You*, c'est aussi la chance de travailler avec des légendes. À l'écriture et à la mise en scène: Ben Elton, prestigieux comique et scripteur anglais. À la direction musicale: deux membres fondateurs de Queen, le guitariste et parolier Brian May et le batteur Roger Taylor.

En novembre dernier, Pedneault se rend aux auditions tenues à Montréal de *We Will Rock You*. C'est un vrai fan de Queen (« Ils sont tellement *hot* côté mélodies! »). Mais comme il ne parle pas vraiment anglais, tout ce qu'il espère, c'est de prendre un peu d'expérience et... de comprendre les indications qu'on va lui donner! À son grand étonnement, on le rappelle. Encore et encore... Puis, la production le convoque aux auditions à Toronto et lui offre les services d'un *coach* linguistique pour quelques heures. Dans la Ville reine, audition devant 20 personnes, dont May, Taylor, et Elton. On pense d'abord à lui comme doublure...

« Je me disais: j'ai aucune chance à cause de mon anglais, mais je fonce. Et j'ai tout donné. Quand ils m'ont dit que c'était moi, le *lead*, j'ai eu les jambes molles! » lance le grand baraqué aux yeux doux.

Pedneault sera Galileo, le jeune leader d'un groupe de rebelles, The Bohemians, qui se bat pour le retour du rock sur terre. En 2307, la GlobalSoft Corporation de la cruelle Killer Queen contrôle la planète. GlobalSoft dicte tout: quoi penser, comment s'habiller... La musique officielle? Une sirupeuse pop préenregistrée car les instruments de musique sont interdits. Mais la résistance guette... Quête futuriste, portée par 32 chansons de Queen, 15 interprètes et 14 danseurs, *We Will Rock You We Will Rock You* est présenté depuis maintenant cinq ans dans le fameux West End de Londres - d'autres productions ont vu le jour en Australie, en Russie, en Allemagne et en Afrique du Sud, entre autres. À Toronto, le musical sera à l'affiche du Canon Theater, une salle de 2300 places.

Joint par *La Presse*, à Toronto, entre deux répétitions, Pedneault avoue bosser comme un fou. « Je fais du 6 à 6. On a six semaines pour tout monter avant d'entrer au théâtre. » Mais à lui les magnifiques chansons de Queen: *I Want to Break Free*, *Under Pressure*, *We are the Champions* ou *Bohemian Rhapsody*. « Vocalement, c'est

DU 22 FÉVRIER AU 4 MARS

LE FESTIVAL COMMENCE  
DANS 12 JOURS!



LES ARTS  
Financière  
Sun Life



présente

FESTIVAL  
MONTRÉAL  
EN LUMIÈRE

8<sup>e</sup> ÉDITION

PLUS DE 30 CONCERTS ET ÉVÉNEMENTS DONT

SPECTACLE DE CLÔTURE  
présenté par Financière Sun Life  
en collaboration avec ARTV  
AFRIQUE DU SUD, PAYS À L'HONNEUR

**SOWETO  
GOSPEL CHOIR**  
*Blessed  
African Spirit*

SAMEDI 3 MARS, 20 H  
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA



**I MUSICI**  
*Tableaux dansants  
d'une Exposition*

JEUDI 1<sup>ER</sup> MARS, 20 H  
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA



**CONSTANTINOPE**  
*de Christos Hatzis'  
avec le Gryphon Trio*

28 FÉVRIER, 2-3 MARS, 20 H  
THÉÂTRE OUTREMONT



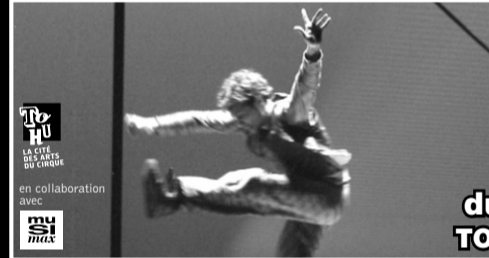
**L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN  
DU GRAND MONTRÉAL**  
*Chanter à la française*

LUNDI 26 FÉVRIER, 20 H  
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA



**MÍSIÁ**  
Après un spectacle inoubliable à l'Olympia de Paris!

VENREDI 2 MARS 20 H  
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA



**LE VERTIGE  
DU PAPILLON**  
*Cie Feria Musica*

du 20 FÉVRIER au 3 MARS 20 H  
TOHU, LA CITÉ DES ARTS DU CIRQUE

LARA ST-JOHN  
*Tout Bach*  
JEUDI 22 FÉVRIER, 19 H 30  
CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS

DANIEL TAYLOR  
*Grandes Arias  
de Handel*  
DIMANCHE 25 FÉVRIER, 19 H 30  
ÉGLISE SAINT-LÉON DE WESTMOUNT

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL  
*Musique de la chapelle Sixtine*  
MARDI 27 FÉVRIER, 19 H 30  
ÉGLISE SAINT-LÉON DE WESTMOUNT



LES PLAISIRS DE LA TABLE  
AIR FRANCE  
présentés par AMERICAN EXPRESS

PLUSIEURS ACTIVITÉS GASTRONOMIQUES DONT

**LA GRANDE RACLETTE**  
présentée par fromages d'ici  
SAMEDI 3 MARS, 19 H 30  
AU MARCHÉ BONSECOURS  
45\$, incluant le service (vins et taxes en sus)  
billets : 514 908-9090 • ticketpro.ca

**LES BONNES TABLES DU FESTIVAL**  
Les Bonnes Tables du Festival, le rendez-vous ultime pour les sens avec des chefs réputés et audacieux.

L'ACTIVITÉ À LAQUELLE VOUS VOULIEZ ASSISTER DANS L'UN DES RESTAURANTS PARTENAIRES DU FESTIVAL EST COMPLÈTE? APPELEZ AU 514 288-9955 OU 1 888 477-9955 ET UN DE NOS CONSEILLERS VOUS RECOMMANDERA D'AUTRES ACTIVITÉS GASTRONOMIQUES.



LA FÊTE DE LA LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC

DES ACTIVITÉS GRATUITES POUR TOUTE LA FAMILLE

**DIMANCHE 25 FÉVRIER**  
Marchez en famille dans le parcours-découverte joyeusement animé et commenté; une grande fête familiale attendra petits et grands au complexe Desjardins.

**GRATUIT!**  
inscrivez-vous  
montrealenlumiere.com • 514 521-8356

Organisée de concert avec

**LA FÊTE DU MONTRÉAL INTÉRIEUR ET SOUTERRAIN**  
2<sup>e</sup> ÉDITION en collaboration avec

CONSULTEZ LA PRESSE DE SAMEDI PROCHAIN POUR LA PROGRAMMATION COMPLÈTE DE LA FÊTE DE LA LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC

<b>INFORMATIONS</b>	514 288-9955 • 1 888 477-9955 • montrealenlumiere.com
<b>BILLETS</b>	
PLACE DES ARTS 514 842-2112 • pda.qc.ca 514 790-1245 • admission.com	ÉGLISE ST-LÉON DE WESTMOUNT 514 790-1245 • admission.com
CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-BON-SECOURS 514 739-7944 514 790-1245 • admission.com	THÉÂTRE OUTREMONT 514 908-9090 • ticketpro.ca
TOHU, la Cité des arts du cirque 514 376-TOHU 514 790-1245 • admission.com	



## ARTS ET SPECTACLES

6 QUESTIONS À...

# Gregory Charles

Le soir de la Saint-Valentin, Gregory Charles remonte sur scène, neuf mois après la fin des représentations de *Noir et blanc*.

L'artiste a d'abord raconté sa jeunesse, ses origines et ses soirées musicales de jeunesse festives entourées d'un père trinidadien et d'une mère québécoise. Il livrera cette fois les chansons de son populaire album *I Think of You* (en nomination pour l'Album de l'année au gala des prix Juno du 1<sup>er</sup> avril). Le départ se fait en grand: au Centre Bell, encore une fois.

ISABELLE MASSÉ

**Q** À quoi s'attendre de ton spectacle?

**R** Je ne suis pas un *trippeux* de spectacles qui sont simplement des reprises des chansons d'un album. La trame du mien s'appuie sur les thèmes de mes chansons. Je vais glisser vers d'autres qui les ont inspirées. Après avoir raconté la vie de mes parents, je vais me raconter. C'est pas un *show* coulé dans le béton. Il y aura matière à improvisation. Sauf que cette fois, on ira encore plus loin dans l'interactif. Ça n'aurait pas été moi autrement. L'album compte beaucoup de chansons tristes, mais ce sera le *party* sur scène.

**Q** Ceux qui aiment vos chansons veulent probablement les entendre telles qu'elles ont été enregistrées. Pouvez-vous vous permettre de les présenter différemment?

**R** C'est un défi. Je dois tenir compte du public qui aime les chansons de l'album. Mais il y a aussi bien des gens qui ont aimé le spectacle précédent. J'ai angoissé pendant des mois en me demandant par quel bout prendre le spectacle. Mais je crois que le public est prêt à tout, comme mes camarades musiciens sur scène.

**Q** Pourquoi retourner au Centre Bell?

**R** C'est une question d'être bien chez soi. Je n'ai pas fait de calculs stratégiques du genre: je peux vendre tant de billets tant de soirs... Mes musiciens et moi connaissons tous beaucoup mieux le Centre Bell que le Théâtre Saint-Denis (NDLR: où Gregory Charles a d'abord présenté *Noir et blanc*, à Montréal). Ailleurs, on a choisi de plus petites salles. Au Capitole à Québec (du 1<sup>er</sup> au 4 mars), par exemple, plutôt qu'au Colisée, parce que je veux donner plusieurs spectacles pour bien m'en imprégner.

**Q** Le spectacle *Noir et blanc* est-il enterré à jamais?

**R** Dans sa forme initiale, oui. Cela dit, il y a des éléments, comme mon numéro où je joue sur deux pianos à la fois, que je ne laisserai pas dans une boîte pour toujours. Autrement, l'aspect plus sociologique de ce *show* n'est pas facilement exportable. Le monde entier vit dans un tumulte. C'est de plus en plus difficile de faire comprendre ailleurs la réalité québécoise, cette espèce de métissage de langues et de couleurs dans lequel on baigne ici.

**Q** Où cette nouvelle tournée va-t-elle vous mener?

**R** Contrairement à notre première tournée, les dates du nouveau spectacle sont plus rapprochées. On va jouer un peu partout au Québec avant de se produire au Canada anglais. Ensuite, le reste du monde va se placer. Je vis avec l'espoir de trimballer mes affaires en Europe (en France et en Angleterre, notamment) et aux États-Unis.

**Q** Avez-vous tout prévu pour ne pas tomber en bas de la scène?

**R** Oui, car il n'y a pas d'entracte dans ce spectacle. Une fois partis, on joue jusqu'à ce que mort s'ensuive!

*I Think of You*, au Centre Bell, les 14, 15 et 16 février, à 20 h.



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©  
Gregory Charles en répétition, à quelques jours de ses spectacles au Centre Bell.

**JEAN-GUY MOREAU**  
*comme personne*

"Il était temps que Jean-Guy Moreau revienne"  
Jean Beaunoyer, La Presse

"Le rire franc, le rire jaune, (...) pas le moindre rire bête"  
Sylvain Cormier, Le Devoir

"Tête-à-têtes réussis"  
Michel Therrien, Journal de Montréal

Après 3 soirs à guichets fermés

**Supplémentaires**

**DU 21 AU 24 MARS 2007**

**Cinquième Salle** Place des Arts  
514 842.2112 1 866 842.2112  
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

Productions de l'Arche  
LA PRESSE SACEF

## L'Espace Jean-Pierre-Perreault revivra

MARIO CLOUTIER

L'espace chorégraphique Jean-Pierre-Perreault vibrera à nouveau sous les pas et les gestes de la danse. L'édifice vacant de la rue Sherbrooke sera repris par Circuit-Est qui regroupe deux chorégraphes et quatre compagnies de danse, notamment Fortier Danse-création

et Louise Bédard danse, a appris *La Presse*. Après être venu en aide aux Ateliers de danse moderne et à la Compagnie Marie Chouinard récemment, le gouvernement Charrest s'apprête à investir 1,9 million dans le réaménagement et la rénovation de l'ancien Espace Jean-Pierre-Perreault. Le centre chorégraphique Circuit-Est pourra prendre posses-

sion de l'édifice, après des travaux d'aménagement et de mise aux normes évalués à environ 1,7 million. Les fonds restants pourront servir aux locaux déjà occupés par les deux studios de Circuit-Est, rue Saint-André à Montréal. Les investissements proviendraient du Fonds du patrimoine culturel créé par le ministère de la Culture. Québec appuie depuis des mois plusieurs travaux d'immobilisations que nécessitent des institutions culturelles à travers la province.



**Angela Song en spectacle**  
**Le 13 février 2007 @ 20 h**  
**Amphithéâtre du Gesù**  
1200, rue de Bleury  
Montréal (Québec) H3B 3J3

**Billets disponibles à :**



www.admission.com  
(514) 528-2840



billetterie@gesu.net  
(514) 861-4036

DIGIMUSIK

## TÉLÉTHON DES CABLOS

Qu'arrivera-t-il de vos bons programmes si le patron de Québecor, Pierre-Karl Péleadeau ne contribue plus à leur financement? Infoman propose une solution: vendre les vieilles robes de Julie Snyder du temps de *L'enfer, c'est nous autres* 60 000 \$ chacune. Trouveront-elles preneur? La suite samedi.

Aussi à l'émission Mario Dumont discute des élections qui s'en viennent et Chantal nous apprend comment, grâce à la trousse canadienne « Préparez-vous », votre famille peut survivre à n'importe quelle hécatombe. On fera également une tournée des bowlings avec McGilles et nous apprendrons l'anglais avec Fidel Lachance.



**CE SOIR 19H30**

**INFOMAN**



WWW.RADIO-CANADA.CA/INFOMAN

**LA PRESSE**  
cyberpresse.ca

**zone 3**

fromages d'ici présentent

**NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES!**

**13 avril à 20 h**

**14 avril à 18 h et à 21 h 30**

**JOE DASSIN**  
la grande fête musicale

**4, 5, 6, 7 et 8 avril au Théâtre St-Denis 1**

« Les harmonies vocales sont à vous jeter par terre. On sort de là et on est heureux et ça fait du bien ! »  
Marie-Josée D'amours - Rythme-FM

« Les paroles nous rentrent dans la tête, dans les oreilles, dans le coeur »  
Louise Cousineau - 98,5

« Ce qu'il faut pour servir de vaccin contre la morosité »  
Marie-Christine Blais - La Presse

« Du grand divertissement à grand déploiement. Des images d'une grande beauté »  
Catherine Perrin - Première Chaîne

« Des chorégraphies extraordinaires. Un spectacle très coloré qui sème la bonne humeur »  
Daniël Daignault - 98,5

« Les voix étaient impeccables; justes, riches; les costumes, splendides »  
Julie Marcoux - TVA

**specaclejoedassin.com**

514 790-1111 • 1 800 848-1594 • www.tel-spec.com  
Billetterie du Théâtre St-Denis, 1594, rue St-Denis, Montréal

**LA PRESSE** **105.7** **TVR** **SPECTRA**

**AUSSI À QUÉBEC**  
**Les 2, 3, 4, 5 et 6 mai 2007**  
**NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES**  
**Les 10, 11 et 12 mai 2007**  
**Capitole de Québec**

ARTS ET SPECTACLES

NOUVELLES DU DISQUE

Intégrale Chostakovitch

Le Quatuor Arthur-LeBlanc vient d'entreprendre une intégrale Chostakovitch chez Disques XXI. Le producteur Pierre Dionne a choisi le Domaine Forget comme lieu d'enregistrement et prévoit un total de cinq sessions de trois jours chacune, à raison de trois quatuors par session. La première avait lieu récemment et comprenait les Quatuors n°s 6, 11 et 13. Les enregistrements se poursuivront jusqu'en janvier 2008 et le coffret de 15 Quatuors paraîtra ensuite.

L'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal vient de sortir chez ATMA. Par ailleurs, l'enregistrement de la même œuvre par Jean-Philippe Tremblay et l'Orchestre de la Francophonie canadienne, annoncé chez Disques XXI, paraîtra chez Analekta. On ne connaît pas les détails de ce passage d'une marque à une autre. En attendant, le catalogue s'agrandit de deux autres versions de la *Septième*: Ivor Bolton et le Mozarteum de Salzbourg, chez Oehms, et Eduardo Chibas et l'Orchestre du Venezuela, chez Mousike.

La Septième de Bruckner

L'enregistrement de la septième Symphonie de Bruckner de Yannick Nézet-Séguin et

Yundi Li en concerto

Deutsche Grammophon sort le premier disque de concertos du jeune pianiste chinois Yundi Li: le Concerto n° 1 de Chopin et le Concerto n° 1 de Liszt, avec la Philharmonia de Londres, dir. Andrew Davis.



PHOTO SCOTT GRIES, ARCHIVES GETTY IMAGES

La reine du hip-hop soul, Mary J. Blige, devrait faire bonne figure demain, aux Grammys.

GALA DES GRAMMYS

La reine sera-t-elle couronnée?

ALEXANDRE VIGNEAULT

U2 n'apparaît que deux fois dans la liste des artistes en lice pour un Grammy, demain soir. Voilà une excellente nouvelle pour... les autres concurrents. La bande à Bono n'a pas l'habitude de passer inaperçue à ce gala. Sa présence dans deux catégories mineures, collaborations pop et rock, signifie que Mary J. Blige, sélectionnée huit fois, et que Red Hot Chili Peppers, six fois, peuvent espérer rapporter quelques gramophones dorés à la maison.

Être première sur la ligne de départ, c'est bien, mais il serait étonnant que Mary J. Blige, déjà détentrice du titre de « reine du hip-hop soul » soit élue reine de cette 49<sup>e</sup> remise des Grammys par acclamation. Elle fait face à plusieurs autres poids lourds. Red Hot Chili Peppers, bien sûr, mais aussi James Blunt, John Mayer, Prince, Danger Mouse, et Dixie Chicks, sélectionnés cinq fois chacun.

Encore boudée par les radios country pour avoir critiqué George W. Bush en 2003, les Chicks trouvent sans doute un certain réconfort à voir leur chanson *Not Ready to Make Nice* et leur album *Taking the Long*

*Way* figurer dans les trois catégories de pointe: enregistrement, album et chanson de l'année. Natalie Maines, Emily Robinson et Martie Maguire figurent d'ailleurs parmi les groupes invités à se produire au cours du gala qui se tient au Staples Center de Los Angeles. Oseront-elles interpréter *Not Ready to Make Nice* ?

Au-delà de la compétition, le gala des Grammys, c'est un gros spectacle télévisé qui fait des pieds et des mains pour proposer des numéros inédits. Son gros coup, cette année,

Mary J. Blige domine la course avec huit nominations.

c'est d'avoir réuni Sting, Andy Summers et Stewart Copeland pour le numéro d'ouverture. Voir The Police se reformer pour les Grammys alimente la rumeur voulant que le groupe se reforme le temps d'une tournée mondiale, histoire de souligner le 30<sup>e</sup> anniversaire de la parution de son premier 45-tours, *Fall Out*. Coïncidence, le trio tiendra une conférence de presse lundi.

La longue soirée sera ponctuée par une dizaine de prestations d'artistes tels Justin Timberlake, Corinne Bailey Rae (en lice pour le Grammy révélation), Gnars Barkley et Beyoncé. Shakira et Wyclef Jean chanteront *Hips Don't Lie*, alors que le vétéran Lionel Richie participera à un hommage aux grandes figures masculines du R&B. Reste à voir quelle forme prendront les remises de Grammys honorifiques à Joan Baez, ainsi qu'aux membres survivants des Doors et de Grateful Dead.

Contrairement à l'an dernier, où Arcade Fire était en lice dans deux catégories, aucun groupe montréalais n'est dans la course cette année. Côté canadien anglais, c'est sans grande surprise qu'on retrouve les noms de l'incontournable Diana Krall (catégorie jazz vocal pour *From This Moment On*), Sarah McLachlan (pour *Wintersongs*), Neil Young (pour *Living With War*) et Nelly Furtado (pour sa chanson *Promiscuous*, en duo avec Timbaland).

Le gala des Grammys est présenté demain sur Global et CBS, à 20 h.



STEFIE SHOCK LES 14, 15, 16, 17 MARS 2007

AU CLUB SODA DE MONTRÉAL WWW.STEFIESHOCK.COM

Club Soda TICKETPRO www.ticketpro.ca (514) 908-9090



5 ANS DÉJÀ...

HOMMAGE À SYLVAIN LE LIÈVRE QU'EST-CE QU'ON A FAIT DE NOS RÊVES?

EDGAR FRUITIER  
CLAUDE GAUTHIER  
DANIEL LAVOIE  
ROBERT MARIEN  
ROBERTO MEDILE  
DANIELLE ODDERA  
LINDA RACINE  
GINETTE RENO  
MICHEL RIVARD  
MARIE-CLAIRE SÉGUIN  
CLAUDE VALLIÈRES

ACCOMPAGNÉS PAR :  
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LONGUEUIL  
LE CHOEUR PRATT & WHITNEY  
CANADA L'ATELIER DE JAZZ VOCAL DE MONTRÉAL

Certex

SPECTACLE BÉNÉFICE  
18 FÉVRIER 2007  
DIMANCHE - 14 H

THÉÂTRE DE LA VILLE / SALLE PRATT & WHITNEY CANADA  
150, RUE GENTILLY EST, LONGUEUIL  
BILLETTERIE : 450 670-1616

Desjardins RONA Pratt & Whitney Canada  
Ivanhoé Cambridge NORTH AMERICAN INTERCOM  
RIO-CAN F.CATANIA Carrefour BONI LA PRESSE

TOUS LES SCÉNARIOS...  
CINÉMA  
Tous les samedis dans LA PRESSE

CONCOURS des amours de forfaits  
La Forfaiterie LA PRESSE

Courez la chance de gagner l'un des 5 certificats-cadeaux de 100\$!

Pour participer, remplissez le coupon qui se trouve ci-dessous et déposez-le dans l'une de nos boutiques La Forfaiterie. Un vrai jeu d'enfant!

Un forfait coup de coeur :  
AUBERGE VICEROY 253.06 \$  
Ce forfait pour deux vous offre :  
Une nuitée, 1/2 moussoux et mignardises à la Chambre, souper gastronomique 7 services avec un verre de porto, petit déjeuner en buffet continental gourmand

Promenades St-Bruno  
Mail Champlain • Galeries d'Anjou  
Fairview Pointe-Claire  
Carrefour Laval • Place Rosemère  
www.laforfaiterie.com

Pour participer au Concours «Des amours de forfaits», déposez ce coupon dûment rempli à l'une de nos boutiques La Forfaiterie ou par la poste à La Forfaiterie, Concours «Des amours de forfaits» 434, boulevard des Promenades Saint-Bruno QC J3V 6A8

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_  
Téléphone \_\_\_\_\_ Bureau \_\_\_\_\_

Nommez un des forfaits vendus à La Forfaiterie :

Les règlements sont disponibles à La Presse. Les fac-similés sont refusés. Le tirage aura lieu le 23 février 2007 à la boutique La Forfaiterie des Promenades Saint-Bruno.

DANIEL BOUCHER CHANSONNIER

À NOUVEAU SEUL SUR SCÈNE  
DANS UN SPECTACLE ÉPOUSTOUFLANT

COMPLÈT COMPLÈT COMPLÈT COMPLÈT COMPLÈT  
6, 7, 8, 9 ET 10 MARS 07, 20H  
Au Théâtre de Quat'Sous | 100, AVENUE DES PINS EST

NOUVELLES DATES!!!  
16, 17, 22 ET 23 MARS 07, 20H  
Au Cabaret Juste pour rire,  
2111 BOUL. ST-LAURENT, MTL  
BILLETS : 514 845-2322 OU 514 790-1245 OU WWW.ADMISSION.COM

« Spectaculièrement seul. (...) Ce spectacle était aussi riche de bonnes idées, aussi glorieusement élvissien dans la gestuelle(moins le costume blanc), aussi génialement inspiré que les précédents. » Sylvain Cormier, Le Devoir

« Articulé autour de chansons qui sonnent, Chansonnier est un spectacle qui fait de grandes choses avec des petits riens. » Alexandre Vigneault, La Presse

« un must ! (...) on aurait juré qu'il y avait dix mille Boucher sur cette scène, comme si tout l'espace était occupé dans ses moindres recoins. Chapeau! » Philippe Rezzonico, Journal de Montréal

Direction artistique de Michel Rivard

BOUCANEBLEUE G5MUSIQUE spin Québec Patrimoine canadien Canadian Heritage

## ARTS ET SPECTACLES

5 QUESTIONS À...

## André

Printemps 2006, les radios commerciales, précédées en cela par les CISM et CIBL, plient à la demande populaire et tournent l'énigmatique single punk-pop *Yolande Wong*. Ses auteurs, un trio de musiciens affublé d'un nom moins exotique, André, allaient, grâce à ce succès, vivre des prochains mois assez palpitants... André effectue ce soir, au Club Soda, sa « rentrée officielle », tout en mijotant une prochaine tournée et un album tout neuf, digne successeur de *Les derniers modèles de la mode masculine*, paru en octobre 2005. On jase avec Louis Therrien-Galasso, bassiste-chanteur-multiinstrumentiste.

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

**Q** À la question « Pourquoi André », vous avez l'habitude de répondre par l'absurde. Dans ce cas, pourquoi avoir mis dehors le seul André du groupe ?

**R** Y'en a plus d'André, on a réglé la question! En vérité, le guitariste André Papanicolaou est parti de lui-même, occupé à d'autres projets (NDLR: le groupe +Kid, qu'il a fondé avec son frère). À la base, André était un trio, mais on cherchait à mettre plus de guitares durant nos concerts puisque sur l'album, il y a souvent deux ou trois pistes de

guitare électrique. Et c'est comme ça qu'on nous a recommandé André Papanicolaou; il a fait partie du groupe pendant un an et demi. Sauf qu'avec « l'explosion » *Yolande Wong*, on s'est mis à faire pas mal de spectacles, et ça ne laissait plus beaucoup de temps à André (le guitariste) pour ses projets personnels... Aujourd'hui, on a deux guitaristes en réserve!

**Q** La chanson – et le clip – *Yolande Wong* a été votre carte de visite, non ?

**R** Tout à fait. Sur les radios universitaires, il y a plus de deux ans, c'était la chanson qui tournait. Elle était sur notre

mini-album, sauf que par choix, on ne voulait pas l'envoyer aux radios commerciales pour ne pas la brûler (lorsque paraîtrait le premier disque). Lorsque *Les derniers modèles...* est sorti, j'ai envoyé la chanson et téléphoné aux programmeurs radio.

**Q** L'année 2006 a été particulièrement chargée pour vous. Vos meilleurs moments ?

**R** On a joué durant la mi-temps d'un match des Alouettes, c'était cool. Les cheerleaders étaient habillées comme la Yolande Wong du vidéoclip, elles ont fait nos chorégraphies, autour de nous, pendant que nous jouions

au centre du terrain. Jouer devant 20 000 personnes, c'est spécial! En plus, on a fait une entrée à la Beatles, avec les filles qui nous couraient après! Aussi, on s'est rendu à Toronto pour les Video Music Awards de MuchMusic, parce que notre clip était en nomination. On a réussi à fouler le tapis rouge, entre un gars qui joue dans les films *X-Men* et Paris Hilton. En fait, on a même eu l'occasion de jaser avec José Théodore avant qu'il se fasse prendre en photo avec Hilton...

**Q** Maintenant que vous avez goûté au luxe du star-system, est-ce une sensation que vous recherchez ?

**R** Disons qu'on relativise : c'est étrange de vivre ça à Toronto. Là-bas, t'es une star ou t'es moins que rien. Ici, c'est différent, tout le monde se connaît un peu, on est tous le cousin, la connaissance d'une autre vedette... Tu fais le tapis rouge du gala, mais après, tu rentres chez toi dans le minivan que t'as loué.

**Q** Vous avez fait la première partie des Trois Accords; est-ce

que ça vous embête d'avoir connu le succès avec un son semblable à celui des Trois Accords ?

**R** Je pense que ça nous a servis plus que ça nous a nuï. Par contre, y'a l'envers de la médaille : les gens appelaient les radios pour demander *Yolande Wong* des Trois Accords! On en est conscients, mais la chanson qui tourne en ce moment dans les radios commerciales, *L'Amour en 2 couleurs process*, montre une autre facette de notre musique. *Yolande Wong* est la chanson qui ressemble le plus à ce que font les Trois Accords. On se rejoint quelque part, mais le reste de l'album est clairement différent. Par ailleurs, les Trois Accords nous ont aidés sur le plan des affaires lors de notre entente avec l'étiquette Anubis (un partenariat entre le distributeur Outside et le label Indica) et aussi pour l'expérience. Grâce aux nombreux concerts qu'on a donnés avec eux, notre performance est désormais plus solide et rodée.

André, en spectacle au Club Soda, ce soir, 20 h 30.



## Carle-Moi d'Amour

15<sup>e</sup> anniversaire de l'organisme *Les Impatients* qui offre un lieu de création artistique aux personnes souffrant de problèmes de santé mentale.

Exposition-encan du 10 février au 13 mars 2007

100, rue Sherbrooke Est (4<sup>e</sup> étage) à Montréal

Une centaine d'artistes professionnels ont fait don d'une œuvre qui sera offerte aux enchères avec les créations des Impatients.

LES  
IMPATIENTS

Détails sur [www.impatients.ca](http://www.impatients.ca)

Surveillez le cahier spécial *Les Impatients* dans le journal *Voir* et *La Presse* (Montréal seulement) du jeudi 8 mars 2007

Merci à notre  
commanditaire principal  
**RONA**

LA PRESSE

VOIR

## SPECTACLES

### VARIÉTÉS

#### SALA ROSSA (LA)

*Kiss My Cabaret* : 20 h.

#### SALLE ANDRÉ-MATHIEU

*Spectacle Fou d'la vie* : 20 h.

#### SALLE OSCAR-PETERSON

*Université Concordia*

*Soirée de son et de musique variée* : 20 h.

#### SALLE PAULINE-JULIEN

(Sainte-Geneviève)

*Marco Calliari* : 20 h.

#### STUDIO-THÉÂTRE

DE LA PLACE DES ARTS

*Renée-Claude Gaumond* : 20 h.

#### THE UKRAINIAN NATIONAL FEDERATION

*The Arcade Fire* : 20 h 30.

#### THÉÂTRE DE LA VILLE

*Salle Pratt & Whitney*

*Marjo* : 20 h.

#### THÉÂTRE L'OLYMPIA

DE MONTRÉAL

*Le Gala de l'Humour Aveugle*.

#### THÉÂTRE SAINT-DENIS

*Génération Motown* : 20 h.

*Réal Béland* : 20 h.

#### UPSTAIRS JAZZ BAR & GRIL

*Dorothee Berryman* : 21 h.

suite en page 21

**SYLVAIN COSSETTE**  
**PARCOURS**

**SUPPLÉMENTAIRES**  
**23-24 FÉVRIER 2007**

**AU CASINO DE MONTRÉAL**  
**JUSQU'AU 18 FÉVRIER 2007**

SOUPER-SPECTACLE À 18 H / SPECTACLE À 20 H 30  
Billets en vente\* au Casino de Montréal et sur le réseau  
Admission au 514 790-1245 ou au 1 800 361-4595  
Groupes et Forfaits cinq diamants : 514 392-2749 ou 1 888 883-8823  
\*Moyennant les frais de service

WWW.CABARETUCASINO.COM

PHOTO: HEDI HOLLINGER

CASINO MONTREAL

Cabaret DU CASINO 10 ANS

18 ans+ Phaneur

3460231A

ROCK / John Mellencamp

# Le poids de la liberté

« Il y a un temps pour l'intégrité, et un autre pour les affaires », conseillait Nora Guthrie (fille de Woody) à John Mellencamp. Il l'a écoutée. Comme les Guthrie, Mellencamp a vendu sa musique à la pub. Pour eux, c'était Riding In My Car à Nissan. Pour lui, c'est Our Country à Chevrolet depuis septembre dernier. Presque cinq mois avant que la chanson ne paraisse avec son nouveau disque *Freedom's Road*. Résultat, l'album vient d'entrer en cinquième position du Billboard, son meilleur début en carrière. Mais pour le reste, le « petit bâtard » du Midwest n'a pas changé. Même folk rock, mêmes louanges et diatribes pour son Amérique chérie.

PAUL JOURNET  
COLLABORATION SPÉCIALE

C'est en regardant la télé en mars 2003 que John Mellencamp a trouvé l'inspiration pour son nouvel album, *Freedom's Road*.

Le président Bush était questionné au sujet des gens qui brûlaient les disques des Dixie Chicks.

« On a demandé à Bush : « Que pensez-vous du traitement réservé aux Dixie Chicks ? » Il a répondu : " La liberté d'expression a un prix et elles le paient ". Quelle chose *fucked up* à dire ! » peste Mellencamp.

L'incident le poussa à écrire le texte de la pièce-titre.

« Mais je ne voulais pas simplement faire une chanson anti-Bush, précise-t-il. C'est trop facile. Ma chanson parle plutôt d'une nation qui se regarde dans le miroir. La route de la liberté, c'est celle où le bien et le mal restent toujours possibles, celle qui exige une certaine responsabilité. »

Sur le reste du disque, Mellencamp présente d'autres facettes de son pays. Une victime du crystal meth. Des chrétiens peu miséricordieux. La campagne désertée. Et même une rescapée des années 60, Joan Baez, qui chante sur *Jim Crow*.

« Jim Crow, c'était d'abord une section des *minstrel shows* des années 1840, raconte Mellencamp. Les blancs se peignaient le visage en noir pour narguer les Afro-Américains. Plus tard, le nom a servi à surnommer les lois ségrégationnistes. La chanson traite de cet esprit qui perdure, mais sous des formes plus subtiles. »

**Cigarettes et Stephen King**  
Mellencamp cause allè-

## En Chevy dans son pays

PAUL JOURNET  
COLLABORATION SPÉCIALE

Il y a une vingtaine d'années, un certain John Cougar l'avait juré. Jamais il ne vendrait sa musique à la pub. Mais c'était quand il n'en avait pas besoin.

Aujourd'hui, la radio ne tourne presque plus sa musique. Ce qui l'a poussé à changer d'avis.

« Devine pourquoi j'ai fait une putain de pub pour Chevy » ! lance-t-il d'un rire exaspéré.

Et il ne regrette absolument pas de leur avoir prêté sa chanson *Our Country*.

« Écoute, Columbia ou GM, ce sont des compagnies publiques. Elles répondent avant tout à leurs actionnaires. Où est la différence ? Et puis, Chevrolet a été pour moi une meilleure compagnie de disques que Columbia (son ancienne, avant qu'il ne passe à Universal). »

Vrai que cette pub l'a bien servi. Depuis l'automne, impossible de regarder le baseball ou le football américain sans la voir avec sa finale triomphante : *Our Country*, *Our Truck*.

Le reste montre un diaporama de l'Amérique : Rosa Parks dans l'autobus. Des soldats au Vietnam. Martin Luther King à Washington. Nixon, peu avant sa démission. Et La Nouvelle-Orléans qui coule sous *Katrina*.

Sauf que la pub déforme les mots de ce démocrate notoire. L'image du Vietnam défile pendant qu'il chante : *I can stand beside/ The idea to stand and fight*. Son appel à contester la guerre devient soudainement un appel à la cautionner.

Drôle de destin pour cette chanson qui se veut un clin d'œil à *This Land Is Your Land* de son mentor Woody Guthrie.

grement au téléphone. Les controverses suscitées par son dernier disque ne semblent pas le contrarier. Et malgré son infarctus en 1994, sa santé ne l'inquiète pas trop.

« Oui, je vais bien, je grille d'ailleurs une cigarette en ce moment », répond-il un brin espiègle. Puis il parle de son aîné qui vient d'attraper un poisson avec ses mains nues, de l'autre fils qui pratique le combat ultime et de la dernière toile qu'il a peinte, un collage en acrylique de 10 pieds sur 10.

Il demeure toujours dans son Indiana natal. Loin de Hollywood, près des gens dont parlent ses chansons. Un gars resté fidèle à ses racines ? Le cliché l'amuse.

« Écoute, je suis pas mal seulement connecté à moi-même et à ma famille. »

Sa musique non plus n'a pas trop changé. Elle reste ancrée dans le folk-rock depuis la fin des années 70. Dans *Freedom's Road*, Mellencamp a dépouillé ce son pour qu'il frappe le plus directement possible.

Avant de présenter le résultat en concert, il termine son tout premier théâtre musical avec Stephen King. Depuis quatre ans, il mijote les 17 chansons de *The Ghost Brothers of Darkland County*, pièce inédite de l'auteur fantastique.

Quelle chose à ajouter, Mr. Mellencamp ?

« Oui, écris plus de 50 mots et fais-moi bien paraître. »



PHOTO JESSICA RINALDI. REUTERS

John Mellencamp est resté fidèle à ses racines. Sa musique non plus n'a pas trop changé. Elle reste ancrée dans le folk-rock depuis la fin des années 70.



Pierre-Auguste Renoir, *La Yole (détail)*, v. 1875, The National Gallery, Londres

# Renoir

## Paysages

Musée des beaux-arts  
du Canada • Ottawa  
8 juin – 9 septembre 2007



Musée des beaux-arts  
du Canada

National Gallery  
of Canada

380, promenade Sussex, Ottawa  
613 990-1985 1 800 319-ARTS musee.beaux-arts.ca

Présentée par



Organisée par le Musée des beaux-arts du Canada,  
la National Gallery de Londres et le Philadelphia Museum of Art.

LeDroit

OTTAWA CITIZEN

RADIO-CANADA  
TÉLÉVISION

OCÉANOGRAPHIE

Canada

## ARTS ET SPECTACLES

CHANSON / Vincent Vallières

## Impeccable Vallières

ALEXANDRE VIGNEAULT

## CRITIQUE

Inoffensif, ce Vincent Vallières, s'est-on dit, lorsqu'on s'est frotté à son univers pour la première fois, à l'époque de *Bordel ambient*. Oui, son rock démenageait, mais le côté adolescent de plusieurs de ses chansons ne laissait pas clairement présager l'émergence d'un véritable auteur. Il avait plutôt l'air d'un gars ordinaire, du genre à fumer du pot et à boire sa bière, et à jouer de la guitare pour passer le temps.

Il faut se méfier de ceux qui font leur petite affaire dans leur coin en donnant l'impression de ne pas courir derrière le succès. On l'a donc gardé à l'oeil. Avec raison. Après deux albums impeccables, *Chacun dans son espace* (2003) et *Le repère tranquille* (2006), Vincent Vallières a offert une prestation irréprochable, jeudi, à La Tulipe. Un vrai bon spectacle de chansons rock, fluide et enlevé.

Vincent Vallières se plaît à dire qu'il a plus d'expérience sur scène qu'en studio. Sur les planches, il fait effectivement preuve d'une aisance remarquable. Sa tournée a beau être encore jeune, il a déjà trouvé l'équilibre entre son goût pour le rock énergique et ses chansons country folk plus tranquilles qui scrutent les dessous de nos petites vies quotidiennes.

Volontiers cabotin, jamais poseur, Vincent Vallières s'impose

sans jamais chercher à en imposer. Tout se passe le plus naturellement du monde. Il a ouvert son spectacle avec *Un quart de piasse*, assez fidèle à l'interprétation qu'on retrouve sur *Le repère tranquille*. Dix minutes plus tard, il proposait une version brute de *Hier au soir* qui tranchait avec la légèreté mélodique de celle entendue en ouverture de *Chacun dans son espace*.

Son groupe et lui mettaient la pédale au plancher quand venait le temps de rocker, comme dans *L'avenir est plus proche qu'avant* ou *O.K. on part*, mais tous savaient se montrer d'une grande finesse lorsqu'il s'agissait de ne pas se mettre en travers des mots. Chacun dans son espace et, surtout, la fort jolie *Le repère tranquille*, ponctuée d'un touchant passage à l'harmonica, furent d'une limpidité exemplaire. Il est rare que tout paraisse si juste sans laisser un arrière-goût de froideur.

Recrue au sein du groupe de Vincent Vallières, le guitariste Olivier Langevin (Fred Fortin, Mara Tremblay, Galaxie 500) y occupe déjà un poste clé. On l'a constaté dès la première chanson. Il n'est pas là juste pour plaquer des accords et donner du muscle aux chansons les plus rock. Il le fait, bien sûr, mais il passe l'essentiel de son temps à égrener des notes sur sa guitare comme s'il ouvrait le dialogue avec le chanteur.

Organique et très émotif, son jeu à la guitare commente les chansons et en révèle le sous-texte. Il a de plus livré plusieurs courts solos

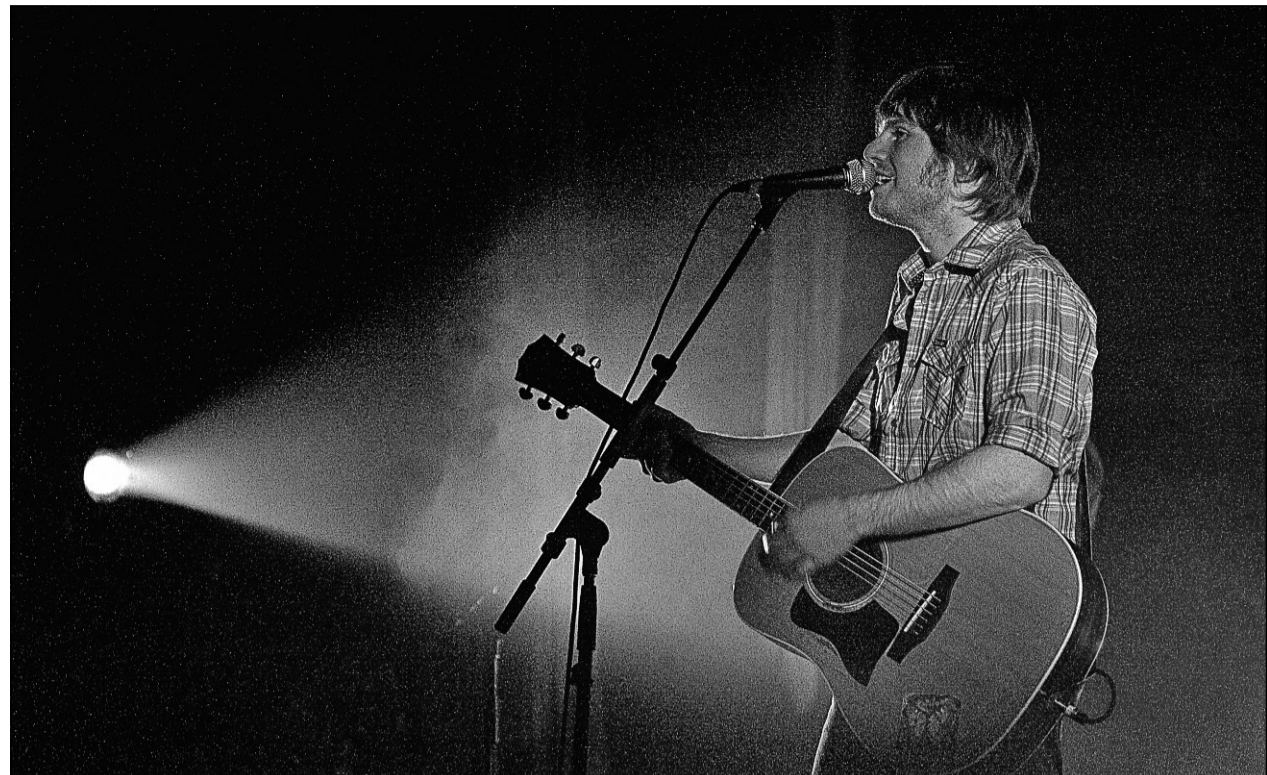


PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Le gars de Sherbrooke a fait son chemin tout seul. Sans crier pour se faire remarquer. Sans faire du style pour avoir l'air dans le coup. Il se met au service de ses histoires avec une espèce d'insouciance généreuse et les fait rayonner en toute simplicité.

époustouffants qui montraient l'étendue de son langage musical et sa parfaite maîtrise de tout ce qui s'appelle rock, blues, country ou folk. Son arrivée dans l'univers musical de Vincent Vallières constitue un ajout majeur qui décuple l'impact de plusieurs chansons.

Le gars de Sherbrooke (il le répète souvent sur scène) a fait son bonhomme de chemin tout seul. Sans crier pour se faire remarquer. Sans faire du style pour avoir l'air dans le coup. Il se met au service de ses histoires avec une espèce d'insouciance généreuse et les fait

rayonner en toute simplicité. Inoffensif, Vincent Vallières? Incontournable, désormais.

La tournée *Le repère tranquille* se poursuit en province. Une supplémenteaire a été ajoutée à Montréal le 31 mars, au Spectrum.

Ce soir 19h  
Les francs-tireurs

Avec Claude Legault et Pierre-Yves Bernard



telequebec.tv

## voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO	
<b>SRC</b>	Les pieds... / Prendre soin de soi.	5 sur 5	Le Téléjournal	La Fureur / Marie-Mai, Kain, Mélanie Renaud, Gage	Infoman	Dre Grey, leçons d'anatomie / Une épidémie de syphilis fait rage parmi les membres du personnel.					Le Téléjournal	FranCoeur / Sophie veut la ferme.	L'AÎNÉ DES FERCHAUX (4) Traqué par la justice, un homme d'affaires prend la fuite. (1/2)		112	4	4	
<b>TVA</b>	Boxe / Sébastien Demers - Jason Naugler (16:00)		Le TVA 18 heures	DÉFI BLEU (4) É.-U. 2002. Drame sportif de John Stockwell avec Kate Bosworth, Michelle Rodriguez et Matthew Davis. \ À Hawaii, une jeune femme s'entraîne en vue d'une importante compétition de surf.		LE ROI SCORPION (5) É.-U. 2002. Aventures de Chuck Russell avec The Rock. \ 3000 ans avant J.-C., des chefs de tribus chargent un assassin d'éliminer le sorcier qui conseille un puissant conquérant. (20:45)							Le TVA (22:45)	Boxe / Sébastien Demers - Jason Naugler (23:18)		115	7	7
<b>TQS</b>	Qu'est-ce qui mijote?	Le Journal	Drôle, Drôle, Drôle	AU VOLANT AVEC LES GARS (5) É.-U. 2001. Chronique de Penny Marshall avec Drew Barrymore, Steve Zahn et Brittany Murphy. \ Dans les années 1960, une adolescente enceinte renonce à l'université pour épouser le père, un irresponsable héros romane.		JOHN Q. (6) É.-U. 2001. Drame social de Nick Cassavetes avec Denzel Washington, Kimberly Elise et Robert Duvall. \ Un père de famille dément prend des otages dans un hôpital pour obtenir de force que son fils, gravement malade, soit opéré.								Le Journal		114	5	5
<b>TQc</b>	Une pilule, une petite granule / Les bienfaits de l'exercice physique		Dernière Édition	La vie en vert	Les Francs-tireurs / Claude Legault et Pierre-Yves Bernard, auteurs de la série Minuit, le soir.	Crime dans la nature / Qui a tué le paresseux?			Belle et Bum / Richard Séguin, Sylvain Deschamps, Laurent Paquin, Sylvain D'Arcy, Dubb			LA FENÊTRE D'EN FACE (4) It. 2003. Drame sentimental de Ferzan Ozpetek. \ Une jeune mère de famille éprouve du désir pour son voisin.			138	8	8	
<b>CBC</b>	Alpine Skiing / World Champ.		Sat. Report	Saturday Night	Hockey / Sénateurs - Canadiens							Hockey / Thrashers - Canucks			206	13	13	
<b>CTV-M</b>	According...	Knights of...	CTV News	Sportsnight	W-Five		Cold Case		Robson Arms	Jeff Ltd.		Law & Order: Criminal Intent	CTV News	News	205	11	11	
<b>GBL-Q</b>	... (16:00)	Global National	QC	Room to...	Accidental Investigator		Andromeda		Blue Murder			Making the Cut	JR Digs	Sat. Night	55	3	3	
<b>ABC</b>	College Basketball (15:30)		ABC News	...Raymond	Will & Grace / Deux épisodes		Charlie Brown...	Winnie... Pooh				BRINGING DOWN THE HOUSE (5) avec Steve Martin, Queen Latifah	Sex and the City / Deux épisodes		281	22	22	
<b>CBS</b>	Pebble Beach... / Golf (15:00)		NFL Football / AFC - NFC Pro Bowl									Cold Case	48 Hours Mystery	News	282	21	21	
<b>NBC</b>	NBC Sports / Bullriding (16:30)		News	NBC News	Stargate SG-1		Dateline NBC		Law & Order: SVU			Law & Order: CI		Sat. Night	280	18	23	
<b>PBS-P</b>	Your Body's Framework (16:00)		Sinatra: Vegas... Caesars Palace		André Rieu: The Flying Dutchman				André Rieu: The Homecoming					Doo Wop's Best	284	46	24	
<b>PBS-B</b>	Antiques Roadshow		The Lawrence Welk Show		As Time...	Perfect State	...Served?	Chef!	Jeeves & Wooster			GUYS AND DOLLS (4) avec Marlon Brando, Frank Sinatra			284	43	59	
<b>A &amp; E</b>	Clean, House	Sell this House / Deux émissions	Big Spender	Sell this House / Deux émissions	Flip this House / Deux émissions						The First 48		American Justice		615	73	39	
<b>ARTV</b>	Moi et l'autre	Moi et l'autre	...Crazy Horse	La Vie, la vie	Pour l'amour du country		Viens voir les... / Karine Vanasse		Toute une soirée avec Beau Dommage				...Beau Dommage (22:45)		143	31	31	
<b>BRAV</b>	INTERIORS (4) (16:00)		Arts & Minds	Bravo! Videos	Anne Robert - S. Lemelin		Measha Brueggergosman		Bathroom Divas: So you Want...			Dance Sport: World Latin...	Entourage		620	72	34	
<b>CD</b>	Experts en crime / ...disparition	Fallaît y penser! / Le Casino	Drôle, monde	Juste pour rire	Comico. / Caméras cachées		Comico. / Spécial Femmes		Stars sur le vif				Webdreams	Excès de stars	129	20	20	
<b>CinePOP</b>	... (15:00)	FUNNY LADY (17:40)			À PROPOS D'HENRY							F/X: EFFET DE CHOC			185	—	—	
<b>DISC</b>	Future Weapons		How it's Made	Future Weapons / Power of Fear	How do they do it?		Dirty Jobs / Snake Researcher		Criss Angel: Mindfreak			MythBusters / Franklin's Kite			520	37	37	
<b>EV</b>	Top des stars	Soif... voyage	Mordu de la pêche / Irlande	Roses des Sables / L'Initiation	Biosphère / Waterton		Partons, la mer est belle		Danse, passion du monde			Routes...	...Voyageur		134	23	51	
<b>FC</b>	Kim... (17:12)	Phil... (17:39)	Sadie (18:06)	Darcy (18:32)	...Raven	Zoey (19:25)	Derek (19:51)	... (20:38)	CLASS PRESIDENT avec Sam Poppen			Movie...	FROZEN IMPACT (6) (22:46)		556	—	67	
<b>FOX</b>	Friends / Deux épisodes		Pub	That '70s Show	Seinfeld / Deux épisodes		NASCAR on Fox / Budweiser Shootout				The Shield		Mad TV		283	36	46	
<b>HI</b>	Espions / Bull: pacte avec...		À vos marteaux!	Passion Maisons / St-Gérard	...qui ont changé le monde		Red Cap, police militaire		ELIZABETH (3) avec Cate Blanchett, Geoffrey Rush						133	25	53	
<b>HIST</b>	Battlefield Detectives		Disasters of...	Ancestors...	CSI: New York		Conspiracy: TWA Flight 800		REVENGE (5) avec Kevin Costner, Anthony Quinn				Exhibit A		522	49	47	
<b>MMAX</b>	Gwen Stefani (16:00)		Top albums	Box Office	InfoMax	La Mode...	Made in...	Évolution	Hollywood Fantaisies		Style de star	La Vie...	Les 101 maladresses de la mode		142	32	48	
<b>MP</b>	M. Net	B02	Pop!	Nés sous...	Exposé	Matche-moi	Laguna...	Tatoués	Pimp mon	...Barker		Viva la Bam en rafale			141	30	30	
<b>MTL</b>	Arte Mondo	Ciao Montreal	La Caravane	From Egypt...	Magazine libanais		Paysage...	Bangla TV	Parsvision	Ukranska...		Teleritmo	Mad TV		207	14	14	
<b>RDI</b>	Téléjournal	La Facture	La Semaine verte	Le Monde	5 sur 5		Enjeux / Soignés ailleurs		Le Téléjournal	109		Enjeux / la greffe du visage	Le Téléjournal	La Facture	129	19	19	
<b>S+</b>	Les Experts		Les Soeurs McLeod	Juste Cause	La Loi & l'Ordre: crimes sexuels		Whistler		Témoins silencieux			Fortune et Trahisons			132	24	52	
<b>SE</b>	TROIS ENTERREMENTS (17:05)		DRÔLES DE BOTTES (19:10)		BASIC INSTINCT 2 (21:05)		PATROUILLEUSES DE PLAGE								180	—	—	
<b>SHOW</b>	Life on Mars		Silent Witness	THE MANGLER 2 (7) avec Chelse Swain, Lance Henriksen	Kenny vs...	Rent...	CSI: Miami		OPEN WATER (5)						616	40	40	
<b>TFO</b>	Je vis ta vie	1er Emploi	Correspondance	Presserebelle	Panorama	Insectia	Jazz... / Trio Philippe Noireaut		LES GRANDS DUCS (4) avec Jean-Pierre Marielle, Philippe Noiret				Canadian Geographic / Manger		137	—	—	
<b>TLC</b>	Moving up		Property Ladder	Flip that House / Deux émissions	Moving up		Flip that House / Deux émissions		Trading Spaces				Moving up		521	39	27	
<b>TTF</b>	LE ROI ET MOI (5) Dessins animés		Di-Gata...	Classe, Titans	Billy & Mandy	Futurama	Les Simpson	Les Griffin	South Park	La Côte Ouest		Les Simpson	Futurama		139	34	45	
<b>TV5</b>	La carte aux trésors (16:00)		Questions...	Journal FR2	Par ici la vie	Tenue de soirée / Gérard Jugnot, Sheila, Hugues Aufray			Envers, décor	Village...		Le Journal	LE LAIT... (4)		145	15	15	
<b>VIE</b>	30 Jours / Homos et Hétéros		Joue, docteur	César...	Décore ta vie	Métamorphose	Bye-bye maison!	Manon...	On a échangé nos mères		Super Nanny		La vie avant tout		135	35	44	
<b>VOX</b>	ArShitechtes...	Boom la vie	Parole et Vie	Eurêka!	...des Arts		Plaisir... skier	Xsnowtera	...pour rire	1res Vues		Baromètre	Le 9.5	Ici et là	—	9	9	
<b>VRAK</b>	Tête...	Méchant...	Smallville	Les Frères Scott	Charmed		Newport Beach / Deux épisodes		Gilmore Girls						140	16	16	
<b>Z</b>	...c'est fait	Z=MC2	La porte d'Atlantis	Délire techno	Mélinna, entre deux mondes		Surnaturel		BIENVENUE À GATTACA (4) avec Ethan Hawke, Uma Thurman						131	26	54	
<b>RDS</b>	Golf PGA (15:00)		Sports 30	Avant-match	Hockey / Sénateurs - Canadiens		Agents libres		Sports 30 / 30 Images (22:45)			Les Séries de poker (23:15)			123	33	33	
<b>SPN</b>	Hockeycentral Saturday		NFL Football / AFC - NFC Pro Bowl				Sportsnet...		Saturday Night Poker			Sportsnet Connected			406	38	38	
<b>TSN</b>	PGA Golf (15:00)		Sportscentre	Muhamma Ali Special: Ali's 65th	2007 NASCAR Nextel Cup Auto Racing / Budweiser Shootout				Sportscentre			NFL Films...			400	28	28	
	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO	

FESTIVAL VOIX D'AMÉRIQUES

# Aliénor chez les Algonquins

CHANTAL GUY  
CRITIQUE

Au terme de sa participation au Festival Voix d'Amériques (FVA) en tant qu'invité d'honneur, on peut dire que Richard Desjardins se sera payé tout un *trip*. Deux soirs à La Tulipe avec son spectacle solo *Richard Guétare*, un « éditorial forestier » au *Combat contre la langue de bois* et jeudi, une conférence sur son nouveau documentaire suivie du monologue *Aliénor*, un texte de son cru entièrement écrit en alexandrins!

Cette dernière soirée, pas mal atypique, nous a fait penser au spectacle de Chloé Sainte-Marie il y a deux ans, présenté lui aussi en deux temps. La dame avait organisé une conférence avec des aidants naturels avant de chanter les poètes. Richard Desjardins, lui-même poète, s'est transformé en professeur d'histoire pour nous raconter l'étrange destin des Algonquins, sujet de son prochain documentaire, *Le peuple invisible*, présentement à l'étape du montage. Pendant une heure, cartes géographiques et feuilles de notes à l'appui, Desjardins a fait la chronologie des événements qui ont touché et qui continuent de déterminer ceux qu'il nomme « nos Palestiniens ». On se serait cru de retour à l'école, pour un cours sur les Indiens qu'on a raté, certainement, car sans ça, Desjardins n'aurait pas à faire un documentaire sur le sujet. Après cette présentation, le public était invité à lui poser quelques questions. Quelqu'un lui a demandé s'il croit que *Le peuple invisible* aura le même impact que *L'erreur boréale*. « L'industrie forestière vaut des millions, alors qu'un Indien, ça ne vaut rien » a-t-il répondu. On verra bien à la sortie du film.

Après l'entracte, c'est un Richard Desjardins déguisé en soldat moyenâgeux qui nous est apparu. Un vieux paysan, avide de vengeance, qui veille le corps gisant d'Aliénor d'Aquitaine, et lui raconte sa vie rocambolesque. En alexandrins. Un beau texte d'environ 30 minutes, écouté religieusement par les spectateurs, qu'on aimerait bien voir un jour publié – et, pourquoi pas, enregistré. Il n'y a pas à dire: Richard Desjardins ne fait rien comme les autres. À cause de cela, cette sixième présentation de Voix d'Amériques fut mémorable.



Louise Lecavalier dans « I » is Memory, du chorégraphe Benoît Lachambre: un audacieux croisement de butô et de hip-hop.

DANSE / Louise Lecavalier

# Attention, charbons ardents!

STÉPHANIE BRODY  
CRITIQUE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Louise Lecavalier, c'est bien sûr cette danse incendiaire et explosive qui l'a rendue célèbre lorsqu'elle était associée à Édouard Lock. Mais c'est également une interprète qui, à l'époque de La La La Human Steps, savait émouvoir dans l'infiniment petit. Souvenez-vous de ces petits spasmes chorégraphiés qui peuplent l'univers de Lock. Dans le spectacle qu'elle présente en ce moment à la salle Pierre-Mercure, et qui réunit des commandes à Crystal Pite, Tedd Robinson et Benoît Lachambre, elle évolue dans ce registre tout en finesse, comme si elle était allumée de l'intérieur. Mais attention, charbons ardents!

Le solo *Lone Epic*, c'est du Crystal Pite tout craché: un subtil dosage d'humour, d'inattendu et d'angoisse. Lecavalier surgit des coulisses, habillée d'un magnifique complet bleu cobalt, petites lunettes noires au nez. Sur scène, quatre rangées de lutrins. Jouant d'un *timing* impeccable, Lecavalier glisse du comique à l'angoisse existentielle et au songe poétique avec

beaucoup d'aisance. Une sorte de trame digne des films de Chaplin, qui révèle Lecavalier la comédienne, ou le mime devrait-on dire tant le jeu, doublé d'une danse torde, tourmentée et hésitante, est retenu et minimal. On aime surtout ce passage condensé, repris plusieurs fois en boucle, où l'arrogance se transforme en doute, puis en détresse par un simple jeu d'épaules, de tête et la maîtrise de son visage si expressif. Et la chute de cette histoire dansée est tout aussi magique qu'énigmatique.

Lecavalier reprend aussi le duo *Lula and The Sailor*, créé par Tedd Robinson, qui lui permet d'endosser une gamme de qualités gestuelles, riches et nuancées. Cette fois, c'est Éric Beauchesne qui reprend le « rôle » interprété à l'origine par Robinson, et qui souligne certains passages en entrant en symbiose avec la danseuse. Lecavalier se délecte de toute la précision de cette gestuelle frétilante, qui semble se transformer des milliers de fois à la seconde.

Et parlant de transformation... Avec « I » is Memory, Benoît Lachambre, le provocateur, offre à Lecavalier un véritable marathon de la lenteur, une sorte de croisement, à la fois étrange et naturel, de butô

et de hip-hop. Quelle audace, quel contre-emploi magistral! D'abord, lentement, très lentement, Lecavalier enfle d'un ample pantalon de jogging, puis un kangourou, puis des chaussures de sport. Au final, elle n'a plus de visage, plus de formes. On dirait une tortue qui s'est retirée dans sa carapace. Et alors, avec une lenteur quasi insoutenable, Lecavalier amorce une suite de mouvements et de déplacements qui ne se terminera 45 minutes plus tard, sans interruption aucune. Un processus de transformation qui renvoie à la création. La concentration de l'énergie est extrême – on dirait que le corps veut imploser –, le contrôle total (tout en cuisses et en abdos), bien qu'elle semble flotter en apesanteur. Une présence à la fois dense et évanescence, portée par une lascinante musique électronique. Sans aucune velle, sans aucune figure de bravoure, Lachambre et Lecavalier nous offrent ici un moment tout à fait spectaculaire.

Louise Lecavalier, dans des chorégraphies de Crystal Pite, Tedd Robinson et Benoît Lachambre, ce soir, 20h et demain, 16h, à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau.

# 21h Belle et Bum

Richard Séguin, Laurent Paquin, Sylvain Deschamps, Sylvain D'Arcy...

telequebec.tv

## SPECTACLES

CLASSIQUE  
CHAPPELLE BIRKS (UNIVERSITÉ MCGILL - 3520, UNIVERSITY)

Chœur de chambre Tactus. Dir. François Ouimet. Monteverdi: 20h.

REDPATH HALL (UNIVERSITÉ MCGILL)  
Musica Camerata Montréal. Suk, Roland-Manuel, Fauré: 20h.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE  
Orchestre de l'Université de Montréal. Dir. Simon Leclerc. Moussorgsky, Mahler, Bernstein, Williams, Goldsmith, Newman, Gardel: 20h.

SALLE WILFRID-PELLETIER (PLACE DES ARTS)  
*Lakmé* (Delibes). Opéra de Montréal. Aline Kutan, soprano, Frédéric Antoun, ténor, James Westman, baryton. Mise en scène: Adam Cook. Dir. musicale: Jean-François Rivest: 20h.

DANSE  
CENTRE PIERRE-PÉLADEAU - SALLE PIERRE-MERCURE

Louise Lecavalier: 20h.  
KOLA NOTE  
Ensemble Montréal Tango: 20h 30.  
TANGENTE  
*Chalk*: 20h 30.

VARIÉTÉS  
CABARET DU CASINO  
Sylvain Cossette: 20h 30.

CAFÉ CAMPUS  
Planet Smashers: 21h.  
CASA DES POPOLO  
Intercom + Ghost Limbs + Argon Floozy: 21h.

CLUB SODA  
André: 21h.

ESPACE DELL'ARTE  
Boom Desjardins: 20h.

GESÚ - CENTRE DE LA CRÉATIVITÉ  
Boucar Diouf: 20h.

LA TULIPE  
*Pop 80*: 20h.

LE NATIONAL  
Dumas: 20h.

MONUMENT NATIONAL - SALLE LUDGER-DUVERNAY  
Daniel Lemire: 20h.

O PATRO VYS  
LABproject 34 avec John Labelle & Jorane: 21h 30.  
PLACE DES ARTS - THÉÂTRE MAISONNEUVE  
Gary Kurtz: 20h.  
PUB ST. PAUL  
Groupe Big 12: 21h.

# Histoire de passions

Exposition rétrospective

38 œuvres marquantes de la Collection Loto-Québec

27 années d'existence • 950 artistes • 3 700 œuvres

Du 24 janvier au 18 mars 2007

ESPACE CRÉATION LOTO-QUÉBEC

ENTRÉE LIBRE

LOTO QUÉBEC

DU MERCREDI AU VENDREDI DE 11 H À 18 H, SAMEDI ET DIMANCHE DE 12 H À 17 H  
500, RUE SHERBROOKE O., MONTRÉAL MÉTRO MCGILL 514 499-5087 LOTOQUEBEC.COM

## ARTS ET SPECTACLES



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Depuis son couronnement, Stéphanie Lapointe n'a pas concédé un pouce au strass et au côté fabriqué du showbiz. Elle ne porte pas de maquillage, ne s'est jamais teint les cheveux ni fait percer le nombril. Elle a le mot « authentique » estampillé sur le front.

STÉPHANIE LAPOINTE

# Un pied sur le frein, l'autre sur l'accélérateur

Jeune demoiselle rêveuse égarée au pays de la *Star Académie*, interprète qui brûle d'écrire mais qui craint la surexposition, petit roseau frêle qui n'hésite pas à gravir le Kilimandjaro, Stéphanie Lapointe n'est jamais là où on l'attend. Elle le prouvera de nouveau à la fin du mois, en foulant la scène du Gesù, loin des studios Mel's, du Centre Bell et de leurs foules déchaînées. Portrait d'une jeune fille douce... et récalcitrante.



NATHALIE PETROWSKI

## RENCONTRE

Certains choses chez Stéphanie Lapointe sont totalement prévisibles. Le Café Byblos de l'avenue Laurier en est une. Depuis sa grande victoire à *Star Académie* en 2004, Stéphanie donne inmanquablement rendez-vous aux journalistes au Byblos. Elle aurait pu changer d'endroit depuis trois ans, mais non. Chez cette jeune fille de Brossard, qui a vécu 21 ans dans la même maison avec ses parents, certaines habitudes ne meurent pas. Cela ne fait pas de Stéphanie un monument d'immobilisme pour autant. Voilà une jeune fille qui a beaucoup voyagé : en Tanzanie, au Laos et tout récemment au Vietnam. Qui a fait un DEC en sciences humaines au collège Édouard-Montpetit tout en s'éclatant dans une activité parascolaire de comédie musicale. Qui aime aussi bien chanter, jouer la comédie que tenir la caméra de son amoureux, le vidéaste Dominique Laurence, quand il tourne des clips pour Marie-Jo Thério ou Simple Plan. Voilà enfin une jeune fille bien de son temps dont la grand-mère maternelle fut une des premières divorcées du Québec.

Pour l'heure cependant, la jeune fille, qui aura 23 ans le mois prochain, vient de découvrir que le Byblos est fermé le lundi. Pas de problème. La solution de rechange se trouve quelques portes plus loin, aux Entre-tiens. Même ambiance granole, même odeur de thé au jasmin, même débauche de lumière et de plantes. Stéphanie Lapointe est peut-être prévisible, mais cela témoigne aussi d'un esprit cohérent qui, dès son arrivée à l'académie de Julie Snyder en 2004, a teinté ses faits et gestes. Que Stéphanie ait voulu aban-

donner la partie en cours de route et quitter la machine *Star Académie* n'est pas étonnant. Elle a souvent le pied sur le frein. Qu'elle ait décidé de rester et de travailler fort, au point de gagner, non plus. Elle a toujours le pied sur l'accélérateur.

Dans tous les cas de figure, Stéphanie n'a jamais été une star académicienne comme les autres.

Encore aujourd'hui, le contraste entre elle et ses ex-camarades de scène et de dortoir est frappant. Depuis son couronnement, Stéphanie Lapointe n'a pas concédé un pouce au strass et au côté fabriqué du showbiz. Elle ne porte pas de maquillage, ne s'est jamais teint les cheveux ni fait percer le nombril. Rien chez elle depuis sa victoire n'a été refait,

**« Mes textes s'améliorent. Et si pour le prochain CD, je réussis à écrire quatre chansons qui se tiennent, je serai la plus heureuse des femmes. Et si ça ne se passe pas, ce ne sera pas plus grave que ça. Honnêtement. »**

arrangé ou *relooké*. Elle a le mot « authentique » estampillé sur le front. Lorsqu'elle chante, on croit que chaque mot qui sort de sa bouche est un mot qui jaillit directement d'une source intérieure, comme c'est le cas pour tous les auteurs-compositeurs-interprètes. Erreur.

Même si Stéphanie donne l'impression qu'elle est la seule vraie artiste et auteure à être sortie de l'usine *Star Académie*, c'est en partie une illusion. Stéphanie n'a écrit qu'une seule chanson des 12 de son premier CD, *Sur le fil*. Exception faite de *Love you*, toutes les chansons sont signées Dave Richard, Catherine Durand ou Jean-Christophe Boies.

« Oui, mais attention, fait-elle remarquer, ce ne sont pas des chansons que je suis allée chercher chez l'éditeur comme on va magasiner un vêtement. Ces chansons-là m'appartiennent à un certain niveau puisque je les ai travaillées pendant des heures et des jours avec leurs auteurs. J'ai changé des mots, changé des accords. Et si je n'ai pas de crédit, c'est parce que j'estime

qu'il appartient à ceux qui ont trouvé l'angle et la forme de la chanson. »

## L'envie d'écrire

Subtilement et sans élever la voix, la douce et candide Stéphanie vient de se mettre en mode défensif. Elle croit que je lui reproche de n'avoir rien écrit alors qu'en réalité, je m'étonne seulement de la confusion artistique qui flotte autour d'elle. Quelques minutes plus tard, avec une candeur qui l'honore, elle avoue qu'elle crève d'envie d'écrire, mais qu'elle a peur. En fait, elle écrit mais elle n'ose pas exposer le fruit de son travail.

« L'autre jour, j'écoutais le CD de Viviane Audet et je me suis rendu compte que ses thèmes et

ture qui pose problème, mais bien le fait d'assumer ce qu'elle a écrit, sans égard pour la critique ou la comparaison. À ce chapitre pourtant, il y a loin de la coupe aux lèvres pour Stéphanie. Il suffit d'écouter la chanson *Libre comme l'eau*, et surtout ce passage éloquent où Stéphanie chante : « Björk est bien meilleure que moi, ça fait peur. Je ne suis pas Ben Harper. »

Elle s'étonne que j'aie relevé ce passage qui, pourtant, la décrit bien. Elle s'explique.

« C'est Dave Richard qui m'a dit que ça me ferait du bien de chanter ça. Il avait senti cette tendance chez moi de toujours me comparer aux autres et forcément de me désoler. Faut dire que toute l'année qui a suivi ma victoire

à *Star Académie*, je me suis sentie comme un imposteur. Je me suis mise à avoir honte d'avoir fait ça alors que je n'avais aucune raison d'avoir honte. Au contraire. Parce que peu importe par où tu passes, peu importe si tu entres dans le métier grâce à un coup de chance, l'important, c'est ce que t'en fais après. »

## La comédienne

La meilleure illustration de cette capacité chez Stéphanie d'assurer la suite des choses, c'est le film *Aurore*, où elle a incarné avec une belle sensibilité la mère biologique de la petite martyre.

Stéphanie raconte qu'au départ, le réalisateur Luc Dionne ne voulait rien savoir d'elle. Ce dernier, en retraite d'écriture en Floride, le confirme au téléphone.

« C'est vrai. J'ai commencé par refuser de la voir en audition parce que je trouvais que l'engager, ça sentait trop la récupération. J'ai auditionné plusieurs comédiennes qui ne me donnaient pas ce que je cherchais. Puis Denise Robert m'a conseillé

de la voir. Comme je n'avais plus rien à perdre, j'ai accepté. J'ai tout de suite su que c'était elle. Elle avait exactement la fragilité que je recherchais. Sur le plateau, j'ai découvert une actrice généreuse, travaillante comme 10, qui ne se plaint jamais, qui y va avec tout son cœur, mais aussi une petite fille brillante, qui fait les bons choix et qui comprend rapidement la *game*. »

Stéphanie Lapointe n'oserait jamais se lancer autant de fleurs. N'empêche. Elle est fière de ce qu'elle a fait dans *Aurore* comme dans *Le négociateur*. Et qu'on ne vienne surtout pas lui dire que tout ça lui est tombé tout cuit dans le bec, comme l'a laissé entendre le comédien Christian Bégin dans une lettre ouverte contre les vedettes qui s'improvisent acteurs.

« D'abord, c'est moi qui ai demandé à passer des auditions. Je venais de terminer *Star Académie*, je ne voulais pas sortir un disque tout de suite. J'avais envie de prendre mon temps et d'essayer autre chose que la chanson. Je suis de cette génération qui a la possibilité de faire plein de choses et qui ne voit pas pourquoi elle s'en priverait. Je savais qu'il y avait des limites que je ne pourrais pas franchir, mais j'avais envie de tenter ma chance. J'ai passé beaucoup d'auditions. Et si vous ne m'avez pas vue dans *Le secret de ma mère* ou *Saints-Martyrs-des-damnés*, c'est parce que je n'ai pas été choisie. Quant aux rôles que j'ai obtenus, je n'allais quand même pas pousser l'altruisme jusqu'à les refuser pour faire plaisir à Christian Bégin. De toute façon, l'histoire du cinéma est remplie de têtes d'affiche qui n'étaient peut-être pas des comédiens professionnels, mais qui ont fait des films pareil. »

Malgré son talent pour le cinéma, Stéphanie la comédienne a suspendu ses activités. Ces jours-ci, c'est Stéphanie la chanteuse qui a pris le relais. Cette dernière a passé l'été à faire les cafés, clubs et salles paroissiales du ROSEQ (Réseau des organisateurs de spectacles de l'est du Québec), le passage obligé de tout interprète québécois qui se respecte.

« Ça m'a fait un bien fou, raconte-t-elle. J'ai découvert que ce qui fait la magie d'un show, c'est un piano, une guitare et des gens qui ont envie d'être là. J'ai appris un tas de choses précieuses – comment communiquer avec le public, comment occuper la scène et s'y sentir bien. Et l'autre soir à Coaticook, dans une toute petite salle absolument merveilleuse, j'ai constaté que j'étais bien sur scène. Vraiment bien. »

Il y a quelques mois, Stéphanie a déclaré que sa rentrée montréalaise allait marquer un tournant dans sa vie. Ça passe ou ça casse, avait-elle lancé, ajoutant qu'une fois le spectacle terminé, elle déciderait si elle continue la scène ou si elle lâche tout pour faire de l'aide humanitaire.

Partir ou rester ? Le spectacle au Gesù n'a pas encore eu lieu, mais Stéphanie Lapointe sait déjà la réponse. Elle reste.

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©  
Sylviane Fortuny (metteure en scène) et Philippe Dorin (auteur) proposent aux tout-petits une vision de l'amour qui baigne plus dans le vinaigre que dans l'eau de rose...

THÉÂTRE / Ils se marièrent et eurent beaucoup...

# Les histoires d'amour finissent...

Avec leurs regards candides et prompts à l'émerveillement, Philippe Dorin et Sylviane Fortuny semblent sortis d'un monde où le cynisme n'a pas droit de cité. Lui auteur, elle metteure en scène, ils travaillent en symbiose depuis 1994, année de la fondation de Pour ainsi dire, leur compagnie de théâtre jeunesse qui a ses assises à Paris. Après des passages par Beloeil et Québec, leur nouvelle création, *Ils se marièrent et eurent beaucoup...* fera escale à la Maison Théâtre, du 14 au 25 février. Des petits mots doux pour donner chaud aux cœurs des enfants, juste à temps pour la Saint-Valentin.

SYLVIE ST-JACQUES

« D'ennuis. » Voilà le premier mot qui a fusé, lorsque Philippe Dorin et Sylviane Fortuny ont proposé à un groupe de petits Français de compléter la phrase « *Ils se marièrent et eurent beaucoup...* » Une vision de l'amour qui baigne plus dans le vinaigre que dans l'eau de rose...

« Pour cette pièce, nous avons choisi d'aborder l'amour non pas du côté de la « grande histoire », comme ce que les enfants ont l'habitude de retrouver dans les contes de fées. Ce qui nous intéresse, c'est ce qui arrive après », explique Philippe Dorin qui, soit dit en passant, n'a ni la tête ni le discours d'un empêcheur de rêver.

Seulement voilà: cet auteur qui écrit depuis 25 ans pour les enfants voulait montrer que l'amour existait aussi à petite échelle et dans des détours insoupçonnés. Et puis en réaction à *Dans ma maison de papier*, j'ai des poèmes sur le feu, (son précédent spectacle qui traitait de la mort), il avait soif de légèreté. C'est pourquoi Dorin a décidé d'écrire sur l'amour. Celui qui se tisse à partir des petites conversations, des pensées complètes, des douces déclarations. Le même, aussi, qui inspire la jalousie ou s'éteint en séparation. C'est selon.

« On veut quand même conserver une part de rêve », souligne Sylviane Fortuny, avant d'ajouter qu'*Ils se marièrent et eurent beaucoup...* montre une vision de l'amour plutôt réjouissante. Parce qu'à cet âge (entre 7 et 12 ans), les enfants ont encore la naïveté pour parler d'amour simplement, sans pudeur, ni censure. « On raconte de façon légère des tas de choses qui construisent la vie amoureuse. »

**Bricoler des mots**

En proposant aux enfants des univers brodé de poésie, de littérature, en les invitant à la contemplation qui se nourrit du silence, Philippe Dorin et Sylviane Fortuny nagent à contre-courant d'une culture où règne la stimulation des sens. « On a envie de montrer que les toutes petites choses de la vie ne se construisent pas avec de la lumière ou de la musique qui marchent à fond la caisse », poursuit Sylviane Fortuny.

Son compagnon de travail renchérit, en insistant sur la pertinence de « ne pas caresser les enfants dans le sens du poil », au théâtre. « Quand on écrit ou

qu'on s'adresse aux enfants, on ne doit pas abandonner notre part d'adulte ou être condescendant. Beaucoup de choses faites pour les enfants sont bêtes ou idiotes, parce qu'on s'est mis à la place des enfants », ajoute celui qui n'a peur ni du noir ni des silences, dans son théâtre qui se passe d'incessantes péripéties. « Notre proposition va à l'inverse de ce que les enfants voient à la télé. » Au milieu des années 90, soit avant qu'ils amorcent leur collaboration pour le théâtre, Dorin et Fortuny ont d'abord transmis leur amour de la poésie par les arts plastiques. « Au début, on travaillait avec des boulettes de papier. On appelait ça des corbeilles d'écrivains. Avec les enfants, on faisait des portraits d'écrivains imaginaires à partir de ces boulettes. Ces ateliers parlaient de la naissance de l'écriture. Ces travaux sur le papier nous ont donné l'idée d'un premier spectacle, où le papier tenait un rôle central de la scénographie », relate Philippe Dorin.

Encore aujourd'hui, le tandem, qui en est à sa deuxième visite au Québec, conserve ce goût de réveiller chez les enfants l'amour des mots par son médium privilégié, le papier. Pour écrire *Dans ma maison de papier*, j'ai des poèmes sur le feu, Philippe Dorin a installé son bureau de travail dans une classe de primaire, où il passait ses journées entouré d'enfants. Il s'agissait, à ses yeux, de donner aux petits une vision plus terre-à-terre du travail d'écrivain. « D'habitude, on parle d'écriture aux enfants en leur faisant faire de petits jeux. Mais ils doivent aussi savoir que c'est un travail de longue haleine où on se retrouve seul face à la feuille de papier. »

À Beloeil, Dorin et Fortuny ont dirigé un atelier dans lequel enfants et adultes fabriquaient un philtre en papier, dans lequel ils glissaient un message d'amour. Répéteront-ils l'expérience à Montréal? Non. Les petits Montréalais auront droit à un atelier différent. Craignant la « recette », Dorin et Fortuny ne reproduisent jamais ces expériences qu'ils vivent comme des « moments de grâce » uniques. « On ne s'ennuie jamais », sourit Sylviane Fortuny.

*Ils se marièrent et eurent beaucoup...*, une création de La Compagnie Pour ainsi dire, texte de Philippe Dorin, mis en scène de Sylviane Fortuny, à la Maison Théâtre, du 14 au 25 février.

# TOUT LE MONDE DEHORS

TOUS LES WEEK-ENDS  
du 27 janvier au 11 février  
25 ANS AU COEUR DE L'HIVER

## La fête des Neiges de Montréal

présentée par  
**Hydro Québec**

**Dernier week-end**

**Samedi 10 février**

**Disco 80 VRAK.TV**  
Dansez et patinez avec les animateurs de R-Force. À 14 h sur la patinoire Tim Hortons

**Danse, bouge, danse**  
Jeunes et professionnels entraînent la foule au rythme du hip-hop et de la danse en ligne. Dès midi sur la scène Hydro-Québec

**Dimanche 11 février**

**25 min chrono avec Énergie 94,3**  
Cherchez et trouvez Guillaume Lemay-Thivierge en 25 minutes! À 14 h à la scène Hydro-Québec

**À gagner :**

- Forfait de ski familial pour un week-end
- X-Box 360 et plus encore !

**Volley-ball sur neige**  
en collaboration avec Volleyball Canada  
Défiez des athlètes de l'équipe nationale de ce sport de plage. À 14 h au Volley-ball sur neige MoovJam

**Spectacle de clôture**  
avec Guillaume et Vincent Lemay-Thivierge  
Participation des Petites Tounes et de tous les personnages de la fête À 15 h 30 sur la scène Hydro-Québec

**www.fetedesneiges.com**  
Renseignements : 514 872-6120

Parc Jean-Drapeau Montréal

LES ARTS VIBRANTS GALERIES MUSÉES ENFANS

ANTOINE

# Plamondon

1804-1895 Jalons d'un parcours artistique

Découvrez le parcours artistique d'un des plus influents peintres québécois du 19<sup>e</sup> siècle

Jusqu'au 1<sup>er</sup> avril 2007

Cette exposition est organisée et mise en circulation par le Musée national des beaux-arts du Québec, société d'État subventionnée par le ministère de la Culture et des Communications du Québec. Elle a aussi reçu le soutien financier du Programme d'aide aux musées du ministère du Patrimoine canadien.

LA PRESSE

MUSÉE McCORD

The Gazette

690, rue Sherbrooke Ouest (angle Victoria)



**Les Matins  
de Montréal**  
dès 5h30

**105.7**  
Rythme FM

Le Rythme de Montréal



**Les Midis  
de Véro**  
dès 11h30

**105.7**  
Rythme FM

Le Rythme de Montréal



**Le Bonheur  
est à 4 heures !**  
dès 16h

**105.7**  
Rythme FM

Le Rythme de Montréal